

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 avril 2023

**LE CONFLIT EN COURS
DANS L'EST DE
LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO****Auditions****Rapport**fait au nom de la commission
des Relations extérieures
par
M. Michel De Maegd**Sommaire****Pages**

I. Projection du film "L'empire du silence" et audition du 28 septembre 2022.....	3
II. Audition du 4 octobre 2022	19
III. Audition du 18 octobre 2022.	46
IV. Audition du 25 octobre 2022	65

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 april 2023

**HET HUIDIGE CONFLICT
IN HET OOSTEN VAN
DE DEMOCRATISCHE REPUBLIEK
CONGO****Hoorzittingen****Verslag**namens de commissie
voor Buitenlandse Betrekkingen
uitgebracht door
de heer **Michel De Maegd****Inhoud****Blz.**

I. Vertoning van de film "L'empire du silence" en hoorzitting van 28 september 2022.....	3
II. Hoorzitting van 4 oktober 2022	19
III. Hoorzitting van 18 oktober 2022	46
IV. Hoorzitting van 25 oktober 2022	65

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR	Christophe Bombled, Michel De Maegd
cd&v	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedele Liekens
Vooruit	Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Mieke Claes, Kathleen Depoorter, Koen Metsu
Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers, Simon Moutquin
Hugues Bayet, Mélissa Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen
Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton
N ., Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré plusieurs auditions au conflit en cours dans l'est de la République démocratique du Congo. Ces auditions se sont tenues les 4, 18 et 25 octobre 2022.

Le 4 octobre 2022 ont été auditionnés consécutivement:

— M. Réginald Moreels, chirurgien humanitaire et ancien ministre belge de la Coopération internationale;

— M. Mick Mutiki Kilumba, expert en gouvernance sécuritaire et coordinateur du Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice;

— Mme Julienne Lusenge, directrice du Fonds pour les Femmes congolaises (FFC);

— Mme Sandrine Ekofo, chargée de plaidoyer Congo et Afrique centrale à Broederlijk Delen.

Le 18 octobre 2022 une audition a eu lieu de:

— Dr. Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix.

Le 25 octobre 2022 une audition a eu lieu de:

— S.E. M. Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur de la République démocratique du Congo en Belgique.

Par ailleurs, un échange de vues a été organisé le 28 septembre 2022 avec le réalisateur, M. Thierry Michel, et la productrice, Mme Christine Pireaux, à la suite de la projection du film "L'empire du silence".

I. — PROJECTION DU FILM "L'EMPIRE DU SILENCE" ET AUDITION DE M. THIERRY MICHEL ET MME CHRISTINE PIREAUX (28 SEPTEMBRE 2022)

A. Introduction

En guise d'introduction, M. *Thierry Michel*, réalisateur du film "*L'empire du silence*", précise que son film a déjà été projeté à l'Assemblée nationale en France et a donné lieu au dépôt d'une proposition de résolution demandant la mise en place des propositions du rapport Mapping des Nations Unies. Il espère que la thématique donnera aussi lieu à un travail législatif en Belgique et au niveau européen. Le film retrace des parties souvent méconnues de l'histoire de la RD Congo et permet de

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft al meerdere hoorzittingen besteed aan het conflict dat aan de gang is in het oosten van de Democratische Republiek Congo. Deze hoorzittingen vonden plaats op 4, 18 en 25 oktober 2022.

Op 4 oktober 2022 werden achtereenvolgens gehoord:

— De heer Reginald Moreels, humanitair chirurg en gewezen Belgische minister van Internationale Samenwerking;

— De heer Mick Mutiki Kilumba, expert in veiligheidsbeheer en coördinator van het Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice;

— Mevrouw Julienne Lusenge, directeur van het Fonds pour les Femmes congolaises (FFC);

— Mevrouw Sandrine Ekofo, beleidsmedewerker Congo en Centraal-Afrika bij Broederlijk Delen.

Op 18 oktober 2022 vond een hoorzitting plaats met:

— Dr. Denis Mukwege, Nobelprijswinnaar voor de Vrede.

Op 25 oktober 2022 vond een hoorzitting plaats met:

— Z.E. de heer Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur van de Democratische Republiek Congo in België.

Na de vertoning van de film "L'empire du silence" op 28 september 2022 was er trouwens een gedachtewisseling met de regisseur, de heer Thierry Michel, en met de producer, mevrouw Christine Pireaux.

I. — VERTONING VAN DE FILM "L'EMPIRE DU SILENCE" EN HOORZITTING MET DE HEER THIERRY MICHEL EN MEVROUW CHRISTINE PIREAUX (28 SEPTEMBER 2022)

A. Inleiding

Als introductie verduidelijkt de heer *Thierry Michel*, regisseur van de film "*L'empire du silence*", dat zijn film al werd vertoond in het Franse parlement, waarna een voorstel van resolutie werd ingediend om de voorstellen van het Mapping-rapport van de Verenigde Naties uit te voeren. Hij hoopt dat het thema ook in België en op Europees niveau aanleiding zal geven tot wetgevend werk. De film schetst vaak onbekende delen van de geschiedenis van de DR Congo en werpt licht op de

comprendre la logique d'impunité à l'égard des responsables des faits tragiques perpétrés depuis 25 ans dans ce pays.

Par ailleurs, M. Michel fait remarquer que des inégalités se manifestent aussi au niveau de la réaction face aux conflits dans le monde. L'actualité se focalise actuellement sur l'Ukraine. Or dans ce pays, certains corps de victimes d'exactions ont déjà été exhumés et des sanctions ont été prises vis-à-vis des responsables, moyennant tout un arsenal judiciaire. Au même moment, en RD Congo, on exhume des corps pour les cacher ou détruire les preuves éventuelles de crimes qui ont été commis, pour certains, il y a 25 ans. À ce jour, aucune enquête n'a été menée et aucun tribunal ne s'est encore penché sur ces faits.

Le film, qui s'inscrit dans la lignée d'un autre film de Thierry Michel – *“L'homme qui répare les femmes”*, sur l'action du Dr Denis Mukwege – met notamment l'accent sur l'importance d'une justice organisée et efficace pour que les victimes de massacres et de viols soient prises en compte, obtiennent réparation et aient la possibilité de se reconstruire.

Après la projection, M. Michel explique que le film est sorti au cinéma, en Belgique et en France, et qu'il a été diffusé par de nombreuses associations, notamment en présence du Dr Mukwege. Une tournée a également été organisée au Canada et aux États-Unis avec le Dr Mukwege, notamment à Washington et New York, ainsi que dans certains pays d'Afrique. Les premières projections ont eu lieu en RD Congo en octobre 2021, notamment au Palais du Peuple, soit le siège de l'Assemblée nationale congolaise, en présence des présidents du Parlement et du Sénat. Fin août 2022, une quinzaine de projections ont été organisées à Kinshasa, Bukavu, Goma et Kisangani, pour environ 10.000 personnes au total. M. Michel signale par ailleurs que lors de la projection au centre Wallonie-Bruxelles, le directeur du cabinet présidentiel a déclaré publiquement que le président Félix Tshisekedi soutenait le film. Selon M. Michel, ce soutien a permis de limiter les incidents, en dehors de quelques agressions physiques de la part des “forces obscures”. D'autres projections sont en projet à Lubumbashi, Mbandaka et Kananga si des financements peuvent être obtenus, ainsi que dans de plus petites villes, ce qui est possible maintenant que le film est libéré de tous droits.

Pour M. Michel, l'objectif du film est de lutter contre l'oubli en faisant connaître, notamment à des jeunes, des aspects méconnus de l'histoire de la RD Congo de ces 25 dernières années. Il a en outre à cœur de documenter une situation révoltante qui ne doit pas se reproduire mais n'est pas encore résolue. L'intervenant

logica van straffeloosheid ten aanzien van de verantwoordelijken van de tragische daden die al 25 jaar in dat land worden gepleegd.

De heer Michel merkt trouwens ook op dat niet alle conflicten in de wereld dezelfde aandacht krijgen. Momenteel gaat alle aandacht naar Oekraïne. Daar werden sommige slachtoffers van gewelddaden al opgegraven en werd een gerechtelijk arsenaal ingezet om de verantwoordelijken te straffen. Op hetzelfde moment worden lichamen in de DR Congo opgegraven om ze te verbergen of de eventuele bewijzen te vernietigen van misdaden die soms 25 jaar geleden werden gepleegd. Die feiten werden vandaag nog niet onderzocht of voor de rechtbank gebracht.

De film, in het verlengde van een andere film van Thierry Michel – *“L'homme qui répare les femmes”*, over de actie van Dr. Denis Mukwege – legt de nadruk op het belang van een georganiseerde en doeltreffende justitie opdat slachtoffers van bloedbaden en verkrachtingen worden gehoord, worden vergoed en de mogelijkheid krijgen te herstellen.

Na de voorstelling vertelt de heer Michel dat de film uitgekomen is in België en in Frankrijk en door talrijke verenigingen werd getoond, met name in aanwezigheid van Dr. Mukwege. Daarnaast werd een tournee georganiseerd in Canada en de Verenigde Staten met Dr. Mukwege, meer bepaald in Washington en New York, alsook in sommige Afrikaanse landen. De eerste vertoningen vonden plaats in de DR Congo in oktober 2021, namelijk in het Palais du Peuple, waar het Congolese nationale parlement zetelt, in aanwezigheid van de voorzitters van het Parlement en de Senaat. Eind augustus 2022 werden een vijftiental voorstellingen georganiseerd in Kinshasa, Bukavu, Goma en Kisangani, voor ongeveer 10.000 mensen in totaal. De heer Michel meldt trouwens dat de directeur van het kabinet van president Félix Tshisekedi tijdens de vertoning in het centrum Wallonie-Bruxelles openbaar verklaard heeft dat de president de film steunt. Volgens de heer Michel bleef het aantal incidenten beperkt dankzij deze steun, enkele fysieke aanvallen door “duistere krachten” niet te na gesproken. Afhankelijk van de financiering worden voorstellingen gepland in Lubumbashi, Mbandaka en Kananga, alsook in kleinere steden, wat mogelijk is nu de film rechtenvrij is.

Met de film wil de heer Michel strijden tegen de vergetelheid, door de miskende aspecten van de geschiedenis van de DR Congo van de jongste 25 jaar te tonen, meer bepaald aan jongeren. Daarnaast wil hij een schandelijke situatie documenteren, die zich niet mag herhalen, maar nog niet is opgelost. De spreker

estime aussi important de témoigner de la faiblesse de la MONUSCO (Mission de l'ONU pour la stabilisation en RD Congo), qui est active en RD Congo depuis novembre 1999. M. Michel est d'avis que le mandat de la MONUSCO n'est pas clair et qu'elle n'a pas œuvré, comme elle aurait dû le faire, à doter le pays d'instruments suffisants pour lutter contre l'impunité: absence de police scientifique, de police d'investigation, de médecine médico-légale, de banque ADN, de protection des fosses communes ou d'outils juridiques adéquats. L'intervenant témoigne ainsi d'un sentiment d'injustice ressenti face au contraste avec la situation en Ukraine, où les preuves des crimes perpétrés dans le cadre du conflit font déjà l'objet d'une investigation systématique.

B. Questions et observations des membres

Mme Els Van Hoof (cd&v), présidente, souligne que la visite officielle du couple royal en RD Congo en juin 2022 et sa rencontre avec le Dr Denis Mukwege à l'hôpital de Panzi ont attiré l'attention sur les crimes de guerre qui se produisent dans ce pays et qui devraient faire l'objet d'enquêtes approfondies. C'est la raison pour laquelle la commission a décidé d'organiser des auditions, en complément des travaux de la commission spéciale Passé colonial, ainsi que la projection de ce film. Elle remercie M. Michel pour sa contribution à cette question brûlante.

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) estime que le film constitue une œuvre salubre pour son message éminemment politique, à travers des images qui retracent l'histoire de massacres sans fin. Pour lui, cette question a trait à l'un des rôles essentiels de la Chambre, qui est de briser le silence et d'œuvrer à plus de justice. Le membre souligne qu'au moins trois réunions de la commission seront consacrées à la situation en RD Congo, ce qui démontre qu'elle prend la question au sérieux et a l'intention de changer le cours des choses dans la mesure de ses capacités.

M. Cogolati explique avoir enseigné le droit international à distance à des élèves vivant à Butembo (Nord-Kivu), qui ont assisté à des actes de violence de groupes rebelles et à l'évasion des prisonniers de la prison de Kakwangura en août 2022. À cette occasion, il a été témoin du sentiment d'abandon total, ressenti par les personnes vivant dans ces régions, non seulement de la part de la communauté internationale, mais aussi des autorités et forces armées de leur propre pays et de la MONUSCO.

Le membre demande tout d'abord comment ont réagi, suite aux projections du film en RD Congo, les présidents

vindt het ook belangrijk om te getuigen van de zwakte van MONUSCO (Missie van de VN voor stabiliteit in de DR Congo), die sinds november 1999 actief is in de DR Congo. De heer Michel is van mening dat het mandaat van MONUSCO niet duidelijk is en ze geen inspanningen heeft geleverd om, zoals ze had moeten doen, het land van afdoende middelen te voorzien om straffeloosheid te bestrijden: gebrek aan wetenschappelijke politie, onderzoekers, forensisch geneeskundigen, DNA-bank, bescherming van massagraven of gepaste juridische instrumenten. De spreker getuigt ook van een gevoel van onrechtvaardigheid door het contrast met de situatie in Oekraïne, waar de bewijzen van de misdaden die begaan werden in het kader van het conflict al systematisch worden onderzocht.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v), voorzitter, benadrukt dat het officiële bezoek van het koningspaar aan de DR Congo in juni 2022 en hun ontmoeting met Dr. Denis Mukwege in het ziekenhuis van Panzi de aandacht hebben gevestigd op de oorlogsmisdaden die in dat land worden gepleegd en die grondig zouden moeten worden onderzocht. Daarom heeft de commissie beslist hoorzittingen te organiseren, als aanvulling op de werkzaamheden van de bijzondere commissie Koloniaal verleden, alsook om deze film te vertonen. Ze bedankt de heer Michel voor zijn bijdrage aan deze netelige kwestie.

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) vindt de film bijzonder heilzaam door zijn duidelijk politieke boodschap, via beelden die de geschiedenis van onophoudelijke bloedbaden schetsen. Hij is van mening dat deze kwestie betrekking heeft op een van de essentiële rollen van de Kamer, namelijk om het stilzwijgen te doorbreken en te ijveren voor meer rechtvaardigheid. Het lid benadrukt dat de commissie minstens drie vergaderingen zal besteden aan de situatie in de DR Congo, wat aantoont dat ze de kwestie ernstig neemt en de gang van zaken wil veranderen zoveel ze kan.

De heer Cogolati legt uit dat hij via afstandsonderwijs lessen internationaal recht heeft gegeven aan studenten in Butembo (Noord-Kivu), die gewelddaden door rebelengroepen en de ontsnapping van gevangenen uit de gevangenis van Kakwangura in augustus 2022 gezien hebben. Hij was daarbij getuige van het gevoel dat bij de bevolking in die regio's leeft, dat niet alleen de internationale gemeenschap, maar ook de overheid en de strijdkrachten van hun eigen land en MONUSCO hen volledig in de steek gelaten hebben.

Het lid vraagt eerst hoe de voorzitters van de twee Kamers van het Congolese parlement, Christophe Mboso

de deux Chambres du Parlement congolais, Christophe Mboso et Modeste Bahati.

Par ailleurs, M. Cogolati demande quelle est, selon les intervenants, la position du Rwanda à l'heure actuelle. Ne voient-ils pas une forme d'hypocrisie, de la part des gouvernements européens, à ne pas dénoncer la complicité de nations voisines – et notamment du Rwanda – lorsqu'elles soutiennent directement des groupes rebelles tels que le M23, responsables de massacres dans l'Est de la RD Congo.

M. Cogolati souligne ensuite que le conflit ne s'explique pas que pour des raisons politiques. Pour lui, la prédation économique vis-à-vis des ressources naturelles de la RD Congo joue également un rôle majeur. Il demande à ce sujet quelle est, selon les intervenants, la responsabilité de la Belgique dans ce phénomène d'exploitation.

Il évoque par ailleurs le rapport Mapping, qui a effectivement permis de briser le silence sur l'existence de crimes contre l'humanité, voire de génocide, en RD Congo. Cependant, ce document est basé sur une investigation qui a été clôturée en juin 2003. Pour le membre, le rapport en question ne peut pas suffire car il remonte à près de 20 ans et n'est probablement pas complet. Il se demande dès lors ce qui pourrait servir de base en termes de justice transitionnelle et pénale internationale et aimerait connaître l'avis des intervenants à ce sujet.

Enfin, M. Cogolati confirme que la MONUSCO, à ses yeux, ne remplit pas la mission de maintien de la paix qui lui a été assignée il y a plus de vingt ans. Il demande aux intervenants quelle instance devrait, selon eux, remplir ce rôle à la place de la MONUSCO.

M. Michel De Maegd (MR) estime important que le film ait été projeté à la Chambre car il reconnaît la détresse du peuple congolais face à ces événements. Le membre considère que la Belgique doit prendre ses responsabilités, notamment face à l'impuissance de la MONUSCO, qui se révèle inefficace malgré son coût considérable. Il demande aux intervenants quelle est, selon eux, la véritable marge de manœuvre du président Felix Tshisekedi à ce sujet, alors qu'il dit soutenir le film.

Par ailleurs, M. De Maegd aimerait savoir quelles seraient, selon les intervenants, les demandes à formuler au gouvernement belge. Il rappelle que le rôle du Parlement est de contrôler l'action du gouvernement et de faire pression sur lui si nécessaire. Il évoque le rapport Mapping, gardé confidentiel par les Nations Unies depuis près de vingt ans, alors qu'il cite les noms des responsables des massacres dont il est question dans

en Modeste Bahati, gereageerd hebben op de vertoning van de film in de DR Congo.

De heer Cogolati vraag de sprekers ook wat volgens hen het huidige standpunt van Rwanda is. Vinden ze het niet hypocriet dat de Europese regeringen de medeplichtigheid niet aanklagen van buurlanden – en meer bepaald Rwanda – wanneer die rechtstreeks steun verlenen aan rebellengroepen die verantwoordelijk zijn voor de bloedbaden in het oosten van de DR Congo, zoals M23?

De heer Cogolati benadrukt vervolgens dat niet enkel politieke redenen aan de basis liggen van het conflict. Hij is van mening dat de economische roof van de natuurlijke rijkdommen van de DR Congo ook een belangrijke rol speelt. Hij vraagt de sprekers welke verantwoordelijkheid België volgens hen heeft in deze ontginning.

Hij vermeldt trouwens het Mapping-rapport dat het stilzwijgen over het bestaan van misdrijven tegen de menselijkheid, zelfs genocide, in de DR Congo heeft doorbroken. Dat document steunt evenwel op een onderzoek dat in juni 2003 werd afgesloten. Het lid vindt dat het rapport in kwestie niet kan volstaan omdat het bijna 20 jaar oud is en vermoedelijk niet volledig. Hij vraagt zich af wat dan wel kan dienen als grondslag voor internationale overgangsjustitie en internationaal strafrecht en hij zou de mening van de sprekers hierover willen kennen.

De heer Cogolati bevestigt tot slot dat MONUSCO in zijn ogen de taak van vredeshandhaving, die ze al meer dan twintig jaar uitoefent, niet vervult. Hij vraagt de sprekers welke instantie volgens hen die rol zou moeten vervullen in plaats van MONUSCO.

De heer Michel De Maegd (MR) vindt het belangrijk dat de film in de Kamer werd vertoond omdat hij de wanhoop van het Congolese volk ten aanzien van die gebeurtenissen erkent. Het lid is van mening dat België zijn verantwoordelijkheid moet opnemen, meer bepaald tegenover de onmacht van MONUSCO, die ondoeltreffend blijkt ondanks de hoge kostprijs. Hij vraagt de sprekers welke speelruimte president Félix Tshisekedi volgens hen werkelijk heeft op dit vlak, ook al beweert hij de film te steunen.

De heer De Maegd zou trouwens graag van de sprekers vernemen wat aan de Belgische regering moet worden gevraagd. Hij herinnert eraan dat het de rol van het Parlement is om de handelingen van de regering te controleren en haar, indien nodig, onder druk te zetten. Hij vermeldt het Mapping-rapport dat de Verenigde Naties al bijna twintig jaar geheimhouden, terwijl het de namen bevat van de verantwoordelijken van de bloedbaden die

le film. Le membre déplore cette situation et l'absence de jugement jusqu'ici.

M. De Maegd demande également si les intervenants pensent qu'il faudrait établir un tribunal pénal international, comme cela s'est fait pour le génocide rwandais avec le TPIR d'Arusha, et le cas échéant, à quel endroit. Et selon eux, quelle est la marge de manœuvre de la Chambre, vis-à-vis du gouvernement belge et de la communauté internationale, pour faire lever le secret sur le rapport Mapping?

Enfin, il demande aux intervenants dans quelle mesure ils estiment que Moïse Katumbi, ancien gouverneur de la province du Katanga, constitue un candidat légitime à l'élection présidentielle de 2023 en RD Congo.

M. Jan Briers (cd&v) explique qu'il fait partie de la commission spéciale Passé colonial et qu'il va recommander aux autres membres de cette commission de visionner le film. Il se demande ce que la Belgique peut faire pour améliorer la situation actuelle à l'Est de la RD Congo. Notamment, il pense que pour inspirer davantage confiance aux Congolais, la Belgique devrait jouer un rôle politique plus déterminant auprès des instances européennes. Il demande l'avis des intervenants à ce sujet.

Plus largement, M. Briers s'interroge sur la manière dont la Belgique pourrait compenser son passé colonial. Il comprend, notamment, que tant en RD Congo, qu'au Rwanda et au Burundi, le secteur de l'enseignement a grandement besoin d'être soutenu. Il trouverait par exemple intéressant de contribuer à réécrire l'histoire ensemble, de manière à ce que les livres scolaires reflètent la réalité du passé colonial, tant en Belgique que dans les pays concernés. Il demande aux intervenants s'ils considèrent aussi que l'éducation dans la région des Grands Lacs doit constituer une priorité pour la Belgique.

Il demande ensuite où en est l'examen du rapport Mapping et si la "liste noire" des présumés génocidaires pourrait être publiée un jour.

Enfin, M. Briers demande aux intervenants s'ils disposent de moyens suffisants pour poursuivre leurs activités en matière de confection et diffusion de films documentaires. Il reconnaît qu'il est difficile de financer ce genre de projets et se demande si la commission et ses membres peuvent apporter une contribution en ce sens. Il suggère par ailleurs aux intervenants de faire appel à la Fondation Roi Baudouin, qui consacre chaque année environ 2 millions d'euros à l'héritage colonial dans les 3 pays concernés et pourrait peut-être contribuer à financer la projection du film à certains endroits.

in de film aan bod komen. Het lid betreurt deze situatie en het gebrek aan een vonnis tot op heden.

De heer De Maegd vraagt ook of de sprekers vinden dat er een Internationaal Straftribunaal moet worden opgericht, zoals dat gebeurde voor de Rwandese genocide met het ICTR van Arusha, en zo ja, waar. Wat is volgens hen de speelruimte van de Kamer ten aanzien van de Belgische regering en de internationale gemeenschap om de geheimhouding rond het Mapping-rapport op te heffen?

Tot slot vraagt hij de sprekers in welke mate Moïse Katumbi, gewezen gouverneur van de provincie Katanga, volgens hen een legitieme kandidaat is voor de presidentsverkiezingen 2023 in de DR Congo.

De heer Jan Briers (cd&v) legt uit dat hij deel uitmaakt van de bijzondere commissie Koloniaal verleden en dat hij de andere leden van de commissie zal aanraden de film te bekijken. Hij vraagt zich af wat België kan doen om de huidige situatie in het oosten van de DR Congo te verbeteren. Hij is van mening dat België een sterkere politieke rol bij de Europese instanties moet spelen om het vertrouwen van de Congolezen te vergroten. Hij vraagt wat de sprekers hierover denken.

De heer Briers vraagt zich meer algemeen af hoe België zijn koloniaal verleden kan compenseren. Hij begrijpt namelijk dat de onderwijssector in de DR Congo, Rwanda en Burundi sterk behoefte heeft aan ondersteuning. Hij zou het bijvoorbeeld interessant vinden om de geschiedenis samen te herschrijven, zodat de schoolboeken het werkelijke koloniale verleden zouden weergeven, zowel in België als in de betrokken landen. Hij vraagt de sprekers of ook zij van mening zijn dat onderwijs in de regio van de Grote Meren een prioriteit moet zijn voor België.

Hij vraagt vervolgens hoe het onderzoek van het Mapping-rapport vordert en of de "zwarte lijst" van de veronderstelde volkerenmoordenaars ooit kan worden gepubliceerd.

Tot slot vraagt de heer Briers aan de sprekers of ze voldoende middelen hebben om documentaires te blijven maken en vertonen. Hij erkent dat het moeilijk is om dergelijke projecten te financieren en vraagt zich af of de commissie en haar leden een bijdrage in die zin kunnen leveren. Hij oppert trouwens dat de sprekers een beroep kunnen doen op de Koning Boudewijnstichting, die jaarlijks ongeveer twee miljoen euro uittrekt voor de koloniale erfenis in de drie betrokken landen en die misschien zou kunnen bijdragen tot de financiering van de filmvertoning op sommige plaatsen.

M. Georges Dallemagne (*Les Engagés*) considère que les intervenants sont en quelque sorte des lanceurs d'alerte concernant la situation actuelle en RD Congo, qui mériterait selon lui qu'on y accorde plus d'attention. L'objectif de ces auditions est de mettre fin à l'indifférence et d'agir. Il demande dès lors aux intervenants ce qu'ils pensent que la Belgique, l'UE et la communauté internationale devraient faire pour améliorer la situation.

Concernant la MONUSCO, M. Dallemagne explique avoir, il y a quelque temps, rencontré l'ambassadeur d'Inde suite à une séance du Conseil de Sécurité des Nations Unies à New York à laquelle il avait assisté. Ce dernier lui avait assuré que les Casques bleus déployés en RD Congo n'étaient généralement pas disposés à risquer leur vie pour y défendre la paix. Pour M. Dallemagne, cette anecdote illustre à quel point l'opération financée par l'ONU ne fonctionne pas et n'intéresse pas les États concernés.

Il rappelle par ailleurs que, jusqu'ici, la Belgique n'a pas souhaité participer à des opérations de maintien de la paix en RD Congo. Le membre estime que cette position devrait être débattue au sein de la Chambre. D'autre part, la Belgique s'engage dans une coopération militaire avec une armée qui est responsable d'exactions graves en matière de droits humains. M. Dallemagne trouve cette situation paradoxale et il demande aux intervenants ce qu'ils en pensent.

Le membre évoque ensuite l'information selon laquelle la RD Congo ferait appel à de forces armées extérieures pour assurer sa sécurité. Il trouve que c'est inquiétant, *a fortiori* s'il est fait appel au groupe Wagner, comme il le soupçonne. Il demande aux intervenants s'ils disposent de plus d'informations à ce sujet.

Enfin, M. Dallemagne se rallie à la question de M. Cogolati concernant le pillage des ressources. Il estime lui aussi important de relancer une enquête pour faire la clarté sur la situation. Il demande aux intervenants quels efforts sont nécessaires à ce sujet, d'après eux.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) trouve lui aussi que le film constitue un témoignage de qualité, révélateur d'une réalité extrêmement choquante. Il constate que le film retrace l'historique de la situation depuis la fin des années 1990. Il aurait cependant trouvé intéressant de relater le contexte historique en y incluant notamment l'assassinat, en 1961, de Patrice Lumumba, premier dirigeant élu démocratiquement. Cette époque correspond à l'indépendance du pays. Or, comme en témoigne l'œuvre de l'écrivain Ludo De Witte, Patrice Lumumba a été littéralement éliminé au su du gouvernement belge,

De heer Georges Dallemagne (*Les Engagés*) is van mening dat de sprekers in zekere zin de klokkenluiders zijn wat betreft de huidige situatie in de DR Congo, die volgens hem meer aandacht verdient. Het doel van deze hoorzittingen is om een einde te maken aan de onverschilligheid en te handelen. Hij vraagt daarom aan de sprekers wat België, de EU en de internationale gemeenschap volgens hen zouden moeten doen om de situatie te verbeteren.

Wat betreft MONUSCO, legt de heer Dallemagne uit dat hij onlangs de ambassadeur van India had ontmoet na een zitting van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties in New York, die hij had bijgewoond. Die laatste had hem verzekerd dat de Blauwhelmen in de DR Congo in de regel niet bereid zijn hun leven te riskeren om de vrede te handhaven. Voor de heer Dallemagne illustreert deze anekdote dat de door de VN gefinancierde operatie niet werkt en dat de betrokken staten er geen belangstelling voor hebben.

Hij herinnert eraan dat België tot op heden niet heeft willen deelnemen aan vredeshandhavingsoperaties in de DR Congo. Het lid vindt dat dit standpunt in de Kamer moet worden besproken. Anderzijds engageert België zich voor een militaire samenwerking met een leger dat verantwoordelijk is voor ernstige schendingen van de mensenrechten. De heer Dallemagne vindt dat een paradoxale situatie en vraagt de mening van de sprekers hierover.

Het lid stipt vervolgens de informatie aan dat de DR Congo buitenlandse strijdkrachten zou inschakelen om haar veiligheid te garanderen. Hij vindt het *a fortiori* verontrustend als een beroep wordt gedaan op de Wagnergroep, zoals hij vermoedt. Hij vraagt de sprekers of ze meer informatie in dit verband hebben.

Tot slot sluit de heer Dallemagne zich aan bij de vraag van de heer Cogolati over de plundering van natuurlijke rijkdommen. Hij vindt het eveneens belangrijk een nieuw onderzoek te starten om duidelijkheid te scheppen in de situatie. Hij vraagt de sprekers welke inspanningen er volgens hen hiervoor nodig zijn.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) vindt ook dat de film een kwalitatieve getuigenis is, die een buitengewoon stuitende realiteit aan het licht brengt. Hij stelt vast dat de film een chronologisch overzicht geeft van de situatie sinds het einde van de jaren 1990. Het zou echter interessant geweest zijn om de historische context te vertellen door de moord in 1961 op Patrice Lumumba, de eerste democratisch verkozen leider, erbij te betrekken. Dat tijdperk stemt overeen met de onafhankelijkheid van het land. Maar, zoals blijkt uit het werk van de schrijver Ludo De Witte, werd Patrice

voire moyennant une certaine complicité de sa part. L'intervenant se réfère aussi à l'assassinat de Louis Rwagasore, ancien premier ministre burundais, dans lequel la Belgique serait aussi impliquée dans une certaine mesure. Enfin, M. De Vuyst se réfère au rôle de la Belgique en faveur de la sécession du Katanga, en 1960. Le membre souligne que les agissements de la Belgique à l'époque ont avant tout été motivés par des ambitions économiques, en lien avec l'Union minière et les minerais du Katanga. Il rappelle également que le dictateur Mobutu Sese Seko, qui a mené une répression violente vis-à-vis du peuple congolais et s'est rendu coupable de nombreuses violations des droits humains, a bénéficié d'un large soutien de l'Occident pendant les 32 ans où il est resté au pouvoir.

M. De Vuyst demande aux intervenants s'ils ne voient pas une continuité dans la manière dont la RD Congo reste sous l'emprise d'une forme de néocolonialisme. Cette emprise est pour lui une conséquence directe de la période qui remonte à l'indépendance du pays, au cours de laquelle l'intervention de la Belgique a souvent empiré la situation plutôt que l'améliorer.

Le membre souligne par ailleurs que l'Occident a souvent défendu en priorité les intérêts des multinationales occidentales qui y exploitent les richesses minières, au détriment de la stabilité de la RD Congo. L'État congolais n'est pas en mesure de se reprendre les rênes à ce sujet et ces ressources minières sont directement livrées aux pays occidentaux pour servir les besoins de leurs productions. Le membre se demande dès lors dans quelle mesure les pays d'Occident, dont la Belgique, ont d'une certaine manière profité, ces 25 dernières années, de l'instabilité dans cette région pour exploiter au maximum les richesses minières de la région. Il émet même l'hypothèse d'un appui donné à certains groupes rebelles ou despotes locaux pour alimenter la crise et garantir l'afflux de ressources vers l'Occident. Il demande aux intervenants quelle est leur opinion à ce sujet et s'ils considèrent que cela explique, au moins en partie, le maintien de cette situation à l'heure actuelle.

En outre, pour M. De Vuyst, les causes politiques de l'instabilité en RD Congo, depuis les années 1990, concernent également le Rwanda et son président Paul Kagame. Or des sanctions n'ont été prises que vis-à-vis de responsables congolais, notamment issus de l'armée, mais pas vis-à-vis des dignitaires rwandais. M. De Vuyst dénonce ainsi l'attitude des pays occidentaux, qui donnent des leçons en matière de droits humains et d'état de droit, mais protègent des truands, dans une certaine mesure. Le membre demande aux intervenants leur avis sur ce

Lumumba letterlijk uit de weg geruimd met medeweten van de Belgische regering. Ze was zelfs in zekere mate medeplichtig. De spreker verwijst ook naar de moord op Louis Rwagasore, gewezen eerste minister van Burundi, waar België ook in zekere mate de hand in zou hebben gehad. Tot slot verwijst de heer De Vuyst naar de rol van België ten gunste van de afscheiding van Katanga in 1960. Het lid benadrukt dat het gemanipuleer van België toen in de eerste plaats waren ingegeven door economische motieven, die verband hielden met Union Minière en de delfstoffen van Katanga. Hij herinnert er ook aan dat de dictator Mobutu Sese Seko, die het Congolese volk op gewelddadige wijze heeft onderdrukt en zich schuldig heeft gemaakt aan talrijke schendingen van de mensenrechten, veel steun genoot van het Westen tijdens zijn 32-jarig bewind.

De heer De Vuyst vraagt de sprekers of ze geen continuïteit zien in de manier waarop de DR Congo in de greep van een vorm van neokolonialisme blijft. Hij beschouwt die greep als een rechtstreeks gevolg van de periode die teruggaat tot de onafhankelijkheid van het land en tijdens dewelke de tussenkomst van België de situatie vaak verslechterd in plaats van verbeterd heeft.

Het lid benadrukt trouwens dat het Westen vaak eerst de belangen heeft verdedigd van Westerse multinationals die er ertsen ontginnen, ten nadele van de stabiliteit van de DR Congo. De Congolese staat is niet bij machte de teugels over te nemen op dat vlak en de ertsen worden rechtstreeks aan Westerse landen geleverd ten behoeve van hun productie. Het lid vraagt zich bijgevolg af in welke mate de Westerse landen, waaronder België, de afgelopen 25 jaar op een bepaalde manier gebruik hebben gemaakt van de instabiliteit in de regio om de ertsen van de regio zoveel mogelijk te ontginnen. Hij brengt zelfs de hypothese naar voren dat bepaalde rebellengroepen of plaatselijke despoten steun hebben gekregen om de crisis te versterken en de stroom van natuurlijke rijkdommen naar het Westen te garanderen. Hij vraagt de mening van de sprekers hierover en of ze denken dat dit, op zijn minst gedeeltelijk, verklaart waarom deze situatie vandaag nog altijd niet veranderd is.

De heer De Vuyst is bovendien van mening dat ook Rwanda en zijn president Paul Kagame politieke aanleidingen zijn van de instabiliteit in de DR Congo sinds de jaren 1990. Toch werden enkel sancties genomen tegen Congolese verantwoordelijken, meer bepaald personen uit het leger, maar niet tegen Rwandese hoogwaardigheidsbekleders. De heer De Vuyst klaagt de houding van de Westerse landen aan, die anderen de les lezen aangaande mensenrechten en de rechtsstaat, maar in zekere mate oplichters beschermen. Het lid

qui pourrait expliquer cette forme de protection. À qui profite l'impunité des autorités rwandaises?

Mme Els Van Hoof (cd&v), présidente, est aussi convaincue de l'existence d'une main invisible qui soutient les dignitaires rwandais et congolais. Cette réalité a notamment été dénoncée par Emma Bonino, alors commissaire européenne pour l'aide humanitaire, après sa mission au Kivu en 1996. Elle en était revenue scandalisée et avait tenté de sensibiliser les décideurs et l'opinion publique à cette situation abominable. Mme Van Hoof se demande dès lors pourquoi ces crimes effroyables n'ont toujours pas été dénoncés et jugés.

Depuis lors, le rapport Mapping et l'assassinat au Kasaï de deux experts de l'ONU en mars 2017 auraient dû, selon la membre, rendre encore plus pressante la nécessité d'agir à ce sujet. Elle se réfère à son expérience lors de l'examen, en juin 2021, de la proposition de résolution concernant l'affaire Paul Rusesabagina (DOC 55 1842/006). Elle a alors constaté que les personnes qui évoquent le rapport Mapping vis-à-vis du Rwanda sont souvent taxées de génocidaires. La honte liée au génocide est toujours d'actualité, non seulement en Belgique, mais aussi dans le reste du monde. La main invisible évoquée précédemment a, selon Mme Van Hoof, à voir avec cette honte, mais aussi avec l'abondance des ressources naturelles dans ces régions, qui conduit à mener une politique du "diviser pour mieux régner" plutôt qu'à juger les coupables. La Belgique se rend complice de cette politique injuste si elle ne réagit pas. La MONUSCO était censée apporter une solution mais Mme Van Hoof a la sensation qu'il s'agit plutôt d'un cache-misère, car la mission de l'ONU établie depuis plus de 20 ans observe plutôt qu'elle n'intervient et son mandat n'est pas suffisamment large.

Mme Van Hoof demande aux intervenants dans quelle mesure, selon eux, il y a lieu de renoncer au mandat de la MONUSCO. Elle demande aussi pourquoi, selon les intervenants, ce mandat n'a pas été remis en question pendant toutes ces années; cela aurait peut-être permis de mieux protéger la population locale.

Par ailleurs, la membre se réfère à l'état de siège décrété en mai 2021 par le président Félix Tshisekedi à l'Est de la RD Congo. Elle aimerait savoir quels ont été les effets de cet état de siège et s'il n'a pas plutôt contribué à réduire au silence les tentatives de lutte contre l'impunité.

En ce qui concerne l'attitude de la Belgique, Mme Van Hoof juge qu'adopter une approche paternaliste

vraight de sprekers wat volgens hen de verklaring kan zijn van deze vorm van bescherming. Wie heeft baat bij de straffeloosheid van de Rwandese overheid?

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v), voorzitter, is ook overtuigd van het bestaan van een onzichtbare hand die de Rwandese en Congolese hoogwaardigheidsbekleders beschermt. Die realiteit werd meer bepaald aangeklaagd door Emma Bonino, toenmalig Europees commissaris voor humanitaire hulp, na haar missie naar Kivu in 1996. Ze was verontwaardigd teruggekomen en had de beleidsmakers en de publieke opinie proberen bewust te maken van deze vreselijke situatie. Mevrouw Van Hoof vraagt zich bijgevolg af waarom die schrikwekkende misdaden nog altijd niet aangeklaagd en veroordeeld zijn.

Sindsdien waren er het Mapping-rapport en de moord in Kasaï op twee VN-experts in maart 2017, wat volgens het lid de noodzaak om actie te ondernemen nog urgenter maakte. Ze verwijst naar haar ervaring tijdens het onderzoek, in juni 2021, van het voorstel tot resolutie betreffende de zaak Paul Rusesabagina (DOC 55 1842/006). Ze heeft toen vastgesteld dat de personen die het Mapping-rapport in verband met Rwanda vermelden, vaak volkerenmoordenaars worden genoemd. De schaamte voor genocide leeft nog steeds, niet enkel in België, maar ook in de rest van de wereld. De al vermelde onzichtbare hand houdt, volgens mevrouw Van Hoof, verband met die schaamte, maar ook met de overvloed aan natuurlijke hulpbronnen in die regio's. Die laatste leidt veeleer tot een verdeel-en-heerspolitiek in plaats van de veroordeling van de schuldigen. Indien België niet reageert, is het medeplichtig aan dat onrechtvaardige beleid. MONUSCO moest voor een oplossing zorgen, maar mevrouw Van Hoof heeft eerder de indruk dat het een schamlapje is, omdat de VN-missie sinds meer dan 20 jaar eerder observeert dan optreedt en haar mandaat niet ruim genoeg is.

Mevrouw Van Hoof vraagt de sprekers in welke mate het mandaat van MONUSCO volgens hen moet worden beëindigd. Ze vraagt de sprekers ook waarom dat mandaat volgens hen al die jaren niet in vraag werd gesteld; dat zou het misschien mogelijk gemaakt hebben om de plaatselijke bevolking beter te beschermen.

Het lid verwijst trouwens naar de staat van beleg die president Félix Tshisekedi in mei 2021 in het oosten van de DR Congo heeft afgekondigd. Ze wil weten welke gevolgen die staat van beleg had en of die de pogingen om de straffeloosheid te bestrijden, niet eerder in de kiem heeft gesmoord.

Wat de houding van België betreft, is mevrouw Van Hoof van mening dat een paternalistische aanpak

dans les relations bilatérales ne peut qu'attiser les dissensions et renforcer la mainmise de la Chine et de la Russie sur les pays d'Afrique. Il faut motiver la communauté internationale à enquêter sur ces crimes. Mme Van Hoof demande aux intervenants ce que la Belgique pourrait entreprendre dans cette optique.

Enfin, beaucoup d'organisations, à l'Est de la RD Congo, poussent à un dialogue sécuritaire et mettent en place de beaux projets. La membre demande pourquoi ces initiatives ne parviennent plus, au départ de leur expérience, à activer la communauté internationale.

C. Réponses des intervenants

Concernant la réaction des présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat congolais suite à la projection du film, *M. Thierry Michel, réalisateur du film*, explique que la présence de l'un comme de l'autre était très importante à ses yeux. Les deux dignitaires ont quitté la salle au bout d'un quart d'heure de projection, mais ils figurent sur les photos prises avant le lancement du film. Par ailleurs, tous les membres, sénateurs et ministres ont été officiellement invités par la diplomatie de la Fédération Wallonie-Bruxelles à une autre projection à Kinshasa. Aucun n'est venu, à l'exception du directeur de cabinet du président. Pour M. Michel, cela illustre le fossé qui existe entre la classe politique congolaise et ce que vit la population, notamment en termes d'écart de revenus.

Concernant la position du Rwanda et l'hypocrisie des États européens, M. Michel cite le Dr Denis Mukwege lorsqu'il évoque des "pompiers pyromanes", en parlant des groupements désormais appelés à mettre de l'ordre à travers une force africaine, alors que ce sont eux qui ont pillé le pays. Pour l'intervenant, vu l'impuissance des Nations Unies, le président Félix Tshisekedi semble ne pas avoir beaucoup d'autres options. Le Rwanda reste le premier pays agresseur mais l'Occident ne réagit pas, non seulement par sentiment de culpabilité suite au génocide rwandais, mais aussi en raison de la force de lobbying exercée à travers le Congrès américain.

Mme Christine Pireaux, productrice du film, précise que le Rwanda n'a pas signé d'accord international. L'Ouganda a été quant à lui condamné de manière définitive suite à la première guerre décrite dans le film, et un premier montant de réparation a déjà été versé. Ce qui signifie que pour les mêmes faits, un des deux principaux États responsables de cette guerre n'a pas été condamné parce qu'il n'a pas ratifié l'accord. Mme Pireaux confirme donc que pour elle, les pays occidentaux font preuve d'hypocrisie, notamment par rapport au poids exercé par le Rwanda dans la région. Selon elle, la situation pourrait encore beaucoup

in de bilaterale betrekkingen de conflicten enkel aanwakert en de greep van China en Rusland op de Afrikaanse landen enkel versterkt. De internationale gemeenschap moet worden aangespoord om die misdrijven te onderzoeken. Mevrouw Van Hoof vraagt de sprekers wat België vanuit deze invalshoek zou kunnen ondernemen.

Tot slot ijveren talrijke organisaties in het oosten van de DR Congo voor een veiligheidsdialoog en organiseren mooie projecten. Het lid vraagt waarom die initiatieven er niet meer in slagen om de internationale gemeenschap met hun ervaring te stimuleren.

C. Antwoord van de sprekers

Wat betreft de reactie van de voorzitters van het Congolese parlement en de Congolese senaat na de vertoning van de film, verklaart *de heer Thierry Michel, regisseur van de film*, dat hij de aanwezigheid van beiden heel belangrijk vond. De twee hoogwaardigheidsbekleders hebben de zaal verlaten toen de vertoning een kwartier bezig was, maar staan op de foto's die voor de vertoning werden genomen. De diplomatie van de Fédération Wallonie-Bruxelles heeft trouwens alle leden, senatoren en ministers officieel uitgenodigd voor een andere vertoning in Kinshasa. Niemand is gekomen, op de directeur van het kabinet van de president na. Voor de heer Michel illustreert dit de kloof tussen de Congolese politieke klasse en dat wat leeft bij de bevolking, meer bepaald in termen van loonkloof.

Wat het standpunt van Rwanda en de hypocrisie van de Europese staten betreft, citeert de heer Michel Dr. Denis Mukwege die de woorden "brandstichtende brandweerlui" in de mond neemt wanneer hij spreekt over groeperingen die voor orde moeten zorgen via een Afrikaanse macht, terwijl zij het land geplunderd hebben. De spreker is van mening dat president Félix Tshisekedi weinig andere opties heeft vermits de Verenigde Naties machteloos zijn. Rwanda blijft de belangrijkste agressor, maar het Westen reageert niet, niet enkel uit een schuldgevoel voor de Rwandese genocide, maar ook door de sterke lobbying via het Amerikaanse congres.

Mevrouw Christine Pireaux, producer van de film, verduidelijkt dat Rwanda geen internationaal akkoord heeft gesloten. Oeganda werd daarentegen definitief veroordeeld na de eerste oorlog die in de film wordt beschreven, en de eerste herstelbetaling werd al uitgevoerd. Dat betekent dat een van de twee belangrijkste staten die verantwoordelijk zijn voor deze oorlog niet werd veroordeeld voor dezelfde feiten omdat hij het akkoord niet heeft geratificeerd. Mevrouw Pireaux beaamt dat de Westerse landen in haar ogen hypocriet zijn, met name wat betreft het belang van Rwanda in de regio. Ze is van mening dat de situatie nog veel kan evolueren op

évoluer à ce sujet, étant donné les alliances existantes et l'approche de l'élection présidentielle en RD Congo, programmée en décembre 2023. Son issue dépendra notamment du candidat qui sera soutenu par le Rwanda, car les alliances établies pourraient alors être remises en question. Mme Pireaux rappelle que le Rwanda est considéré comme un pays fort dans la région, avec une influence considérable sur ses voisins.

En réponse à la remarque de M. De Vuyst concernant l'importance du contexte historique, *M. Thierry Michel, réalisateur du film*, renvoie à son film intitulé "Mobutu, roi du Zaïre". Les deux films mis bout à bout illustrent bien, selon lui, la responsabilité conjuguée de la Belgique et des États-Unis dans l'assassinat de Patrice Lumumba et, dès lors, vis-à-vis de la situation actuelle en RD Congo. M. Michel confirme qu'il était question, à l'époque, de néocolonialisme. Les choses ont évolué depuis lors et l'enjeu est surtout lié aux ressources minières et au fait que la RD Congo est en quelque sorte une "bijouterie sans portes ni fenêtres". L'intervenant se réfère aussi à son film intitulé "Katanga business", qui décrit la guerre économique en cours au Katanga entre les puissances occidentales, et principalement la Chine, aux prises avec le Canada, l'Australie, l'Angleterre, l'Inde, etc. M. Michel estime que la Belgique n'est plus impliquée à ce niveau.

Concernant le Katanga, M. Michel souligne que le conflit dont elle est le théâtre n'est pas directement lié aux multinationales. Ces dernières profitent bien entendu du prix avantageux des matières premières extraites de manière artisanale à l'Est de la RD Congo (coltan principalement, dont le Kivu détient 70 % des réserves mondiales). Ce coltan est transporté en contrebande vers le Rwanda, en passant par le lac Kivu, pour être ensuite envoyé en Asie, au profit de sociétés internationales telles que Apple ou Nokia.

Mais l'intervenant estime que ce ne sont pas les multinationales qui alimentent la guerre. Ce sont pour lui des mafias politico-militaires qui en sont à l'origine, avec le soutien des pays limitrophes, en vue de déstabiliser la RD Congo. Les multinationales sont établies au Katanga, où il n'y a pas de conflit armé, en dehors de l'incursion à deux reprises d'ex-gendarmes katangais fédéralistes. À l'Est de la RD Congo, on ne retrouve pas de multinationales. La société aurifère canadienne Banro y a fait faillite. Les multinationales préfèrent s'installer dans des régions stables, telles que le Rwanda. Or la RD Congo a besoin d'investisseurs et que ses produits soient transformés sur son territoire plutôt que d'être exportés. Ce sont les Asiatiques qui gardent la main sur ce marché. Dans certaines mines du Katanga, par

dit vlak, gezien de bestaande allianties en de nakende presidentsverkiezing in de DR Congo, die gepland is voor december 2023. De uitslag daarvan hangt af van de kandidaat die door Rwanda wordt gesteund, omdat de bestaande allianties dan in vraag gesteld kunnen worden. Mevrouw Pireaux herinnert eraan dat Rwanda in de regio als een sterk land wordt beschouwd, met heel veel invloed op zijn burens.

In antwoord op de opmerking van de heer De Vuyst over het belang van de historische context, verwijst *de heer Thierry Michel, regisseur van de film*, naar zijn film "Mobutu, roi du Zaïre". Volgens hem tonen beide films samen de verenigde verantwoordelijkheid van België en de Verenigde Staten voor de moord op Patrice Lumumba, en dus ook voor de huidige situatie in de DR Congo. De heer Michel bevestigt dat er toen sprake was van neokolonialisme. De zaken zijn sindsdien geëvolueerd en de inzet houdt vooral verband met de erts en het feit dat de DR Congo in zekere zin "een juwelierszaak zonder deuren of vensters" is. De spreker verwijst ook naar zijn film "Katanga business", dat de economische oorlog toont die in Katanga aan de gang is tussen de Westerse grootmachten en hoofdzakelijk China, dat het aan de stok heeft met Canada, Australië, Engeland, India, enz. De heer Michel is van mening dat België op dit niveau niet meer betrokken is.

De heer Michel benadrukt dat het conflict in Katanga niet rechtstreeks verband houdt met multinationals. Die laten profiteren natuurlijk van de voordelige prijzen van de ambachtelijk gedolven grondstoffen in het oosten van de DR Congo (hoofdzakelijk coltan: 70 % van de wereldwijde voorraad bevindt zich in Kivu). Het coltan wordt via het Kivumeer naar Rwanda gesmokkeld en vervolgens naar Azië, ten voordele van internationale ondernemingen zoals Apple of Nokia.

De spreker is evenwel van mening dat niet de multinationals de oorlog voeden. Voor hem ligt de politiek-militaire maffia, gesteund door de omliggende landen, aan de basis van de oorlog, met de bedoeling om de DR Congo te destabiliseren. De multinationals zijn in Katanga gevestigd, waar er geen gewapend conflict is, op twee invallen van federalistische Katangese ex-politieagenten na. Er zijn geen multinationals in het oosten van de DR Congo. Het Canadese goudbedrijf Banro is er failliet gegaan. De multinationals vestigen zich liever in stabiele regio's, zoals Rwanda. Maar de DR Congo heeft investeerders nodig en wil dat zijn producten op zijn eigen grondgebied worden verwerkt in plaats van uitgevoerd. De Aziaten controleren deze markt. In sommige mijnen in Katanga werden Amerikaanse of

exemple, les contrats américains ou français ont été écartés par la Chine, qui pratique la corruption sans être inquiétée.

Concernant la déstabilisation de la situation en RD Congo, M. Michel évoque les sanctions prises par l'UE vis-à-vis de certains dignitaires congolais, suite à la répression qui a suivi les élections. Ces sanctions n'ont pas été étendues à d'autres domaines. James Kabarebe, qui était le général en chef de l'armée congolaise, a ensuite pris la tête de l'armée rwandaise, puis a été nommé ministre de la Défense du Rwanda. Cet homme porte une lourde responsabilité dans les massacres mais ne fait l'objet d'aucunes poursuites jusqu'ici.

Mme Christine Pireaux, productrice du film, soulève la question de ce que peut entreprendre la Chambre pour faire avancer ces questions et, notamment, lutter contre le pillage incontrôlé des ressources naturelles. Elle souligne que le film "L'homme qui répare les femmes" dénonce notamment la mainmise systématique sur les ressources naturelles de la RD Congo, tant par le Rwanda que par d'autres forces ou États. Le Parlement européen a mené un débat à ce sujet et adopté une résolution par rapport à la traçabilité des ressources naturelles et à la nécessité de s'assurer d'une exploitation de ces ressources plus respectueuse des droits humains.

Ce genre d'initiative peut servir d'exemple pour la Chambre des représentants car elle permet de faire avancer les questions au niveau de la Belgique, mais aussi sur le plan international. Il y a lieu d'imposer des exigences au sujet de l'exploitation des ressources, en vue d'avoir des minerais "propres" en termes de droits humains et de durabilité. Par ailleurs, l'intervenante cite l'exemple de Congolais établis aux États-Unis qui se lancent dans la fabrication d'appareils électroniques au départ de minerais exploités dans de bonnes conditions. Il est donc possible de faire avancer ces questions. Mais Mme Pireaux attire l'attention sur le fait que les mines au Kivu, notamment, sont creusées de manière artisanale, en l'absence de moyens industriels. Les sacs remplis de minerais dont la provenance "propre" est certifiée côtoient ceux qui ne le sont pas. Il ne faut donc pas être naïfs.

Elle confirme néanmoins que la principale cause des guerres dans la région reste la présence dans ces régions de ressources naturelles très convoitées. Ainsi, l'exploitation du cobalt, qui permet aux pays d'Occident de développer une production énergétique plus durable sur le plan écologique, reste basée sur le pillage des ressources. D'autres ressources sont exploitées à outrance et font l'objet de corruption, par le biais du gouvernement

Franse contracten bijvoorbeeld ingepalmd door China, dat ongestoord mensen omkoopt.

Wat de destabilisatie van de situatie in de DR Congo betreft, vermeldt de heer Michel de sancties van de EU tegen sommige Congolese hoogwaardigheidsbekleders naar aanleiding van de repressie na de verkiezingen. Deze sancties werden niet uitgebreid naar andere domeinen. De toenmalige opperbevelhebber van het Congolese leger, James Kabarebe, kwam vervolgens aan het hoofd te staan van het Rwandese leger en werd daarna benoemd tot minister van Defensie van Rwanda. Die man draagt een zware verantwoordelijkheid voor de bloedbaden, maar wordt tot op heden niet vervolgd.

Mevrouw Christine Pireaux, producer van de film, kaart de vraag aan wat de Kamer kan doen om vooruitgang te boeken in deze kwesties en, in het bijzonder, om de ongecontroleerde plundering van de natuurlijke rijkdommen te bestrijden. Ze benadrukt dat de film "L'homme qui répare les femmes" een aanklacht is tegen het systematisch inpalmen van de natuurlijke rijkdommen van de DR Congo, zowel door Rwanda als door andere machten of staten. Het Europees Parlement heeft hierover gedebatteerd en een resolutie aangenomen over de traceerbaarheid van de natuurlijke rijkdommen en de noodzaak om bij de ontginning van deze rijkdommen meer respect te hebben voor de mensenrechten.

De Kamer van volksvertegenwoordigers kan een voorbeeld nemen aan dit soort initiatieven omdat het de zaken kan vooruithelpen op Belgisch niveau, maar ook op internationaal vlak. Er moeten eisen worden gesteld aan de ontginning van de rijkdommen, met het oog op "schone" erts in termen van mensenrechten en duurzaamheid. De spreker geeft trouwens het voorbeeld van Congolezen in de Verenigde Staten die elektronische toestellen produceren op basis van erts die in goede omstandigheden worden ontgonnen. Het is dus mogelijk om vooruitgang te boeken op dit vlak. Maar mevrouw Pireaux vestigt de aandacht op het feit dat met name de mijnen in Kivu ambachtelijk worden uitgegraven, bij gebrek aan industriële middelen. De zakken met erts die een certificaat van "schone" herkomst dragen, staan naast die zonder certificaat. We moeten dus niet naïef doen.

Ze bevestigt evenwel dat de aanwezigheid van fel-begeerde natuurlijke rijkdommen de belangrijkste oorzaak blijft van de oorlogen in de regio. Zo steunt de ontginning van kobalt, dat Westerse landen in staat stelt hun energie op een ecologisch duurzamere manier te produceren, nog steeds op de plundering van de rijkdommen. Andere natuurlijke hulpbronnen worden tot het uiterste ontgonnen en zijn het onderwerp van

congolais: le pétrole et le gaz, présents dans pas moins de 20 zones de la RD Congo, et notamment dans le sous-sol du parc des Virungas; les ressources forestières exploitées à outrance dans la deuxième forêt sur le plan mondial, après l'Amazonie. Ces aspects peuvent faire l'objet d'un appui par la Chambre.

M. Thierry Michel, réalisateur du film, estime que la situation découle principalement d'une absence d'état de droit. Il serait bien entendu positif que des mesures soient prises pour améliorer l'enseignement en RD Congo, car le niveau médiocre des formations donne lieu à des générations perdues. Il y a un très grand nombre d'universités, mais leur niveau est discutable et il est possible d'acheter son diplôme.

L'intervenant convient également que la question de la justice est cruciale car l'état de droit en dépend. La culture de l'impunité est ancrée au plus profond de la société congolaise. À ce sujet, M. Michel explique qu'il fait l'objet de poursuites, en RD Congo, pour faire interdire le film; selon lui, cette situation découle de la corruption des juges, des procureurs, du ministère public, des greffiers, etc. Quand il est question d'un pays qui est comme une bijouterie dont les portes et fenêtres sont grandes ouvertes, il précise que c'est bien l'État qui en a la clé et pas uniquement la communauté internationale.

M. Michel confirme que le rapport Mapping doit être réactualisé car il a été réalisé il y a vingt ans. Une nouvelle équipe devrait se pencher sur la question et sur les faits survenus depuis 2013. L'intervenant précise que le rapport Mapping contenait des résolutions, qui n'ont pas été appliquées. Les mettre en œuvre permettrait déjà d'avancer sur certaines questions. Par ailleurs, le fait que la base de données contenue dans ce rapport reste totalement confidentielle ne contribue pas à lutter contre l'impunité. Pour illustrer la situation, M. Michel fait un parallèle avec les crimes nazis commis pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il souligne l'incongruité de la situation si le nom des criminels de guerre était resté confidentiel jusqu'en 1965. Or en 1945, le procès de Nuremberg a permis de poursuivre en justice certains des responsables des crimes de guerre et contre l'humanité. En RD Congo, l'impunité reste la règle, malgré les montants faramineux qui ont été investis en vue de maintenir la MONUSCO pendant dix-huit ans. Pour M. Michel, le principal défaut est que la MONUSCO n'a pas du tout contribué en matière de justice. Il lui semble que la volonté est de ne pas identifier les responsables des crimes commis dans cette région. Cette situation contribue à maintenir la succession ininterrompue de crimes impunis. La région du Kasaï est ainsi le théâtre

corruption via de la Congolaise regering: olie en gas die in niet minder dan 20 gebieden van de DR Congo voorkomen, en met name in de ondergrond van het nationaal park Virunga; de bosrijdommen worden buitensporig ontgonnen in het op één na grootste woud ter wereld, na het Amazonewoud. De Kamer zou deze aspecten kunnen steunen.

De heer Thierry Michel, regisseur van de film, vindt dat de situatie voornamelijk het gevolg is van de afwezigheid van een rechtsstaat. Het zou natuurlijk positief zijn dat er maatregelen worden genomen om het onderwijs in de DR Congo te verbeteren. Hele generaties gaan immers verloren door het slechte niveau van de opleidingen. Er zijn heel veel universiteiten, maar hun niveau is twijfelachtig en diploma's kunnen gekocht worden.

De spreker erkent ook dat justitie cruciaal is omdat de rechtsstaat ervan afhangt. De cultuur van straffeloosheid is sterk verankerd in de Congolese maatschappij. In het kader daarvan legt de heer Michel uit dat hij in de DR Congo vervolgd wordt, om de film te laten verbieden. Hij denkt dat deze situatie het gevolg is van de corruptie van rechters, procureurs, het Openbaar Ministerie, griffiers, enz. Als een land lijkt op een juwelierswinkel waarvan deuren en vensters wijd openstaan, dan heeft de Staat volgens hem de sleutel tot de oplossing, en niet enkel de internationale gemeenschap.

De heer Michel bevestigt dat het Mapping-rapport moet worden bijgewerkt, het werd immers twintig jaar geleden opgesteld. Een nieuw team zou zich over de kwestie, alsook over de feiten sinds 2013 moeten buigen. De spreker verduidelijkt dat het Mapping-rapport resoluties bevatte die niet werden uitgevoerd. De uitvoering ervan zou al voor vooruitgang op bepaalde vlakken zorgen. Het feit dat de database in dat rapport volledig vertrouwelijk blijft, helpt trouwens de strijd tegen de straffeloosheid niet vooruit. Om de situatie te illustreren, trekt de heer Michel een parallel met de misdaden die de nazi's tijdens de Tweede Wereldoorlog begingen. Hij benadrukt hoe onbetamelijk het zou geweest zijn indien de namen van de oorlogsmisdadigers tot 1965 geheim zouden zijn gehouden. In 1945 konden sommige verantwoordelijken van de oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid worden vervolgd dankzij het proces van Neurenberg. In de DR Congo blijft straffeloosheid de regel, ondanks de torenhoge bedragen die werden geïnvesteerd om MONUSCO achttien jaar te handhaven. De heer Michel verwijt MONUSCO vooral dat deze niets heeft bijgedragen aan justitie. Hij heeft de indruk dat men de verantwoordelijken van de misdaden in deze regio niet wil identificeren. Deze situatie zorgt er mee voor dat de ononderbroken opeenvolging

de violences sans précédent et constitue un exemple extrême en matière d'impunité et d'absence de lois.

Tant l'UE que la MONUSCO auraient pu mener un travail de justice en vue de juger les coupables. Il n'y a toujours pas d'investigations, de police scientifique, de médecine médico-légale, de banque ADN. Les viols sont reconnus au niveau international comme une arme de guerre mais ils ne sont pas investigués et poursuivis. Pour M. Michel, cette situation dénote une volonté affirmée de ne pas rassembler les preuves contre les coupables de ces crimes.

Concernant la Belgique, M. Michel évoque le moment où a eu lieu la première projection privée du film, en 2021, à Genève, en présence de l'ambassadeur de Belgique en Suisse, des membres des Nations Unies ainsi que d'autres personnalités aptes à inscrire le film et son contenu à l'agenda du Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Or l'intervenant a rapidement compris qu'aucune suite ne serait donnée à cette projection, au vu de la réaction de l'ambassadeur. Cette situation est restée au point mort depuis lors. Le film ne peut pas être présenté à Genève, ni aux Nations Unies. Il pourra peut-être être montré à des dignitaires des Nations Unies en RD Congo, ce que l'intervenant juge paradoxal. À l'époque, la Belgique a proposé que le film soit projeté au Luxembourg, qui a suggéré que la projection se tienne plutôt en Suède. Au final, la projection n'a pas été autorisée au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies. Le réalisateur a adressé plusieurs lettres à Mme Michelle Bachelet, la haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, pour que le film soit projeté devant le Conseil des droits de l'homme mais il s'est heurté à un refus. Or l'intervenant estime que le film n'est pas partisan et ne fait qu'exposer des faits, des lieux, des dates et des témoignages. Il espère que la ministre des Affaires étrangères pourra appuyer cette demande auprès des Nations Unies.

M. Michel a pris note de la proposition de M. Briers de faire appel à la Fondation Roi Baudouin pour financer des projections complémentaires en RD Congo.

Concernant le lien avec la colonisation et la commission spéciale Passé colonial, M. Michel confirme que les Congolais ont besoin, à l'heure actuelle, de comparer deux époques: l'époque coloniale, ou du moins celle qui a suivi la cession à la Belgique par Léopold II de l'État indépendant du Congo devenu Congo belge, et la période qui a suivi la décolonisation. La première a été synonyme d'humiliation, d'exploitation, de discrimination et d'apartheid. Mais l'intervenant souligne que

van onbestrafte misdaden blijft bestaan. Zo is de regio Kasaï het toneel van ongezien geweld en een extreem voorbeeld van straffeloosheid en wetteloosheid.

Zowel de EU als MONUSCO hadden kunnen ijveren voor gerechtigheid, om de schuldigen te veroordelen. Er zijn nog steeds geen onderzoeken, wetenschappelijke politie, forensisch geneeskundigen, DNA-bank. Verkrachtingen worden internationaal erkend als een oorlogswapen, maar worden niet onderzocht en vervolgd. Voor de heer Michel bewijst dit het duidelijke voornemen om geen bewijzen te verzamelen tegen de schuldigen van deze misdaden.

Wat betreft België, vertelt de heer Michel over de eerste privévertoning van de film in 2021 in Genève, in aanwezigheid van de Belgische ambassadeur in Zwitserland, de leden van de Verenigde Naties en andere vooraanstaande figuren die de film en zijn inhoud op de agenda van de Mensenrechtenraad van de VN konden zetten. De spreker heeft uit de reactie van de ambassadeur echter snel afgeleid dat er geen gevolg zou worden gegeven aan deze vertoning. Er is sindsdien niets veranderd aan de situatie. De film mag niet worden vertoond in Genève, noch aan de Verenigde Naties. Hij zal misschien kunnen worden getoond aan hoogwaardigheidsbekleders van de Verenigde Naties in de DR Congo, wat de spreker paradoxaal vindt. België had toen voorgesteld om de film te vertonen in Luxemburg, dat voorstelde om de vertoning in Zweden te laten plaatsvinden. Uiteindelijk werd de vertoning aan de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties niet toegelaten. De regisseur heeft meerdere brieven gestuurd naar mevrouw Michelle Bachelet, de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties, met de vraag om de film voor de Mensenrechtenraad te vertonen, maar dat werd geweigerd. De spreker is evenwel van mening dat de film onpartijdig is en enkel feiten, plaatsen, data en getuigenissen laat zien. Hij hoopt dat de minister van Buitenlandse Zaken dit verzoek bij de Verenigde Naties zal steunen.

De heer Michel heeft nota genomen van het voorstel van de heer Briers om een beroep te doen op de Koning Boudewijnstichting voor de financiering van bijkomende vertoningen in de DR Congo.

Wat betreft het verband met de kolonisatie en de bijzondere commissie Koloniaal verleden, bevestigt de heer Michel dat de Congolezen vandaag behoefte hebben aan een vergelijking van twee tijdperken: het koloniale tijdperk, of ten minste het tijdperk na de overdracht aan België door Leopold II van Congo-Vrijstaat, dat vervolgens Belgisch Congo werd, en de periode na de dekolonisatie. De eerste was synoniem voor vernedering, uitbuiting, discriminatie en apartheid. Maar de

relativement peu de viols et de massacres ont eu lieu durant cette période coloniale d'après 1908. Il compare cette période à celle où Mobutu était au pouvoir: en dehors des violations des droits humains de son régime répressif, les viols et les massacres massifs n'existaient pas. C'est depuis lors que la situation s'est fortement détériorée.

Au sujet de la marge de manœuvre du président Felix Tshisekedi, M. Michel rappelle que le dirigeant a affirmé ne pas vouloir ressasser le passé. Or le peuple congolais n'accepte pas cette position et souhaite connaître la vérité. Le président est donc coincé entre sa volonté d'aller de l'avant et des discours comme celui du Dr Mukwege, qui estime qu'il faut tirer des leçons du passé et dénonce l'intervention d'armées étrangères. L'intervenant considère qu'une des premières choses à faire, en plus de rétablir une justice équitable et légitime, serait d'assainir l'armée de la RD Congo. Il y a lieu d'évincer un certain nombre de personnes déjà identifiées par les Nations Unies. M. Michel précise qu'un haut gradé de l'armée, le général Yav, a été arrêté récemment sur ordre du président. Il était responsable de toutes les provinces de l'Est de la RD Congo et est accusé de complicité et haute trahison. Mais l'intervenant souligne que d'autres personnes – telles que Gabriel Amisi Kumba, le chef d'état-major des forces terrestres surnommé Tango Four, dont les actes sont dénoncés dans le film – auraient aussi pu être arrêtées pour les mêmes faits. M. Michel suppose que certains enjeux occultes, limites tactiques, alliances ou autres entrent en ligne de compte.

Concernant la justice transitionnelle, M. Michel estime qu'elle nécessite de développer certains outils au niveau national, tels que des tribunaux mixtes comme cela s'est fait au Cambodge, de manière à appuyer la justice congolaise au moment de juger les coupables congolais, car elle ne pourra pas s'en sortir seule. Au niveau international, M. Michel estime que la seule option est celle d'un tribunal pénal international spécifique. La CPI de La Haye pourrait aussi être une option mais son impact pourrait être limité car elle ne peut pas évoquer de faits antérieurs à 2002. L'intervenant souligne à ce propos qu'elle est actuellement très active concernant l'Ukraine; il trouverait donc normal qu'elle agisse vis-à-vis du M23 en RD Congo.

Concernant la possibilité d'une coopération militaire entre la Belgique et la RD Congo, M. Michel explique avoir assisté, lors du tournage de son film "Congo River", à des manœuvres de l'armée congolaise lorsqu'elle était renforcée par la Belgique, ainsi qu'à la situation après l'arrêt de cette coopération. Les militaires, dès qu'ils se

spreker benadrukt dat relatief weinig verkrachtingen en bloedbaden plaatsvonden tijdens deze koloniale periode van na 1908. Hij vergelijkt deze periode met die waar Mobutu aan de macht was: buiten de schendingen van de mensenrechten door zijn repressief regime, waren er geen verkrachtingen en bloedbaden op grote schaal. De situatie is sindsdien sterk verslechterd.

Wat betreft de speelruimte van president Félix Tshisekedi, herinnert de heer Michel eraan dat het staatshoofd bevestigd heeft dat hij het verleden niet wil oprakelen. Het Congolese volk aanvaardt dat standpunt echter niet en wil de waarheid kennen. De president zit dus geprangd tussen zijn wil om vooruit te gaan en een discours zoals dat van Dr. Mukwege, die vindt dat lessen moeten worden getrokken uit het verleden en die de tussenkomst van buitenlandse legers aanklaagt. Voor de spreker moet, naast het herstel van een billijke en legitieme justitie, in de eerste plaats het leger van de DR Congo worden gezuiverd. Een aantal personen die al werden geïdentificeerd door de Verenigde Naties, moeten uit het leger worden gezet. De heer Michel verduidelijkt dat een hoge militair, generaal Yav, onlangs werd aangehouden op bevel van de president. Hij was verantwoordelijk voor alle provincies in het oosten van de DR Congo en wordt beschuldigd van medeplichtigheid en hoogverraad. De spreker benadrukt evenwel dat anderen – zoals Gabriel Amisi Kumba, stafchef van de landstrijdkrachten met de bijnaam Tango Four, waarvan de daden in de film worden aangeklaagd – ook hadden kunnen worden aangehouden voor dezelfde feiten. De heer Michel vermoedt dat hier een verborgen inzet, tactische grenzen, allianties of andere factoren spelen.

Wat de overgangsjustitie betreft, vindt de heer Michel dat hiervoor sommige instrumenten op nationaal niveau nodig zijn, zoals gemengde rechtbanken, naar het voorbeeld van Cambodja, om de Congolese justitie te steunen wanneer Congolese schuldigen worden berecht, omdat ze dit niet alleen aankan. Op internationaal niveau is een specifiek internationaal strafhof de enige optie voor de heer Michel. Ook het Internationaal Strafhof van Den Haag zou een optie kunnen zijn, maar zijn impact zou beperkt zijn omdat het geen feiten van vóór 2002 mag behandelen. De spreker benadrukt in dit opzicht dat het Hof vandaag heel actief is betreffende Oekraïne; hij zou het daarom normaal vinden dat het ook optreedt tegen de M23 in de DR Congo.

Wat een mogelijke militaire samenwerking tussen België en de DR Congo betreft, legt de heer Michel uit dat hij tijdens de opnames van zijn film "Congo River" manoeuvres heeft bijgewoond van het Congolese en Belgische leger samen, alsook na de stopzetting van deze samenwerking. Zodra de militairen aan hun lot

retrouvaient livrés à eux-mêmes après le départ des forces belges, retombaient dans la délinquance et la désorganisation.

Concernant la Russie et l'intervention du groupe Wagner, l'intervenant souligne que la plupart des Congolais s'en remettent à Vladimir Poutine comme solution de dernier recours. L'orateur affirme avoir expliqué aux Congolais qui lui tenaient ce discours que la Russie n'avait jamais soutenu financièrement la société civile congolaise pour la défense des droits humains en RD Congo. Pour M. Michel, le groupe Wagner est vu comme une alternative possible, face à l'impasse de la situation liée à l'inefficacité de la MONUSCO et l'absence d'intervention des États occidentaux.

Mme Christine Pireaux, productrice du film, souligne qu'au sein des Nations Unies, les États membres africains n'ont généralement pas soutenu les résolutions en soutien à l'Ukraine, notamment en raison de la perte de confiance et du sentiment d'abandon ressentis vis-à-vis des États occidentaux. Ce geste vient moins en soutien à la Russie qu'en réaction à la passivité des alliés habituels et à l'absence de solution. La Russie se présente comme un potentiel "messie" qui pourrait sauver l'Afrique, au contraire de la Chine, qui pille les pays africains, sans considération pour les droits humains et les intérêts nationaux. L'intervenante explique que la plupart du temps, dans les régions d'Afrique où les intérêts sont chinois, ce sont des ouvriers chinois qui travaillent. Par ailleurs, la symbolique de l'Occident prédateur, liée au fait que la Belgique est l'ancien colonisateur, est associée à des instances comme les Nations Unies. Or concrètement, les Congolais ne voient intervenir les Nations Unies sur place qu'au moment de compter les morts après les massacres. Les nations occidentales devraient apporter une solution mais se révèlent impuissantes.

Pour Mme Pireaux, ce contexte continue d'alimenter des attentes et des frustrations, notamment parmi les plus jeunes, et cela contribue à la complexité de la situation actuelle en RD Congo, compte tenu du fait qu'elle partage une histoire commune avec la Belgique. Cette complexité contribue notamment à ce que la commission Passé colonial éprouve autant de difficultés à dresser des recommandations. Pour l'intervenante, les mesures à prendre, au niveau de la Belgique, vis-à-vis de la RD Congo doivent tenir compte de tous ces aspects. Il y a lieu d'adopter des positions fortes, principalement par rapport à l'exploitation des ressources naturelles et à la lutte contre la corruption.

Pour préciser les relations économiques entretenues entre la Belgique et la RD Congo, *M. Thierry Michel, réalisateur du film*, explique que les intérêts économiques

waren overgelaten na het vertrek van de Belgische strijdkrachten, vervielen ze in delinquentie en desorganisatie.

In verband met Rusland en de interventie van de Wagnergroep benadrukt de spreker dat de meeste Congolezen zich verlaten op Vladimir Poetin als laatste redmiddel. De spreker heeft de Congolezen die hem deze dingen zeiden, uitgelegd dat Rusland het Congolese middenveld nooit financieel heeft gesteund om de mensenrechten in de DR Congo te verdedigen. De heer Michel ziet de Wagnergroep als mogelijk alternatief nu de situatie zich in een impasse bevindt door de ondoeltreffendheid van MONUSCO en het gebrek aan interventie van de Westerse staten.

Mevrouw Christine Pireaux, producer van de film, onderstreept dat de Afrikaanse lidstaten van de Verenigde Naties de resoluties ter ondersteuning van Oekraïne over het algemeen niet hebben gesteund, met name door het verlies van vertrouwen in en het gevoel dat ze in de steek worden gelaten door de Westerse staten. Dat is veeleer als reactie op de passiviteit van de gebruikelijke bondgenoten en het ontbreken van een oplossing dan als steunbetuiging aan Rusland. Rusland stelt zichzelf voor als een potentiële "messias" die Afrika zou kunnen redden, in tegenstelling tot China, dat de Afrikaanse landen plundert zonder de mensenrechten en nationale belangen in acht te nemen. De spreker legt uit dat in de Afrikaanse regio's waar China belangen heeft, meestal Chinese arbeiders werken. De symboliek van het Westen als roofdier, door het feit dat België de gewezen kolonisator is, wordt trouwens vaak in verband gebracht met instanties zoals de Verenigde Naties. Want *in concreto* zien de Congolezen de Verenigde Naties enkel ter plaatse interveniëren wanneer de doden moeten geteld worden na de bloedbaden. De Westerse staten zouden een oplossing moeten bieden, maar blijken machteloos te zijn.

Mevrouw Pireaux is van mening dat deze context verwachtingen en frustraties blijft voeden, met name onder de jongeren en dat draagt bij tot de complexiteit van de huidige situatie in de DR Congo, rekening houdend met het feit dat de republiek een gemeenschappelijke geschiedenis met België deelt. Deze complexiteit zorgt er met name voor dat de commissie Koloniaal verleden zoveel moeite heeft om aanbevelingen op te stellen. De spreker vindt dat de maatregelen die België moet nemen ten opzichte van de DR Congo rekening dienen te houden met al deze aspecten. Er is nood aan sterke standpunten, hoofdzakelijk over de ontginning van de natuurlijke rijkdommen en de strijd tegen corruptie.

Om de economische betrekkingen tussen België en de DR Congo te verduidelijken, stipt *de heer Thierry Michel, regisseur van de film*, aan dat België een economisch

de la Belgique se situent au environ des 5 % mais qu'approximativement 60 % des cadres d'entreprises sont belges. L'expertise et la gestion sont donc majoritairement entre les mains de Belges dans les entreprises internationales.

M. Michel confirme que certains États occidentaux soutiennent le Rwanda et le défendent si on l'incrimine concernant les conflits à l'Est de la RD Congo, notamment le Royaume-Uni, Israël et les États-Unis. Il souligne néanmoins que de nombreux Rwandais ont été victimes des massacres, eux aussi.

M. Michel convient que le mandat de la MONUSCO doit être remis en question sans attendre. Il ne sait pas, par contre, s'il y a lieu de créer une nouvelle structure ou de revoir plutôt les termes des accords actuels. Mais il pense cependant que faire appel aux mêmes personnes risque de se solder par un échec.

Concernant l'état de siège, l'intervenant souligne que plusieurs responsables ont été arrêtés, ce qui pourrait faire espérer un changement, à moins qu'il s'agisse de règlements de compte internes. Pour M. Michel, tant qu'on n'assainit pas l'armée et qu'on ne réforme pas la justice, aucune amélioration ne se fera sentir. Il reconnaît cependant que le fonctionnement de la classe politique et la personnalité des dirigeants conditionnent largement tous les autres aspects.

Concernant la candidature de Moïse Katumbi à l'élection présidentielle, M. Michel renvoie à son film intitulé "L'irrésistible ascension de Moïse Katumbi", qui retrace le parcours de l'homme d'affaires. Il reconnaît qu'il peut être considéré comme un opposant légitime à Félix Tshisekedi, vu le large soutien dont il bénéficie, mais souligne qu'il n'est pas pour autant moins corrompu que les autres.

Mme Christine Pireaux, productrice du film, fait observer que les Congolais, à l'instar de Mobutu, accusent souvent les Belges de leur avoir enseigné les rouages de la corruption pendant la période coloniale. Or elle estime que la situation n'est pas comparable car la corruption en RD Congo atteint des sommets inégalés jusqu'ici. Pour elle, une bonne solution pour redresser la situation consisterait à mettre en place des tribunaux mixtes, composés à la fois de juges congolais et occidentaux, en vue de lutter contre l'impunité. En effet, la seule présence d'observateurs extérieurs – et éventuellement de caméras – oblige les magistrats à adopter un autre positionnement et à respecter davantage l'état de droit.

belang van ongeveer 5 % heeft, maar dat ongeveer 60 % van de kaderleden van ondernemingen Belgen zijn. De expertise en het beheer van internationale ondernemingen zijn dus overwegend in Belgische handen.

De heer Michel bevestigt dat sommige Westerse staten, in het bijzonder het Verenigd Koninkrijk, Israël en de Verenigde Staten, Rwanda steunen en verdedigen wanneer het wordt beschuldigd in verband met de conflicten in het oosten van de DR Congo. Hij benadrukt evenwel dat ook tal van Rwandezen het slachtoffer geweest zijn van de bloedbaden.

De heer Michel erkent dat het mandaat van MONUSCO onverwijd in vraag moet worden gesteld. Hij weet evenwel niet of een nieuwe structuur moet worden ingevoerd, dan wel de voorwaarden van de huidige akkoorden moeten worden herzien. Maar hij is van mening dat een beroep doen op dezelfde personen op een mislukking zal uitlopen.

Wat betreft de staat van beleg, benadrukt de spreker dat meerdere verantwoordelijken werden aangehouden, wat de hoop op verandering doet opleven, behalve indien het om een interne afrekening zou gaan. De heer Michel is van mening dat geen enkele verbetering voelbaar zal zijn zolang het leger niet wordt gezuiverd en justitie niet wordt hervormd. Hij erkent evenwel dat de werking van de politieke klasse en de persoonlijkheid van de leiders alle andere aspecten in grote mate bepalen.

Wat betreft de kandidatuur van Moïse Katumbi voor de presidentsverkiezing, verwijst de heer Michel naar zijn film "L'irrésistible ascension de Moïse Katumbi", dat het parcours van de zakenman schetst. Hij erkent dat de kandidaat als een legitieme tegenstander van Félix Tshisekedi kan worden beschouwd vermits hij heel wat steun geniet, maar benadrukt dat hij daarom niet minder corrupt is dan de anderen.

Mevrouw Christine Pireaux, producer van de film, merkt op dat de Congolezen, net als Mobutu, de Belgen vaak verwijten dat ze hen de knepen van de corruptie hebben aangeleerd tijdens de koloniale periode. Ze vindt evenwel dat de situatie niet kan worden vergeleken omdat de corruptie in de DR Congo tot op heden ongezien hoge toppen scheert. Ze ziet de invoering van gemengde rechtbanken met zowel Congolese als westerse rechters als een goede oplossing om de scheve situatie recht te trekken en de straffeloosheid te bestrijden. Louter de aanwezigheid van externe waarnemers – en eventueel camera's – verplicht magistraten immers een andere houding aan te nemen en meer respect te tonen voor de rechtsstaat.

Concernant les actions possibles depuis la Belgique, *M. Thierry Michel, réalisateur du film*, est par ailleurs d'avis que les fosses communes doivent être identifiées, investiguées avec des moyens médico-légaux et préservées; c'est une tâche à laquelle la MONUSCO pourrait se consacrer dès à présent. Pour lui, c'est le minimum à faire par respect pour les victimes de massacres.

D. Répliques

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) souligne qu'une forme de lassitude s'est installée chez les décideurs politiques par rapport à la RD Congo. Il en veut pour preuve la part consacrée à l'Afrique centrale par les différents ministres belges des Affaires étrangères dans leurs notes de politique générale: elle ne cesse de décroître avec le temps par rapport à celle dédiée aux autres régions du monde. La classe politique congolaise est complètement défailante, ce qui rend le dialogue impossible. La lutte contre la corruption reste un défi et les votes au Parlement congolais sont achetés. Pour le membre, entretenir des relations parlementaires avec de tels politiciens n'a dès lors pas beaucoup de sens.

Mme Els Van Hoof (cd&v), présidente, conclut en rappelant que les Pays-Bas ont largement soutenu le Rwanda pour une réforme de la justice dans ce pays, en vain. Pour elle, ce genre d'exemple illustre à quel point il est important de trouver des solutions alternatives car les pratiques habituelles ne fonctionnent pas dans un tel contexte, où l'élite corrompue finit toujours par tirer son épingle du jeu. Cela exige un changement de mentalité qui mettra des décennies à s'installer. Entretemps, il faut que justice soit faite et c'est l'objectif que devrait poursuivre une éventuelle proposition de résolution qui émanerait de ces auditions.

II. — AUDITION DU 4 OCTOBRE 2022

A. Exposés introductifs

1. Exposé introductif de *M. Réginald Moreels, chirurgien humanitaire et ancien ministre belge de la Coopération internationale*

M. Réginald Moreels, chirurgien humanitaire et ancien ministre belge de la Coopération internationale, se réjouit que la commission des Relations extérieures se penche sur le conflit en cours dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) et ses conséquences humanitaires. Il indique qu'il formulera plusieurs propositions afin de tenter de résoudre ce conflit.

Wat betreft de acties die België kan ondernemen, is *de heer Thierry Michel, regisseur van de film*, trouwens van mening dat de massagraven moeten worden geïdentificeerd, onderzocht met forensisch-geneeskundige middelen en bewaard, een taak die MONUSCO vanaf heden op zich zou kunnen nemen. Voor hem is dat het minste wat kan worden gedaan uit respect voor de slachtoffers van bloedbaden.

D. Replieken

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) benadrukt dat een zekere moeheid ten aanzien van de DR Congo kan worden vastgesteld bij de beleidsmakers. Dat blijkt volgens hem uit de algemene beleidsnota's van de verschillende Belgische ministers van Buitenlandse Zaken en het aandeel ervan gewijd aan Centraal-Afrika: dat blijft dalen doorheen de jaren, in vergelijking met dat van de andere regio's in de wereld. De Congolese politieke klasse faalt volledig en dat maakt elke dialoog onmogelijk. De strijd tegen corruptie blijft een uitdaging en de stemmen in het Congolese parlement worden gekocht. Het lid is van mening dat het bijgevolg weinig zin heeft om parlementaire betrekkingen te onderhouden met dergelijke politici.

Om af te sluiten, herinnert *mevrouw Els Van Hoof (cd&v), voorzitter*, eraan dat Nederland heel veel steun gegeven heeft aan Rwanda om de justitie in dat land te hervormen, maar tevergeefs. Ze vindt dat dit voorbeeld illustreert hoe belangrijk het is om alternatieve oplossingen te vinden vermits de gebruikelijke praktijken niet werken in een context waar de corrupte elite zich steeds eruit draait. Hiervoor is een mentaliteitswijziging nodig en dat duurt enkele decennia. Ondertussen moet recht geschieden, en dat is de doelstelling die een eventueel, uit deze hoorzittingen voortvloeiend voorstel van resolutie zou moeten nastreven.

II. — HOORZITTING VAN 4 OKTOBER 2022

A. Inleidende uiteenzettingen

1. Inleidende uiteenzetting van *de heer Réginald Moreels, humanitair chirurg en gewezen Belgische minister van Internationale Samenwerking*

De heer Réginald Moreels, humanitair chirurg en gewezen Belgische minister van Internationale Samenwerking, is blij dat de commissie Buitenlandse Zaken het conflict in het oosten van de Democratische Republiek Congo (DRC) en zijn humanitaire gevolgen bestudeert. Hij wijst erop dat hij meerdere voorstellen zal formuleren om dit conflict op te lossen.

En tant que médecin humanitaire, M. Moreels intervient à Beni, situé au nord de la RDC près de la frontière ougandaise. La zone est fortement touchée par ce conflit qui trouve ses origines notamment dans les génocides perpétrés au Rwanda, les guerres menées par Laurent-Désiré Kabila et la montée du M23 (Mouvement du 23 mars). M. Moreels souligne que l'on est en présence d'un conflit inter étatique. Les alliances sont très changeantes entre la RDC, le Rwanda et l'Ouganda. Au départ, les ADF (*Allied Democratic Forces*) combattaient le président ougandais Yoweri Museveni, mais le conflit s'est déplacé vers l'est du Congo. D'autres groupements de rebelles ont lutté contre les Forces armées de la république démocratique du Congo (FARDC). Ensuite, la dimension politique a aussi son impact puisque l'ancien président congolais a laissé pourrir ce conflit tandis que le nouveau président en a fait une priorité. Le parlement congolais a décrété l'état de siège en mai 2021. Il a été prolongé à trente-trois reprises. En effet, selon la Constitution congolaise, un état de siège doit être prolongé tous les quinze jours. En conséquence, cet état de siège a militarisé les régions de Beni et du Nord-Kivu remplaçant les autorités civiles par des militaires. Ainsi, M. Moreels déplore que toutes les questions, y compris les questions de santé et de médecine, soient pilotées par des militaires dont les pouvoirs sont reconfirmés tous les quinze jours.

M. Moreels souligne que ce conflit a déjà entraîné plus de 5 millions de morts et 5 millions de réfugiés et de personnes déplacées. Cet état de siège, qui s'est petit à petit mué en "état de piège", a augmenté le nombre de décès. Lors de contacts avec des collègues du Béni, M. Moreels apprend qu'il y a régulièrement, tous les deux ou trois jours, des massacres. Pour se rendre à Béni, il faut emprunter la route qui relie Kasindi à Beni qui n'est pas des plus sûres, à moins de prendre l'avion via Goma.

À cela s'ajoute l'inefficacité de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en république démocratique du Congo (MONUSCO). Cette dernière était initialement une force de paix sur laquelle beaucoup d'espoirs s'étaient fondés depuis une douzaine d'années. La MONUSCO s'est révélée inefficace. Elle ne peut intervenir que sur appel de l'armée congolaise. Si elle rapporte des massacres, elle est dans l'incapacité de les empêcher. Le budget annuel d'un milliard et demi de dollars consacré à la MONUSCO multiplié par douze années permettrait d'assurer les salaires de vingt à trente millions de personnes. Il s'agit aussi de considérer le M23 qui peut compter sur le soutien du Rwanda. Le M23 vient de prendre une ville importante pour l'approvisionnement. M. Moreels assiste à cette complexité, aux conflits silencieux, à la chute du pouvoir d'achats. Il estime que ce qui se passe à l'est du Congo

De heer Moreels is als humanitair geneesheer actief in Beni, in het noorden van de DRC, aan de grens met Uganda. De zone is sterk getroffen door dit conflict dat met name is ontstaan door de genocides in Rwanda, de oorlogen van Laurent-Désiré Kabila en de opkomst van M23 (Mouvement du 23 mars). De heer Moreels benadrukt dat dit een conflict tussen staten is. De verbanden tussen de DRC, Rwanda en Uganda zijn heel veranderlijk. In het begin vochten de ADF (*Allied Democratic Forces*) tegen de Ugandese president Yoweri Museveni, maar het conflict verplaatste zich naar het oosten van Congo. Andere rebellenbewegingen hebben gevochten tegen de Forces armées de la république démocratique du Congo (FARDC). Ook de politieke dimensie heeft een impact vermits de gewezen Congolese president dit conflict heeft laten rotten, terwijl het een prioriteit is voor de nieuwe president. Het Congolese parlement heeft de staat van beleg afgekondigd in mei 2021. Deze werd drieëndertig maal verlengd. De Congolese Grondwet bepaalt immers dat de staat van beleg om de veertien dagen moet worden verlengd. Door de staat van beleg werden de regio's Beni en Noord-Kivu militaire zones waarin de burgerlijke overheden werden vervangen door militairen. De heer Moreels vindt het jammer dat alles, ook gezondheidszorg en geneeskunde, worden gestuurd door militairen van wie de bevoegdheden om de veertien dagen worden herbevestigd.

De heer Moreels benadrukt dat dit conflict al tot meer dan 5 miljoen doden en 5 miljoen vluchtelingen en ontheemden heeft geleid. Door deze staat van beleg, die een "val" geworden is, is het aantal doden gestegen. Tijdens de contacten met zijn collega's in Beni verneemt de heer Moreels dat er regelmatig, om de twee of drie dagen, bloedbaden zijn. Wie naar Beni wil, moet de weg van Kasindi naar Beni nemen, die niet bijzonder veilig is, of via Goma vliegen.

Daar komt nog eens bij dat de *Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en république démocratique du Congo* (MONUSCO) ondoeltreffend is. Die laatste was oorspronkelijk een vredesmacht waarop een twaalf jaar heel wat hoop gevestigd was. MONUSCO bleek ondoeltreffend te zijn. Ze kan enkel optreden wanneer het Congolese leger dat vraagt. Ze kan bloedbaden melden, maar is niet bij machte deze te verhinderen. Met het jaarlijkse budget van anderhalf miljard dollar voor MONUSCO maal twaalf jaar hadden de lonen van twintig tot dertig miljoen personen kunnen worden betaald. Er moet ook rekening worden gehouden met M23, dat steun krijgt van Rwanda. M23 heeft net een belangrijke stad voor de bevoorrading ingenomen. De heer Moreels is getuige van deze complexiteit, van de stille conflicten, van de dalende koopkracht. Voor hem behoren de gebeurtenissen in het oosten van Congo

fait partie des pires conflits de l'Afrique sub-saharienne. Les gens sont fatigués, isolés et délaissés autant par la RDC que la communauté internationale.

À l'analyse des différents rapports disponibles tels que le rapport Mapping qui traite plus particulièrement du respect des droits de l'homme, M. Moreels pointe le sentiment d'impunité qui règne sur place. Les grandes conférences traitent préférentiellement des conflits entre États, surtout entre le Rwanda et la RDC, et n'abordent que très rarement des réalités du terrain. La coopération au développement devrait aussi tenir compte des réalités du terrain.

En guise de première proposition, M. Moreels appelle les membres de la commission à voter une motion ou une résolution visant à instituer une commission d'enquête. Celle-ci devrait avoir une approche multidimensionnelle en abordant les aspects socio-économiques, mais aussi la question des richesses naturelles et le rôle des entreprises internationales notamment chinoises, russes et américaines qui pillent littéralement le pays (80 % du cobalt provient de la RDC alors que le Rwanda et l'Ouganda exportent cette matière première qu'ils ne détiennent absolument pas sur leurs sols). M. Moreels invite les membres de la commission à se rendre à Beni et à y mener une enquête sur place. Pour lancer celle-ci, il estime qu'il faudrait mobiliser des parties prenantes actives sur le terrain.

Ensuite, deuxième proposition, M. Moreels plaide pour une intervention militaire similaire à celle de l'opération Artémis. Cette opération était une mission militaire menée, du 6 juin au 6 septembre 2003 en Ituri, par l'Union européenne à laquelle la Belgique, le Royaume uni, la Suède et l'Afrique du Sud ont participé et qui a entraîné un gel du conflit pendant plusieurs années. Si on ne peut parler de paix, il y a eu un cessez-le-feu. Or, un cessez-le-feu est nécessaire pour permettre à la population de recommencer à se déplacer, à travailler et à cultiver les terres. M. Moreels incite donc la Belgique à prendre une initiative pour lancer une telle opération militaire vu l'échec de la MONUSCO. Actuellement, la force est-africaine déployée à l'est du Congo est composée de forces armées issues de pays (notamment le Rwanda, l'Ouganda, le Kenya) qui ont leurs propres intérêts en RDC. Il ne faut donc pas s'attendre à un cessez-le-feu dans un avenir proche.

Enfin, troisième proposition, l'Union européenne pourrait envoyer une équipe d'envoyés spéciaux mixte européenne et africaine sur le terrain. Selon M. Moreels, il faut impérativement être orienté sur les besoins du terrain et y être présent. Il rappelle qu'il existe des initiatives

tot de ernstigste conflicten in Sub-Saharaans Afrika. De mensen zijn moe, geïsoleerd en in de steek gelaten door zowel de DRC als de internationale gemeenschap.

Uit de analyse van de verschillende beschikbare verslagen, zoals het Mapping-rapport dat meer bepaald de naleving van de mensenrechten behandelt, leidt de heer Moreels af dat er een gevoel van straffeloosheid heerst. De belangrijke conferenties behandelen bij voorkeur conflicten tussen staten, vooral tussen Rwanda en de DRC, en kaarten de realiteit op het terrein slechts zelden aan. De ontwikkelingssamenwerking zou ook rekening moeten houden met de realiteit op het terrein.

Het eerste voorstel dat de heer Moreels doet is dat de commissieleden een motie of een resolutie zouden stemmen om een onderzoekscommissie op te richten. Deze zou een multidimensionale aanpak moeten hanteren, waarin socio-economische aspecten aan bod komen, maar ook de kwestie van de natuurlijke rijkdommen en de rol van de internationale ondernemingen, meer bepaald Chinese, Russische en Amerikaanse, die het land letterlijk plunderen (80 % van het kobalt is afkomstig van de DRC, terwijl Rwanda en Uganda deze grondstof die absoluut niet in hun eigen bodem voorkomt, exporteren). De heer Moreels nodigt de commissieleden uit naar Beni te gaan en ter plaatse een onderzoek te voeren. Hij is van mening dat de stakeholders die actief zijn op het terrein, hiervoor moeten worden gemobiliseerd.

Ten tweede pleit de heer Moreels voor een militaire interventie zoals operatie Artemis. Dat was een militaire missie van 6 juni tot 6 september 2003 in Ituri, geleid door de Europese Unie, waaraan België, het Verenigd Koninkrijk, Zweden en Zuid-Afrika hebben deelgenomen en die tot de jarenlange bevrozing van het conflict heeft geleid. Vrede was misschien een groot woord, maar er was een staakt-het-vuren. En een staakt-het-vuren is nodig opdat de bevolking zich opnieuw kan verplaatsen, kan werken en haar gronden kan bewerken. De heer Moreels moedigt België daarom aan het initiatief te nemen om een dergelijke militaire interventie te starten, gelet op de mislukking van MONUSCO. Vandaag bestaat de Oost-Afrikaanse interventiemacht die in het oosten van Congo is ingezet, uit strijdkrachten van landen (met name Rwanda, Uganda, Kenia) die zelf belangen hebben in de DRC. Een staakt-het-vuren zal dus niet voor morgen zijn.

Zijn derde voorstel is dat de Europese Unie een gemengd team van Europese en Afrikaanse speciale gezanten ter plaatse stuurt. Volgens de heer Moreels moeten de behoeften op het terrein de volle aandacht krijgen en is het belangrijk om ter plaatse te zijn. Hij

modestes qui sont plus efficaces (diplomatie vaticane par exemple). Il importe de les soutenir.

2. Exposé introductif de M. Mick Mutiki Kilumba, expert en gouvernance sécuritaire et coordinateur du Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice.

M. Mick Mutiki Kilumba, expert en gouvernance sécuritaire et coordinateur du Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice, indique qu'il présentera d'abord le contexte de l'est de la RDC et les défis de la paix qui y sont posés avant de suggérer des pistes de solutions.

M. Mutiki Kilumba entame son propos par la problématique des groupes armés présents dans l'est de la RDC et la difficulté d'aboutir à des accords; accords qui évoluent souvent en conflits. Selon l'orateur, une industrie meurtrière a élu domicile à l'est de la RDC depuis près de trois décennies et a fait émerger l'épiphénomène des "groupes armés" en tant que *modus vivendi* et *modus operandi*. Une cartographie des groupes armés agissant à l'est de la RDC permet de les comptabiliser:

— 20 groupes armés actifs en province d'Ituri répartis dans les territoires de Mahagi, Djugu, Irumu et de Mambassa. 5 des 6 territoires de cette province comptent des groupes armés;

— 54 groupes armés sur toute la province du Nord-Kivu. Ils sont localisés à Beni, Walikale, Masisi, Nyiragongo, Ruchuru et Lubero;

— plus de 20 groupes armés au Sud-Kivu, répartis sur 7 des 8 territoires que compte la province du Sud-Kivu à l'exception de l'île d'Idjwi.

M. Mutiki Kilumba indique qu'il ne cite délibérément pas la situation au Katanga où il y a également des groupes armés. L'activisme de ces groupes armés s'étend sur la chaîne montagneuse de Mitumba qui est une région de ressources et de minerais exploités de manière illicite.

De manière générale, tous les efforts visant à éradiquer ces groupes armés les ont soit renforcés, soit multipliés. Tant la présence de la MONUSCO que l'aide internationale n'ont fait que renforcer ces groupes. Ainsi, M. Mutiki Kilumba cite l'exemple du groupe M23. Lors de la signature de l'accord global et inclusif de Sun City en 2002, le Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD/Goma) qui est soutenu par le Rwanda a formulé des revendications. En 2004, lors du lancement des

herinnert eraan dat er kleinere initiatieven bestaan die doeltreffender zijn (diplomatie van het Vaticaan bijvoorbeeld). Deze moeten worden gesteund.

2. Inleidende uiteenzetting van de heer Mick Mutiki Kilumba, expert in veiligheidsbeheer en coördinator van het Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice

De heer Mick Mutiki Kilumba, expert in veiligheidsbeheer en coördinator van het Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice, stipt aan dat hij eerst de context in het oosten van de DRC en de vredesuitdagingen daar zal uiteenzetten om vervolgens mogelijke oplossingen te suggereren.

De heer Mutiki Kilumba begint zijn betoog met het probleem van de gewapende groeperingen in het oosten van de DRC en vertelt hoe moeilijk het is om tot akkoorden te komen. Akkoorden die vaak in conflicten uitmonden. Volgens de spreker heeft een moordindustrie zich bijna drie decennia geleden in het oosten van de DRC gevestigd. Het randverschijnsel daarvan is de opkomst van gewapende groeperingen als *modus vivendi* en *modus operandi*. De gewapende groeperingen die actief zijn in het oosten van de DRC werden in kaart gebracht en kunnen dus worden geteld:

— 20 gewapende groeperingen in de provincie Ituri, verdeeld over de territoria Mahagi, Djugu, Irumu en Mambassa. Gewapende groeperingen zijn aanwezig in 5 van de 6 territoria van deze provincie;

— 54 gewapende groeperingen voor de hele provincie Noord-Kivu. Ze bevinden zich in Beni, Walikale, Masisi, Nyiragongo, Ruchuru en Lubero;

— meer dan 20 gewapende groeperingen in Zuid-Kivu, verdeeld over 7 van de 8 territoria van de provincie Zuid-Kivu, met uitzondering van het eiland Idjwi.

De heer Mutiki Kilumba wijst erop dat hij met opzet niet spreekt over de situatie in Katanga, waar ook gewapende groeperingen zijn. Deze gewapende groeperingen zijn actief tot in de bergketen van Mitumba, een regio met illegaal ontgonnen grondstoffen en erts.

In het algemeen hebben alle inspanningen om deze gewapende groeperingen uit te roeien, geleid tot hun versterking of vermenigvuldiging. Zowel de aanwezigheid van MONUSCO als de internationale hulp hebben slechts bijgedragen tot de versterking van die groeperingen. De heer Mutiki Kilumba geeft het voorbeeld van de groepering M23. Bij de ondertekening van het globaal en inclusief akkoord van Sun City in 2002, heeft de door Rwanda gesteunde *Rassemblement congolais*

institutions prévues par l'accord de Sun City, les revendications du RCD/Goma ont été reprises par le Congrès national pour la défense du peuple (CNDP) de Laurent Nkunda. Lors des accords du 23 mars 2009 signés à Goma avec le CNDP et d'autres groupes armés, c'est le M23 qui a repris ces revendications à son actif. En 2012, un accord est signé à Kampala avec le M23 qui remet à jour ces anciennes revendications. Actuellement, ce sont ces revendications résiduelles qui font l'objet des demandes du M23. M Mutiki Kilumba reprend à ce sujet l'expression qu'il utilisait en préambule qui montrait que les accords se transformaient souvent en accrochages.

Les activités de plusieurs groupes armés locaux qui semblent, à première vue, être la conséquence directe de conflits intercommunautaires sont, selon l'orateur, pilotées par des groupes armés étrangers et/ou des forces armées des pays voisins visant à garantir leurs influences respectives dans des zones précises de l'est de la RDC. Ainsi, à titre d'exemple, dans l'entité de Kamanyola située au Sud-Kivu à la frontière commune entre la RDC, le Rwanda et le Burundi, il y a une bataille rangée entre le Rwanda et le Burundi sur le sol congolais.

Par ailleurs, si on observe la situation au Nord-Kivu avec les activités des *Allied Democratic Forces* (ADF–NALU) et celles d'autres groupes armés, cela constitue en réalité une guerre d'influence entre l'Ouganda et le Rwanda dans la partie nord-est de la RDC.

En tout état de cause, les mécanismes mis sur pied tant par le gouvernement congolais que par la MONUSCO pendant plus de deux décennies n'ont pas pu arriver à bout de ces conflits à cause de l'inadaptation des stratégies et des enjeux économiques internationaux. Les sociétés multinationales implantées dans la région ont intérêt à ce que cette instabilité perdure. D'après M. Mutiki Kilumba, ces enjeux sont capables de bloquer des rapports au niveau international. Il y a une véritable couverture des crimes commis car rendre la justice, ferait tomber beaucoup de personnes mouillées dans cette omerta.

M. Mutiki Kilumba relève également un autre aspect de la problématique; soit la faiblesse du gouvernement qui fait des promesses non tenues de paix et de sécurité à la population civile. Lors des négociations de l'accord global inclusif de 2003, on parlait clairement d'accord de paix en échange de la liberté d'agir pour les criminels. Plus de 20 ans plus tard, il n'y a ni paix, ni justice.

pour la démocratie (DRC/Goma) eisen gesteld. Bij de opstart in 2004 van de instellingen die in het akkoord waren gepland, heeft het *Congrès national pour la défense du peuple* (CNDP) van Laurent Nkunda de eisen van de DRC/Goma overgenomen. Bij de akkoorden van 23 maart 2009, die in Goma werden gesloten met het CNDP en andere gewapende groeperingen, heeft M23 diezelfde eisen gesteld. In 2012 wordt in Kampala een akkoord gesloten met M23, dat zijn oude eisen bijwerkt. Vandaag stelt M23 diezelfde structurele eisen. De heer Mutiki Kilumba herneemt hier de uitdrukking die hij in de inleiding gebruikte en waaruit bleek dat de akkoorden vaak vervelden tot schermutselingen.

De activiteiten van meerdere plaatselijke gewapende groeperingen, die op het eerste gezicht het rechtstreekse gevolg lijken te zijn van intercommunautaire conflicten, zijn volgens de spreker aangestuurd door buitenlandse gewapende groeperingen en/of strijdkrachten uit de buurlanden die hun respectieve invloed in specifieke zones in het oosten van de DRC veilig willen stellen. In de entiteit Kamanyola in Zuid-Kivu vlak bij de gemeenschappelijke grens tussen de DRC, Rwanda en Burundi bijvoorbeeld, voeren Rwanda en Burundi een regelrechte veldslag op Congolese bodem.

Als trouwens wordt gekeken naar de situatie in Noord-Kivu met de activiteiten van de *Allied Democratic Forces* (ADF–NALU) en deze van andere gewapende groeperingen, is het duidelijk dat dit eigenlijk een strijd om invloed is tussen Uganda en Rwanda in het noordoosten van de DRC.

Wat de Congolese regering en MONUSCO meer dan twee decennia lang ook hebben geprobeerd om deze conflicten op te lossen, is mislukt door ongeschikte strategieën en door internationale economische belangen. De multinationals die in de regio gevestigd zijn, hebben alle belang bij een aanhoudende instabiliteit. Volgens de heer Mutiki Kilumba kunnen die belangen de verslagen op internationaal niveau blokkeren. Misdaden worden toegedekt omdat heel wat personen die bij deze omerta betrokken zijn, zouden ten val komen indien recht zou geschieden.

De heer Mutiki Kilumba wijst ook op een ander aspect van de problematiek, met name de zwakke regering die de bevolking vrede en veiligheid belooft, maar die belofte niet nakomt. Bij de onderhandelingen van het algemeen inclusief akkoord van 2003 was er duidelijk sprake van een vredesakkoord in ruil voor de bewegingsvrijheid van de criminelen. Meer dan 20 jaar later is er geen vrede of gerechtigheid.

En 2009, une étude menée par le Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP) concluait que la circulation illicite des armes légères et des petits calibres suit la même trajectoire que la circulation illicite des ressources naturelles à l'est de la RDC.

M. Mutiki Kilumba déplore ainsi que des millions de dollars d'aide internationale ont été engloutis dans différents programmes successifs de désarmement et démobilisation des combattants des groupes armés tant locaux qu'étrangers sans aboutir à des résultats probants. Toutefois, il ajoute que l'actuel programme de désarmement, démobilisation, relèvement, communautaire et stabilisation (P-DDRCS) semble innover par son approche communautaire mais il faudra beaucoup d'efforts dans l'accélération des mécanismes de justice transitionnelle et de la Réforme du Secteur de Sécurité (RSS). À propos de la RSS, M. Mutiki Kilumba pense qu'après de nombreuses tentatives et des résultats trop mitigés, les défis réels liés à la RSS en RDC paraissent être la doctrine de défense du pays, les effectifs concernés par la sécurité ainsi que les conditions de vie et de travail des militaires et policiers.

En ce qui concerne la doctrine de défense de la RDC, les forces de sécurité et de défense ne semblent pas être suffisantes compte tenu de la position géostratégique de la RDC. L'orateur estime que la RDC n'a pas réussi à négocier et à définir sa doctrine sécuritaire postcoloniale. Cette difficulté est apparue dès 1960 et a réussi à traverser l'histoire de la RDC jusqu'à ce jour. Il faudra que la Belgique s'acquitte d'une responsabilité historique qui est celle d'accompagner la RDC à négocier sa doctrine de défense et de sécurité au niveau mondial. M. Mutiki Kilumba estime que la RDC n'est pas capable de négocier seule sa doctrine de sécurité et de défense sur la scène internationale.

Par ailleurs, les effectifs d'à peine 180.000 militaires et 120.000 policiers ne permettent pas de faire face face d'une part aux enjeux de la sécurité et la défense du territoire national qui compte 2.345.510 km² et d'autre part de veiller à la sécurité de 100 millions d'habitants. Lors de la venue du président de la RDC dans la région d'Ituri, on lui a affirmé que 9000 militaires étaient engagés dans les combats alors que le passage en revue des troupes ne lui a pas permis d'en voir la moitié.

Les conditions de vie et de travail des militaires et policiers sont également désastreuses. Les lois portant statuts des militaires et des policiers ne sont que partiellement mises en œuvre faute de lois de programmation dans ces deux secteurs. Les forces de défense et de sécurité ne peuvent dans ces conditions d'être performants. La déliquescence du système de casernements

In 2009 concludeerde de *Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité* (GRIP) in een studie dat de illegale handel in lichte wapens en kleine kalibers dezelfde weg volgt als de illegale handel in natuurlijke rijkdommen in het oosten van de DRC.

Zo betreurt de heer Mutiki Kilumba dat miljoenen dollars voor internationale hulp werden opgeslokt door verschillende opeenvolgende programma's voor de ontwapening en de demobilisatie van de strijders van de plaatselijke en buitenlandse gewapende groeperingen, zonder overtuigende resultaten te boeken. Hij voegt er evenwel aan toe dat het huidige *Programme de désarmement, démobilisation, relèvement, communautaire et stabilisation* (P-DDRCS) vernieuwend lijkt door de communautaire aanpak, maar dat er heel veel inspanningen nodig zijn om de mechanismen van overgangsjustitie en *Réforme du Secteur de Sécurité* (RSS) te versnellen. Wat betreft de RSS is de heer Mutiki Kilumba van mening dat het defensiebeleid van het land, het veiligheidspersoneel, alsook de leef- en werkvoorwaarden van militairen en politie de reële uitdagingen inzake RSS in de DRC lijken te zijn, na tal van pogingen en te matige resultaten.

Wat het defensiebeleid van de DRC betreft, lijken de veiligheids- en defensiemachten niet te volstaan, rekening houdend met de geostrategische ligging van de DRC. De spreker is van mening dat de DRC er niet in geslaagd is zijn postkoloniale veiligheidsbeleid te bespreken en vast te leggen. Dit probleem bestaat al sinds 1960 en is blijven aanslepen tot vandaag. België moet zijn historische verantwoordelijkheid opnemen door de DRC te begeleiden bij de besprekingen op wereldniveau over zijn veiligheids- en defensiebeleid. De heer Mutiki Kilumba acht de DRC niet in staat zijn veiligheids- en defensiebeleid alleen te bespreken op de internationale scène.

De amper 180.000 militairen en 120.000 politieagenten volstaan niet om enerzijds de uitdagingen inzake veiligheid en verdediging van het nationale grondgebied van 2.345.510 km² aan te gaan en om anderzijds de veiligheid van 100 miljoen inwoners te garanderen. Bij het bezoek van de president van de DRC aan de regio Ituri werd hem verteld dat 9000 militairen in de gevechten waren ingezet, terwijl hij nog niet de helft van hen gezien heeft tijdens het schouwen van de troepen.

De militairen en politieagenten leven en werken ook in barre omstandigheden. Door het ontbreken van programmawetten in deze twee sectoren, zijn de wetten houdende statuten van militairen en politieagenten slechts gedeeltelijk toegepast. In dergelijke omstandigheden kunnen de defensie- en veiligheidsdiensten onmogelijk performant zijn. Door het mislukte systeem

(Luberizi, Saio, Rumangabo...) ne permet pas d'organiser une défense efficace de la RDC car ces casernes ne sont pas situées à des endroits leur permettant d'avoir une fonction de dissuasion ou d'assurer la sécurité de la population. L'est de la RDC reste donc le côté le plus vulnérable du pays. M. Mutiki Kilumba a participé au programme *Security Sector Accountability and Police Reform Programme* (SSAPR) financé par la coopération britannique (DFID). Ce programme a amélioré les conditions de travail, mais les conditions de vie n'ont pas évolué.

M. Mutiki Kilumba aborde ensuite les défis régionaux en affirmant qu'il n'est un secret pour personne que les causes profondes des guerres qui se sont succédées à l'est de la RDC ont, entre autres, pour principales causes les prises de position des pays de la région des Grands-lacs et le comportement des entreprises multinationales face aux ressources naturelles de l'est de la RDC. La stratégie choisie jusque-là a été de fragiliser l'est de la RDC en y créant un chaos pour faire main basse sur ces ressources. Aujourd'hui, arguer que la sécurité des pays voisins se détériore à partir de l'est de la RDC est un leurre tant les velléités d'occupation territoriale de ces pays voisins et la volonté d'exploitation illicite des ressources de la RDC sont flagrantes.

De nombreuses initiatives visant à mettre fin au conflit se sont soldées par des échecs et aucun résultat tangible n'a été constaté sur le terrain. L'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la république démocratique du Congo et la région du 24 février 2013 a péché par un manque de lisibilité des responsabilités en créant un cadre diplomatique sans réelles retombées économiques. Il en est de même du Pacte de Nairobi et d'autres accords bilatéraux et multilatéraux abordés dans le cadre de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL) qui n'est pas une Communauté économique régionale (CER). M. Mutiki Kilumba considère que ces tentatives ne pouvaient pas conduire à un règlement durable de la situation à l'est de la RDC. L'échec des dernières négociations bilatérales lancées à Goma par le président Felix Tshisekedi au tout début de l'état de siège, entre la RDC, le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda en sont également une illustration.

En termes de propositions de solutions, M. Mutiki Kilumba énumère les pistes suivantes:

— redéfinir et renégocier la doctrine de défense et de sécurité entre la RDC et les puissances régionales

van kazernementen (Luberizi, Saio, Rumangabo...) kan geen doeltreffende verdediging van de DRC worden georganiseerd omdat de kazernes door hun ligging niet geschikt zijn als afschrikkingsmiddel of om de veiligheid van de bevolking te garanderen. Het oosten van de DRC blijft dus het kwetsbaarste deel van het land. De heer Mutiki Kilumba heeft deelgenomen aan het programma *Security Sector Accountability and Police Reform Programme* (SSAPR), gefinancierd door het Britse departement voor internationale samenwerking (DFID). Dit programma zorgde voor betere arbeidsomstandigheden, maar de leefomstandigheden zijn ongewijzigd gebleven.

De heer Mutiki Kilumba bespreekt vervolgens de regionale uitdagingen en bevestigt dat het voor niemand een geheim is dat een van de voornaamste oorzaken van de opeenvolgende oorlogen in het oosten van de DRC de standpunten van de landen uit het gebied van de Grote Meren en het gedrag van multinationals tegenover de natuurlijke hulpbronnen in het oosten van de DRC zijn. De strategie die tot heden werd gevolgd, is om het oosten van de DRC via chaos te verzwakken om de hand te leggen op die hulpbronnen. Het is misleidend te argumenteren dat de veiligheid van de buurlanden wordt bedreigd vanuit het oosten van de DRC. Het is immers zonneklaar dat deze buurlanden naar territoriale bezetting neigen en gebrand zijn op de illegale ontginning van de natuurlijke rijkdommen van de DRC.

Tal van initiatieven om het conflict te beëindigen, zijn mislukt en er is geen tastbaar resultaat op het terrein. Het Raamakkoord voor vrede, veiligheid en samenwerking voor de Democratische Republiek Congo en de regio van 24 februari 2013 had te lijden onder onduidelijke verantwoordelijkheden door een diplomatiek kader zonder reële economische impact te creëren. Hetzelfde geldt voor het Pact van Nairobi en andere bilaterale en multilaterale akkoorden die werden aangekaart in het kader van de Internationale Conferentie van het gebied van de Grote Meren (*Conférence internationale sur la région des Grands Lacs – CIRGL*), die geen regionale economische gemeenschap (*Communauté économique régionale – CER*) is. Volgens de heer Mutiki Kilumba konden deze pogingen niet tot een duurzame oplossing van de situatie in het oosten van de DRC leiden. De mislukking van de jongste bilaterale onderhandelingen in Goma, die president Félix Tshisekedi in het begin van de staat van beleg opstartte, tussen de DRC, Rwanda, Burundi en Uganda illustreren dat.

De heer Mutiki Kilumba somt de volgende mogelijke oplossingen op:

— het defensie- en veiligheidsbeleid tussen de DRC en de regionale mogendheden opnieuw vastleggen en

avec l'accompagnement stratégique de la Belgique et de l'Union Européenne;

- organiser une rencontre de haut niveau sur la réorientation de la RSS en RDC de manière holistique impliquant les experts internationaux, la société civile et les autorités;

- lever le système de notification lors des achats des armes par la RDC par l'ONU;

- redynamiser la Communauté économique des pays des Grands Lacs (CEPGL) en tant que cadre régional des accords économiques et sécuritaires;

- œuvrer en faveur de retombées économiques durables dans la Région de Grands Lacs.

3. Exposé introductif de Mme Julienne Lusenge, directrice du Fonds pour les Femmes congolaises (FFC)

Mme Julienne Lusenge, directrice du Fonds pour les Femmes congolaises (FFC) entame son exposé en s'interrogeant sur les raisons pour lesquelles la communauté internationale ne porte que peu d'intérêt aux souffrances de la population congolaise malgré de nombreux rapports circonstanciés sur la situation à l'est de la RDC.

Mme Lusenge relate des cas actuels et quotidiens d'égorgements de personnes. Elle rappelle que les femmes congolaises lancent continuellement de multiples appels à l'aide. Elles sont dans l'incapacité d'aller chercher du bois et de préparer les repas car elles sont cloîtrées chez elles par peur d'être égorgées.

Mme Lusenge expose que les Congolaises subissent des violences qu'elles ne parviennent pas à décrire. L'intervenante relate des témoignages de femmes d'Oicha, une localité située à 30 km de Beni. Ces femmes sont traumatisées par les cadavres qu'elles voient en rue. L'oratrice évoque les traumatismes de toute cette génération confrontée aux exactions, aux cadavres gisants dans la rue à la vue de tout le monde, y compris de très jeunes enfants. Mme Lusenge affirme que la société congolaise est complètement détruite à la suite de ces atrocités. Pourtant, elle déplore que, malgré que ces atrocités aient déjà été dénoncées à de multiples reprises dans des rapports publiés internationalement, cela n'a entraîné aucune réaction de la communauté internationale. Mme Lusenge pense que les événements qui se sont produits au Rwanda en 1994 ont traumatisé la communauté internationale.

bespreken, met de strategische begeleiding van België en de Europese Unie;

- op hoog niveau een vergadering organiseren over de globale heroriëntatie van de RSS in de DRC, met medewerking van internationale deskundigen, het middenveld en de overheid;

- het meldingssysteem van de VN voor de aankoop van wapens door de DRC opheffen;

- een nieuwe impuls geven aan de Economische Gemeenschap van de landen van de Grote Meren (CEPGL) als regionaal kader voor economische en veiligheidsakkoorden;

- ijveren voor duurzame economische impact in het Gebied van de Grote Meren.

3. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Julienne Lusenge, directeur van het Fonds pour les Femmes congolaises (FFC)

Mevrouw Julienne Lusenge, directeur van het Fonds pour les Femmes congolaises (FFC), begint haar uiteenzetting met de vraag waarom de internationale gemeenschap zo weinig aandacht heeft voor het lijden van de Congolese bevolking ondanks de talrijke omstandige rapporten over de situatie in het oosten van de DRC.

Mevrouw Lusenge vertelt dat mensen dagelijks gekeeld worden. Ze herinnert eraan dat de Congolese vrouwen voortdurend hulp vragen. Ze kunnen geen hout halen en niet koken omdat ze thuis opgesloten zijn uit angst te worden gekeeld.

Mevrouw Lusenge vertelt dat de Congolese vrouwen geweld ondergaan dat ze niet kunnen beschrijven. De spreker heeft het over de getuigenissen van vrouwen in Oicha, een dorp op 30 km van Beni. Die vrouwen zijn getraumatiseerd door de lijken die ze op straat zien. De spreker wijst op de trauma's van deze generatie, die wordt geconfronteerd met gewelddaden, met lijken die op straat liggen en die zichtbaar zijn voor iedereen, ook voor heel kleine kinderen. Mevrouw Lusenge bevestigt dat de Congolese maatschappij volledig ontwricht is door deze gruwelijkheden. Ze betreurt nochtans dat de internationale gemeenschap niet heeft gereageerd op deze gruwelijkheden, hoewel ze meermaals aan de kaak werden gesteld in internationaal gepubliceerde rapporten. Mevrouw Lusenge denkt dat de gebeurtenissen in Rwanda in 1994 de internationale gemeenschap getraumatiseerd hebben.

Mme Lusenge expose qu'une génération d'enfants n'est plus scolarisée car les écoles sont détruites. Les populations sont déplacées car elles sont chassées et ont perdu leurs récoltes (cacao, vanille...). Or, ces populations vivent de l'agriculture et sont habituées à aller travailler aux champs, à vendre une partie de la récolte pour scolariser les enfants et pour se soigner... Aujourd'hui, ces activités ne sont plus assurées car les interventions du Rwanda et de l'Ouganda à l'est de la RDC mettent ces populations dans l'insécurité totale. Mme Lusenge estime que l'instabilité dans la région est volontairement maintenue pour assurer des retombées économiques au Rwanda. Elle note que le tourisme fonctionne à Kigali tandis qu'en RDC les sites touristiques restent fermés à cause de cette instabilité.

Mme Lusenge espère cette fois que ses recommandations pourront initier des changements pour aboutir à une paix pérenne dans la région.

Rebondissant sur la proposition d'un orateur visant à réformer la justice pour combattre l'impunité, Mme Lusenge ajoute qu'il faudra aussi construire des prisons et des casernes militaires afin que ces derniers ne soient plus mêlés à la population. Mme Lusenge demande aussi que le Rwanda soit empêché d'exploiter les ressources présentes sur le territoire de la RDC. S'adressant à ceux en Europe qui ne s'intéressent qu'aux ressources de la RDC, elle rappelle qu'il faut tenir compte des populations et les aider à sortir de ce sentiment permanent d'insécurité.

Mme Lusenge estime que le "brassage" de forces antagonistes né de l'accord conclu en 2003 à Sun City (intégration des anciens rebelles dans les rangs de l'armée congolaise) n'a pas apporté la stabilité recherchée. L'armée a au contraire été "infiltrée". Certes, il y a eu un programme de démobilisation communautaire mais celui-ci n'a pas démarré faute de ressources.

Mme Lusenge indique qu'un programme d'appui à l'autonomisation et à l'économie est également nécessaire. Elle soutient l'idée de lancer des projets intégrateurs dans les zones pacifiées et prend pour exemple des initiatives de micro-crédits qui s'adressent particulièrement aux femmes notamment à Oicha et à Goma.

Mme Lusenge rappelle aussi que la population congolaise manque cruellement d'eau. Aussi, il importe que les femmes soient protégées lorsqu'elles vont chercher de l'eau durant la nuit. Aujourd'hui, elles sont violées, kidnappées ou tuées. L'existence d'un forage de puit

Mevrouw Lusenge vertelt dat een generatie kinderen geen onderwijs volgt omdat de scholen vernield zijn. Volkeren zijn ontheemd omdat ze worden weggejaagd en ze hebben niet kunnen oogsten (cacao, vanille, enz.). Die volkeren leven evenwel van landbouw en werken gewoonlijk op het veld en verkopen een deel van de oogst zodat de kinderen school kunnen lopen en ze zich kunnen verzorgen... Die activiteiten zijn vandaag niet meer gegarandeerd omdat de gewapende interventies van Rwanda en Uganda in het oosten van de DRC tot totale onveiligheid voor die volkeren leiden. Mevrouw Lusenge is van mening dat de instabiliteit in de regio opzettelijk wordt gehandhaafd omdat die situatie economische voordelen heeft voor Rwanda. Ze merkt op dat het toerisme bloeit in Kigali terwijl de toeristische sites in de DRC gesloten blijven ten gevolge van deze instabiliteit.

Mevrouw Lusenge hoopt dat haar aanbevelingen deze keer tot veranderingen leiden om blijvende vrede in de regio te bewerkstelligen.

Mevrouw Lusenge komt terug op het voorstel van een spreker om justitie te hervormen om de straffeloosheid te bestrijden en voegt eraan toe dat gevangenen en militaire kazernes moeten worden gebouwd zodat die laatsten zich niet meer in woonzones situeren. Mevrouw Lusenge vraagt ook om te verhinderen dat Rwanda de rijkdommen op het grondgebied van de DRC ontgint. Ter attentie van de mensen in Europa die enkel belangstelling hebben voor de rijkdommen van de DRC, herhaalt ze dat rekening moet worden gehouden met de bevolking en dat ze moeten helpen komaf maken met dat permanente gevoel van onveiligheid.

Mevrouw Lusenge is van mening dat de "brassage" (vermenging) van tegenstanders, die voortvloeide uit het akkoord dat in 2003 werd gesloten in Sun City (waarbij gewezen rebellen in het Congolese leger werden opgenomen) niet tot de beoogde stabiliteit heeft geleid. Er is veeleer sprake van "infiltratie" van het leger. Er was wel een communautair demobilisatieprogramma, maar dat is nooit van start gegaan omdat er geen middelen waren.

Mevrouw Lusenge stipt aan dat er ook nood is aan een steunprogramma voor de verzelfstandiging en de economie. Ze steunt het idee om integratieprojecten op te starten in de gevechtsvrije zones en neemt het voorbeeld van de microkrediet-initiatieven die in het bijzonder voor vrouwen bestemd zijn, met name in Oicha en Goma.

Mevrouw Lusenge herinnert er ook aan dat de Congolese bevolking met ernstig watertekort kampt. Daarnaast moeten vrouwen beschermd worden wanneer ze 's nachts water gaan halen. Ze worden vandaag verkracht, gekidnapt of gedood. Een waterput in een

dans une localité permet notamment d'améliorer cette situation: les femmes ne doivent plus se rendre en forêt pour capter de l'eau et les maladies telles que la diarrhée ont diminué. Ce sont des solutions concrètes. Des demandes d'aide en ce sens sont formulées.

Mme Lusenge estime qu'il y a beaucoup de discours mais que malheureusement peu d'actions concrètes voient le jour. Il en est de même de la part de la classe politique congolaise. Or, proclamer un état de droit n'est pas suffisant, il faut des mesures concrètes et des réformes structurelles. Elle formule l'espoir qu'à la suite des prochaines élections le nouveau gouvernement congolais s'attelle à cette tâche.

4. Exposé introductif de Mme Sandrine Ekofo, chargée de plaidoyer Congo et Afrique centrale à Broederlijk Delen

Mme Sandrine Ekofo, collaboratrice chargée du Congo au sein de l'ASBL Broederlijk Delen, suit la situation générale en RDC, le processus électoral et l'évolution des droits de l'homme à l'est de la RDC depuis deux ans. Broederlijk Delen coopère avec 2 associations partenaires congolaises locales qui sont la Commission Justice et Paix à Kikwit et Afrique réconciliée à Goma.

Pour évoquer le contexte de ce conflit dans l'est du Congo, Mme Ekofo affirme que la population congolaise en a assez de la violence. Pendant plus de 25 ans, cette région a été ravagée par une guerre dont on estime qu'elle a coûté la vie à plus de 5 millions de personnes. Comme en Ukraine, ce sont les civils, en l'occurrence les civils congolais, qui paient le plus lourd tribut.

Pendant un temps, il y a eu de l'espoir lorsque le président Felix Tshisekedi a déclaré en 2019 que la paix et la sécurité dans l'est de la RDC étaient l'une de ses principales priorités. Malheureusement, cet espoir n'a pas duré longtemps. L'état de siège proclamé par le président Tshisekedi en mai 2021 dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri pour tenter de réduire les attaques des groupes armés s'est avéré inefficace. Pire encore, selon Human Rights Watch et Amnesty International, depuis l'annonce de la loi martiale dans ces provinces, le nombre d'intimidations et d'arrestations arbitraires de civils critiquant la politique de Tshisekedi a augmenté.

Depuis le printemps 2022, le groupe armé M23 est à nouveau actif dans l'est de la RDC. Leur avancée militaire a complètement envenimé la situation dans l'est de la RDC. Parallèlement, le M23 occupe depuis plus de 100 jours la ville de Bunagana, un important carrefour commercial à la frontière ougandaise. La situation actuelle

dorénavant ne permet pas d'attendre une amélioration de la situation: les femmes doivent continuer à aller chercher de l'eau en forêt et les maladies telles que la diarrhée persistent. Des demandes d'aide en ce sens sont formulées.

Mevrouw Lusenge vindt dat er veel gezegd wordt, maar dat er helaas weinig concrete acties zijn. Hetzelfde geldt voor de Congolese politieke klasse. Het volstaat niet om een rechtsstaat af te kondigen, er zijn ook concrete maatregelen en structurele hervormingen nodig. Ze hoopt dat de nieuwe Congolese regering die na de volgende verkiezingen wordt gevormd, zich aan deze taak zal wijden.

4. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Sandrine Ekofo, beleidsmedewerker Congo en Centraal-Afrika bij Broederlijk Delen

Mevrouw Sandrine Ekofo, beleidsmedewerker Congo bij de vzw Broederlijk Delen, volgt al twee jaar de algemene situatie in de DRC, het verkiezingsproces en de evolutie van de mensenrechten in het oosten van de DRC. Broederlijk Delen werkt samen met de plaatselijke Congolese partnersverenigingen Commission Justice et Paix in Kikwit en Afrique réconciliée in Goma.

Om de achtergrond van dit conflict in het oosten van de DRC te schetsen, bevestigt mevrouw Ekofo dat de Congolese bevolking genoeg heeft van het geweld. De regio wordt al meer dan 25 jaar geteisterd door een oorlog die naar schatting al aan meer dan vijf miljoen inwoners het leven gekost heeft. Net als in Oekraïne betalen burgers, en in dit geval Congolese burgers, de zwaarste tol.

Er is een tijdlang hoop geweest toen president Félix Tshisekedi in 2019 heeft verklaard dat de vrede en de veiligheid in het oosten van de DRC één van zijn belangrijkste prioriteiten waren. Die hoop was helaas snel vervlogen. De staat van beleg die president Tshisekedi in mei 2021 heeft afgekondigd in de provincies Noord-Kivu en Ituri in een poging om de aanvallen van gewapende groeperingen te verminderen, bleek ondoeltreffend te zijn. Erger nog, volgens Human Rights Watch en Amnesty International zijn de intimidaties en arbitraire arrestaties van burgers die het beleid van Tshisekedi bekritisieren, toegenomen sinds de afkondiging van de krijgswet in deze provincies.

Sinds de lente 2022 is de gewapende groepering M23 opnieuw actief in het oosten van de DRC. Hun militaire vooruitgang heeft de situatie in het oosten van de DRC volledig toegespitst. Daarnaast bezet M23 al meer dan 100 dagen de stad Bunagana, een belangrijk handelscentrum aan de Ugandese grens. De situatie

à Bunagana est désastreuse. La population a fui la ville en masse. Non seulement à Bunagana, mais dans tout l'est de la RDC, les gens quittent leur lieu de résidence. Selon les Nations Unies, plus de 180.000 personnes fuient aujourd'hui l'est de la RDC.

En août 2022, un groupe d'experts de l'ONU a déclaré disposer de preuves tangibles qu'entre novembre 2021 et juillet 2022, des membres de l'armée rwandaise (RDF) ont mené des opérations militaires dans la région de Rutshuru, à quelques dizaines de kilomètres au nord de Goma. Les experts notent également que le Rwanda a soutenu l'avancée du M23. Les soldats des FDR ont participé à des attaques conjointes contre l'armée congolaise et ont fourni aux rebelles du M23 des armes, des munitions et des uniformes. Le 21 septembre 2022, le président Tshisekedi, dans son discours à la 77^e session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, a cité l'agression du Rwanda voisin. En conséquence, les tensions entre le Congo et le Rwanda continuent de s'accroître.

La tension monte également entre la population congolaise et la MONUSCO. La MONUC (transformée en MONUSCO en 2010) opère dans la région depuis 1999. Il s'agit de la mission de maintien de la paix la plus coûteuse de l'ONU. Cependant, cette opération, qui dure depuis près de 25 ans, n'a pas réussi à protéger la population de l'est de la RDC contre les rebelles et les milices armées qui déstabilisent la région. C'est pourquoi les Congolais exigent le départ de la MONUSCO. De violentes manifestations contre cette mission de maintien de la paix des Nations Unies ont récemment eu lieu à Goma, Butembo, Uvira et à la frontière ougandaise à Kasindi.

La situation dans l'est du pays est donc très préoccupante. L'approche actuelle du conflit par le gouvernement congolais suscite de nombreuses critiques à cet égard. Le président Tshisekedi a signé au printemps 2022, un accord visant à créer une force régionale. Cette force devrait apporter la paix dans l'est de la RDC. Cette initiative n'est pas accueillie favorablement par la population congolaise. Ils ne croient pas à la paix fondée sur l'intervention de troupes étrangères dont au moins trois pays – le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi – ont participé à la déstabilisation de leur pays depuis plus de deux décennies, soit par l'intervention directe de leurs armées, soit par le soutien à des groupes armés. La population congolaise est plutôt favorable à la réforme et au renforcement de son armée nationale (FARDC). Selon eux, seule l'armée congolaise peut valablement défendre l'intégrité territoriale et la souveraineté de la RDC.

in Bunagana is vandaag rampzalig. De bevolking is de stad massaal ontvlucht. Niet enkel in Bunagana, maar overal in het oosten van de DRC verlaten mensen hun woonplaats. Volgens de Verenigde Naties trekken vandaag meer dan 180.000 mensen weg uit het oosten van de DRC.

In augustus 2022 heeft een groep experts van de VN verklaard tastbaar bewijs te hebben van de militaire operaties die de leden van het Rwandese leger (RDF) tussen november 2021 en juli 2022 hebben uitgevoerd in de regio Rutshuru, op enkele tientallen kilometers ten noorden van Goma. De experts wijzen er ook op dat Rwanda de opkomst van M23 heeft gesteund. De soldaten van de FDR hebben deelgenomen aan gezamenlijke aanvallen tegen het Congolese leger en hebben wapens, munitie en uniformen geleverd aan de rebellen van M23. Op 21 september 2022 heeft president Tshisekedi in zijn toespraak op de 77^e zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties gewezen op de agressie van buurland Rwanda. De spanningen tussen Congo en Rwanda blijven bijgevolg toenemen.

De spanning neemt ook toe tussen de Congolese bevolking en MONUSCO. MONUC (omgevormd tot MONUSCO in 2010) is actief in de regio sinds 1999. Het is de duurste vredeshandhavingsmisssie van de VN. Die operatie, die al bijna 25 jaar duurt, is er echter niet in geslaagd de bevolking in het oosten van de DRC te beschermen tegen de rebellen en de gewapende militie die de regio destabileren. Daarom eisen de Congolezen het vertrek van MONUSCO. Onlangs vonden gewelddadige betogingen tegen deze vredeshandhavingsmisssie van de Verenigde Naties plaats in Goma, Butembo, Uvira en aan de grens met Uganda in Kasindi.

De toestand in het oosten van het land is dus uiterst zorgwekkend. De huidige aanpak van het conflict door de Congolese regering wordt fel bekritiseerd. President Tshisekedi heeft in de lente 2022 een akkoord gesloten voor de oprichting van een regionale interventiemacht. Die strijdmacht moet zorgen voor vrede in het oosten van de DRC. De Congolese bevolking is niet opgezet met dit initiatief. Ze geloven niet in een vrede tot stand gebracht door de tussenkomst van buitenlandse troepen, waarvan minstens drie landen – Rwanda, Uganda en Burundi – gedurende meer dan twee decennia hebben deelgenomen aan de destabilisatie van hun land, hetzij rechtstreeks via hun leger, hetzij door steun te verlenen aan gewapende groeperingen. De Congolese bevolking is veeleer voorstander van de hervorming en de versterking van zijn nationale leger (FARDC). Zij is van mening dat enkel het Congolese leger de territoriale integriteit en de soevereiniteit van de DRC naar behoren kan verdedigen.

Enfin, il faut rappeler que des élections sont prévues au Congo à la fin du mois de décembre 2023. Mais avec les tensions actuelles dans l'est de la RDC et l'insécurité qui règne dans cette région, ces événements pourraient être utilisés par le président sortant pour reporter l'organisation des élections.

Le gouvernement congolais et la communauté internationale sont donc confrontés à des défis majeurs. Parmi ceux-ci, Mme Ekofo souligne que le gouvernement doit mettre fin à la violence dans l'est de la RDC et œuvrer pour une paix durable. Il faut aussi réformer et renforcer l'armée congolaise afin qu'elle puisse défendre l'intégrité du territoire congolais à l'avenir. Le gouvernement doit aussi rétablir les relations avec les pays voisins afin qu'une paix durable soit possible dans la région des Grands Lacs. Il faudra aussi évaluer le mandat et la mission de la MONUSCO et entamer un dialogue entre le gouvernement congolais, la MONUSCO et la société civile pour parvenir à une paix durable. Au lieu de servir de déclencheur à une violence persistante, les nombreuses ressources de la région devraient être utilisées pour garantir les droits socio-économiques de la population locale. Il s'agira également de garantir le respect des droits humains par tous les acteurs présents dans la région. Enfin, il faudra organiser des élections équitables et transparentes dans le délai légal.

Afin de détailler les attentes vis-à-vis de la Belgique, Mme Ekofo affirme que pour établir une paix durable en RDC et dans la région des Grands Lacs en particulier, il est important que non seulement le gouvernement congolais, mais aussi les pays voisins de la RDC et la communauté internationale, y compris la Belgique, travaillent ensemble pour trouver une solution. En effet, la protection et la promotion des droits humains, de l'État de droit et des autres règles du droit international, ainsi que la lutte contre l'impunité, figurent parmi les priorités de la politique étrangère de la Belgique.

La Belgique peut, en effet, condamner les violations des droits humains et insister auprès des autorités congolaises afin qu'elles trouvent des solutions à long terme établissant la paix dans la région des Grands Lacs. Il s'agira d'insister pour établir un dialogue constructif entre le Rwanda et la RDC en parlant de la protection des droits humains durant les entretiens bilatéraux. Il s'agira également de lancer un appel aux acteurs congolais et rwandais de cesser tout soutien aux mouvements rebelles dont le M23.

La Belgique peut apporter un soutien au gouvernement congolais, former et entraîner les FARDC afin qu'elles soient en mesure de stopper l'avancée du M23 dans l'est de la RDC et de neutraliser et désarmer les rebelles sans

Tot slot mag men niet vergeten dat Congo eind december 2023 verkiezingen organiseert. De uittredende president zou de huidige spanningen in het oosten van de DRC en de onveiligheid in die regio kunnen inroepen om de organisatie van de verkiezingen uit te stellen.

De Congolese regering en de internationale gemeenschap staan dus voor grote uitdagingen. Een daarvan is volgens mevrouw Ekofo het beëindigen van het geweld in het oosten van de DRC en het ijveren voor duurzame vrede door de regering. Daarnaast moet het Congolese leger worden hervormd en versterkt opdat het in de toekomst de integriteit van het Congolese grondgebied zou kunnen verdedigen. Daarnaast moet de regering de relaties met de buurlanden herstellen om duurzame vrede mogelijk te maken in het gebied van de Grote Meren. Het mandaat en de missie van MONUSCO moet worden beoordeeld en de Congolese regering, MONUSCO en het middenveld moeten met elkaar praten om tot duurzame vrede te komen. In plaats van aanhoudend geweld te veroorzaken, zouden de talrijke rijkdommen van de regio moeten worden gebruikt om de sociaal-economische rechten van de plaatselijke bevolking te garanderen. Alle spelers in de regio zouden ook de naleving van de mensenrechten moeten garanderen. Tot slot moeten eerlijke en transparante verkiezingen worden georganiseerd binnen de wettelijke termijn.

Om de verwachtingen ten aanzien van België toe te lichten, bevestigt mevrouw Ekofo dat het belangrijk is dat niet enkel de Congolese regering, maar ook de buurlanden van de DRC en de internationale gemeenschap, inclusief België, samen aan een oplossing werken om duurzame vrede in de DRC te bereiken. De bescherming en bevordering van de mensenrechten, van de rechtsstaat en van de andere regels van het internationaal recht, alsook de strijd tegen straffeloosheid, behoren tot de prioriteiten van het buitenlandbeleid van België.

België kan de schendingen van de mensenrechten immers veroordelen en bij de Congolese autoriteiten aandringen om langetermijnoplossingen te vinden die de vrede in het gebied van de Grote Meren bewerkstelligen. Er moet worden aangedrongen op een constructieve dialoog tussen Rwanda en de DRC, door te spreken over de bescherming van de mensenrechten tijdens de bilaterale gesprekken. Daarnaast moet aan de Congolese en Rwandese actoren gevraagd worden om niet langer steun te verlenen aan rebellenbewegingen, zoals M23.

België kan de Congolese regering steunen, de FARDC opleiden en trainen zodat deze de opmars van M23 in het oosten van de DRC kunnen stoppen en de rebellen kunnen neutraliseren en ontwapenen zonder de

violer les droits de l'homme. La Belgique peut augmenter le soutien financier et la protection de la société civile congolaise. Enfin, la Belgique peut également soutenir les autorités congolaises dans la préparation d'élections équitables et pacifiques.

B. Questions et observations des membres

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) retient de l'intervention de M. Moreels que ce conflit est inter étatique. Il ne concerne pas seulement quelques groupes de rebelles isolés. Ceux-ci sont soutenus par les pays voisins, ce qui est une précision importante pour l'analyse de la situation. Le M23 est ainsi soutenu par le Rwanda tandis que les milices des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) ont des racines du côté des milices hutues génocidaires.

M. De Vriendt demande l'avis de M. Moreels sur les causes de ce conflit. Il y a des causes qui remontent probablement à des décennies, mais il y existe aussi des revendications territoriales par rapport à certaines régions de la RDC. La présence de richesses naturelles explique aussi ce conflit. Dans quelle mesure la Belgique et l'Union européenne peuvent-elles se focaliser sur ces causes pour peut-être tenter de définir les droits de propriété sur ces ressources? En l'absence d'un état fiable, on doit également faire face à une corruption endémique.

Le membre évoque également la mission de la commission spéciale "Congo-passé colonial" qui s'est rendue au Congo, au Rwanda et au Burundi cet été. Lors de ce voyage, la problématique du passé colonial a été évoquée mais aussi l'avenir de nos relations bilatérales, en ce compris le renforcement nécessaire de l'État congolais.

M. De Vriendt s'interroge également quant à la position de M. Moreels quant à la justice transitionnelle. Est-ce que ce concept a un avenir dans la région? Quelles en seraient les étapes? Comment redonner confiance à la population dans ce processus?

M. De Vriendt estime important de restaurer cette justice transitionnelle et la Belgique pourrait y contribuer via la coopération internationale.

Enfin, M. De Vriendt confirme à M. Moreels que le groupe Ecolo-Groen travaille sur la thématique depuis plusieurs mois.

Concernant les autres interventions, M. De Vriendt s'enquiert de la réaction des orateurs par rapport aux ingérences des États dans le conflit. Le rôle du M23 avec

mensenrechten te schenden. België kan het Congolese middenveld meer financiële steun geven en beter beschermen. Tot slot kan België de Congolese autoriteiten steunen bij de voorbereiding van eerlijke en vreedzame verkiezingen.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) maakt uit de tussenkomst van de heer Moreels op dat dit een conflict tussen staten is. Het heeft niet uitsluitend betrekking op enkele geïsoleerde rebellengroepen. Deze krijgen steun van de buurlanden, wat een belangrijke toelichting is voor de analyse van de situatie. Zo wordt M23 gesteund door Rwanda, terwijl de milities van de Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) hun oorsprong vinden bij de Hutu-milities die aan de volkenmoord hebben deelgenomen.

De heer De Vriendt vraagt aan de heer Moreels wat volgens hem de oorzaken zijn van dit conflict. Sommige oorzaken zijn vermoedelijk al decennia oud, maar daarnaast worden ook sommige regio's in de DRC opgeëist. Ook de aanwezigheid van natuurlijke rijkdommen speelt een rol in dit conflict. In welke mate kunnen België en de Europese Unie zich op die oorzaken focussen om de eigendomsrechten van die rijkdommen te proberen bepalen? Het ontbreken van een betrouwbare staat leidt ook tot een endemische corruptie.

Het lid vermeldt ook de missie van de bijzondere commissie 'Congo-koloniaal verleden' die deze zomer naar Congo, Rwanda en Burundi gereisd is. Tijdens deze reis werd de problematiek van het koloniale verleden aangekaart, maar eveneens de toekomst van onze bilaterale betrekkingen, inclusief de nodige versterking van de Congolese staat.

De heer De Vriendt wil ook het standpunt van de heer Moreels over de overgangsjustitie kennen. Heeft dat concept toekomst in de regio? Uit welke fasen zou deze bestaan? Hoe kan het vertrouwen van de bevolking in dit proces worden hersteld?

Voor de heer De Vriendt moet deze overgangsjustitie worden hersteld en België zou daartoe kunnen bijdragen via de internationale samenwerking.

Tot slot bevestigt de heer De Vriendt aan de heer Moreels dat de fractie Ecolo-Groen al enkele maanden rond het thema werkt.

Wat de andere tussenkomsten betreft, vraagt de heer De Vriendt wat de sprekers vinden van de inmenging van de staten in het conflict. De rol van M23, gesteund

le soutien du Rwanda a été souligné. L'ingérence de l'Ouganda a également été mentionnée. Les orateurs peuvent-ils confirmer ces différentes ingérences? À propos de l'exploitation des matières premières qui constitue le moteur de ce conflit, M. De Vriendt évoque les tensions antérieures et le cercle vicieux de la violence. Il cite M. Moreels qui appelle à un meilleur contrôle des filières d'approvisionnement des minerais via une traçabilité. Des contrôleurs pourraient ainsi être envoyés pour assurer la traçabilité des matières premières. Que pensent les orateurs de cette proposition?

En ce qui concerne la justice transitionnelle, le membre voudrait éviter de schématiser à outrance, mais s'interroge quant à la voie à choisir: soit une approche répressive (emprisonnement des auteurs jugés) soit une approche de réconciliation (les protagonistes devraient reconnaître leurs méfaits et s'inscrire dans un processus de désescalade). Quel est la voie à suivre selon les orateurs?

Des tentatives de médiation ont eu lieu pour réunir les différents États de la région et entamer des négociations. C'est notamment le cas de l'Angola. Les orateurs considèrent-ils opportun de poursuivre ces médiations? Ensuite, quelles sont les actions que la Belgique peut mener pour faire face aux milices et aux groupes armés? Un appel aux États pour que ces derniers ne soutiennent plus ces groupes armés?

Enfin, M. De Vriendt rappelle que M. Moreels a affirmé que pour arriver à désarmer ces groupes armés, il importe de prévoir une indemnité pour la personne qui dépose les armes. Y-a-t-il des bonnes pratiques à partager à ce sujet?

M. André Flahaut (PS) rappelle que les résolutions parlementaires n'ont jamais réglé les problèmes. Il a bien entendu la demande de M. Moreels d'agir plutôt sur le terrain que d'organiser de grandes conférences. À ce jour, l'Afrique n'intéresse pas beaucoup les Occidentaux. Ces derniers ne s'intéressent qu'à cette guerre en Ukraine qui n'est pas celle des Africains. Les milliards d'euros qui ont été promis lors de la rencontre entre Emmanuel Macron et Charles Michel n'arriveront jamais en Afrique et seront réorientés vers l'est et l'Ukraine.

Le membre estime que si des actes ont été posés afin de faire face à notre passé colonial, il s'agit aussi de les poser pour l'avenir afin de rencontrer les besoins exprimés par la population congolaise, notamment en termes de paix et de sécurité. Différentes associations sont actives sur le terrain et à travers elles, il est possible d'apporter des réponses à la population sur les questions de paix et de sécurité, mais aussi sur celles relatives à la santé, l'éducation ou la sécurité alimentaire. Malgré toutes

door Rwanda, werd benadrukt. Ook de inmenging van Uganda werd aangehaald. Kunnen de sprekers die verschillende inmengingen bevestigen? Wat betreft de ontginning van grondstoffen, die de motor van het conflict is, stipt de heer De Vriendt vroegere spanningen en de viciëuze cirkel van geweld aan. Hij citeert de heer Moreels die een oproep doet om de bevoorradingsketens van erts beter te controleren via hun traceerbaarheid. Er zouden controleurs kunnen worden gestuurd om de traceerbaarheid van grondstoffen te garanderen. Wat vinden de sprekers van dat voorstel?

Het lid wil niet te sterk generaliseren wat betreft de overgangsjustitie, maar vraagt zich af hoe deze moet worden gerealiseerd? Via een repressieve aanpak (gevangenisstraf voor de veroordeelde daders) of een verzoenende aanpak (de protagonisten moeten hun misdaden erkennen en een de-escalatieproces doorlopen). Welke aanpak bevelen de sprekers aan?

Er werden bemiddelingspogingen ondernomen om de verschillende staten in de regio samen te brengen en onderhandelingen te starten. Dat is met name het geval voor Angola. Achten de sprekers het opportuun om deze bemiddeling voort te zetten? Wat kan België vervolgens doen om de milities en de gewapende groeperingen het hoofd te bieden? De staten oproepen om deze gewapende groeperingen niet langer te steunen?

Tot slot komt de heer De Vriendt terug op wat de heer Moreels verklaard heeft over ontwapening, namelijk dat een vergoeding moet worden voorzien voor iedereen die de wapens neerlegt om deze groeperingen te kunnen ontwapenen. Bestaan er goede praktijken op dit vlak?

De heer André Flahaut (PS) wijst erop dat problemen nog nooit werden opgelost met parlementaire resoluties. Hij heeft duidelijk de vraag begrepen van de heer Moreels om veeleer op het terrein in te grijpen dan grote conferenties te organiseren. Afrika boeit de westerlingen niet echt. Ze hebben enkel belangstelling voor de oorlog in Oekraïne, die niet deze van de Afrikanen is. De miljarden euro's die werden beloofd op de ontmoeting tussen Emmanuel Macron en Charles Michel zullen nooit in Afrika aankomen en zullen een nieuwe bestemming krijgen, met name het oosten en Oekraïne.

Het lid is van mening dat als er iets gedaan wordt om ons koloniaal verleden onder ogen te zien, er ook toekomstgericht moet worden gewerkt om de behoeften van de Congolese bevolking te vervullen, met name in termen van vrede en veiligheid. Via de diverse verenigingen die actief zijn op het terrein kunnen de wensen inzake vrede en veiligheid, maar ook inzake gezondheid, onderwijs of voedselzekerheid van de bevolking worden ingewilligd. Ondanks alle rijkdommen die de DRC bezit,

les richesses que détient la RDC, celles-ci ne sont pas toujours transformées sur place. En plus d'être posés à destination des Congolais, ces actes doivent être aussi posés avec les Congolais: ils doivent y être associés.

Selon M. Flahaut, il est effectivement temps que la MONUSCO quitte la RDC. M. Moreels a rappelé l'opération Artémis qui a été décidée en 2003 en une demi-journée avec le ministre de la Défense belge et son homologue française. Cette opération a associé les Congolais et a apporté des résultats. Aujourd'hui, M. Flahaut recommande une approche pragmatique et concrète. Il s'agit de travailler avec les Congolais d'ici et de là-bas. De manière générale, M. Flahaut aimerait que l'on se penche un peu plus sur les conflits oubliés où des personnes souffrent.

M. Michel De Maegd (MR) rappelle le constat de M. Moreels selon lequel l'état de siège décrété dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri s'est transformé en "état de piège". Il demande à l'orateur son avis sur un embargo sur les armes. Selon le membre, il est de notoriété publique que le pillage des ressources primaires de ces régions alimente le trafic d'armes. Sans cet embargo sur les armes, M. De Maegd estime qu'il sera difficile d'instaurer une paix. À propos de l'envoi d'une force similaire à celle envoyée lors de l'opération Artémis en 2003, M. De Maegd demande à M. Moreels s'il ne serait pas judicieux d'envoyer des forces de police. Les militaires envoyés sont souvent chargés de la sécurité des civils. À cette fin, le déploiement de forces de police internationales sur le terrain ne serait-il pas plus judicieux?

Le membre relève que la RDC ne dispose pas des leviers nécessaires pour lutter contre l'impunité: justice lente et très mal équipée, absence d'enquêtes de terrain, absence de relevés de preuves... La pacification de la région passera aussi par la lutte contre l'impunité car tant que les criminels resteront impunis, la spirale de la violence se poursuivra.

M. De Maegd remercie encore M. Mutiki Kilumba et Mme Lusenge pour leurs témoignages et doléances. Il indique avoir particulièrement été ému par le témoignage de Mme Lusenge relatant des violences quotidiennes encore perpétrées récemment.

Le membre note que tous les efforts de désarmement ont échoué et n'ont fait qu'augmenter les trafics. Le lien entre le trafic de minerais et la circulation des armes mis en exergue par M. Mutiki Kilumba est bien réel comme l'a démontré l'étude du GRIP. M. De Maegd insiste pour que ce lien étroit entre ces deux phénomènes soit bien pris en compte et ne soient pas dissociés.

worden deze niet altijd ter plaatse verwerkt. Die handelingen moeten niet enkel voor de Congolezen, maar ook met de Congolezen worden verricht: ze moeten erbij betrokken worden.

De heer Flahaut is van mening dat het inderdaad tijd is voor MONUSCO om de DRC te verlaten. De heer Moreels heeft gewezen op de operatie Artemis, die de Belgische minister van Defensie en zijn Franse collega in 2003 na een halve dag besprekingen hebben ingevoerd. De Congolezen werden betrokken bij deze operatie, die succesvol was. De heer Flahaut raadt vandaag een pragmatische en concrete aanpak aan. Er moet met de Congolezen hier en ginder worden gewerkt. De heer Flahaut wil in het algemeen dat de vergeten conflicten, waar mensen lijden, meer aandacht krijgen.

De heer Michel De Maegd (MR) wijst op de vaststelling van de heer Moreels dat de staat van beleg die in de provincies Noord-Kivu en Ituri werd afgekondigd een "val" geworden is. Hij vraagt hoe de spreker tegenover een wapenembargo staat. Volgens het lid is het algemeen geweten dat de plundering van de grondstoffen in die regio's de illegale wapenhandel voedt. De heer De Maegd acht het moeilijk vrede te stichten zonder dat wapenembargo. Wat betreft de inzet van een strijdmacht zoals deze die tijdens de operatie Artemis in 2003 werd gestuurd, vraagt de heer De Maegd aan de heer Moreels of het niet verstandig zou zijn om politie te sturen. De ingezette militairen worden vaak belast met de veiligheid van burgers. Zou het daarvoor niet beter zijn om een internationale politiemacht op het terrein in te zetten?

Het lid merkt op dat de DRC niet de vereiste hefboomen heeft om de straffeloosheid te bestrijden: trage en slecht uitgeruste justitie, er worden geen onderzoeken op het terrein gevoerd, er wordt geen bewijs vergaard, enz. Om rust en orde in de regio te herstellen, moet de straffeloosheid worden bestreden omdat de geweldsspiraal niet stopt zolang de criminelen ongestraft blijven.

De heer De Maegd bedankt de heer Mutiki Kilumba en mevrouw Lusenge opnieuw voor hun getuigenissen en hun grieven. Hij stipt aan dat hij bijzonder ontroerd was door de getuigenis van mevrouw Lusenge over het dagelijkse geweld dat onlangs nog werd gepleegd.

Het lid stelt vast dat alle ontwapeningsinspanningen mislukt zijn en de illegale wapenhandel enkel hebben opgedreven. De studie van de GRIP levert het bewijs van de link tussen de verboden handel in erts en de verhandeling van wapens, waarop de heer Mutiki Kilumba wees. De heer De Maegd dringt erop aan rekening te houden met de nauwe band tussen beide fenomenen en om deze niet los te koppelen.

Les intervenants ont fait part des besoins concrets de la population congolaise. Des demandes concrètes sont adressées à la Belgique. Outre un soutien à l'élaboration d'une doctrine sécuritaire, M. De Maegd indique que l'on doit renforcer les effectifs militaires et policiers sur place. Cette augmentation des effectifs nécessitera par ailleurs une loi de programmation. La Belgique pourrait soutenir la RDC dans cet objectif.

Le membre déplore également que tous les accords-cadres ont échoué (accord d'Addis Abeba, pacte de Nairobi). S'adressant à M. Mutiki Kilumba Kilumba, il voudrait de plus amples explications quant à la levée de l'embargo sur les armes.

M. De Maegd constate comme d'autres observateurs l'inefficacité de la MONUSCO qui bénéficie pourtant d'un budget annuel d'un milliard et demi de dollars. Or, ce montant pourrait, selon M. Réginald Moreels, servir à financer un programme de désarmement ("armes contre de l'argent"). Qu'en pensent les orateurs?

En ce qui concerne les alternatives à la MONUSCO, M. De Maegd confie aussi son inquiétude vis-à-vis de ce qu'il appelle le piège russe. Une propagande très importante est dirigée par les Russes contre la MONUSCO afin de légitimer leur implantation sur place. Que pensent les Congolais de cette présence progressive des Russes eu égard notamment à ce qui se produit déjà dans d'autres pays d'Afrique? Que pensent les intervenants de la constitution d'une force d'interposition mixte européenne et africaine?

Mme Goedeke Liekens (Open Vld) voudrait tout d'abord se concentrer sur la problématique de l'impunité. En 2012, le Dr Mukwege déclarait que sans justice, il n'y aurait pas de guérison possible pour les victimes. La Belgique a insisté autant dans les instances internationales qu'en RDC pour qu'un mécanisme de justice transitionnelle soit mis sur pied. La Belgique a à cette fin libérée un montant de 1,5 million d'euros au bénéfice du projet mis en œuvre par le Bureau Conjoint des Nations-Unies aux Droits de l'Homme (BCNUDH), dans le cadre de la mise en place d'une justice transitionnelle. Quels sont les résultats de ce projet? Existe-t-il également d'autres initiatives de l'ONU et des autorités congolaises dans ce domaine?

Mme Liekens rappelle ensuite que le Dr Mukwege avait présenté le Congo comme une maison dépourvue de fenêtres et de portes ce qui permettait à tout le monde de se servir des richesses du pays. Ces richesses quittent le pays laissant la population congolaise en détresse. Ce sont souvent les femmes et les enfants qui en sont les victimes principales. La Chambre a

De interveniënten hebben de concrete behoeften van de Congolese bevolking verwoord. Er worden concrete vragen gesteld aan België. De heer De Maegd wijst erop dat, naast steun aan de uitwerking van een veiligheidsbeleid, de militaire en politionele machten ter plaatse moeten worden versterkt. Daarvoor is trouwens een programmawet nodig. België zou de DRC daarbij kunnen steunen.

Het lid betreurt ook de mislukking van alle raamakkoorden (akkoord van Addis Abeba, pact van Nairobi). Hij richt zich tot de heer Mutiki Kilumba voor toelichtingen over de opheffing van het wapenembargo.

De heer De Maegd stelt, net als de andere waarnemers, vast dat MONUSCO ondoeltreffend is, ondanks het jaarlijkse budget van anderhalf miljard dollar. Dat bedrag zou, volgens de heer Réginald Moreels, kunnen worden gebruikt om een ontwapeningsprogramma te financieren ("wapens tegen geld"). Wat vinden de sprekers?

Wat de alternatieven voor MONUSCO betreft, uit de heer De Maegd ook zijn bezorgdheid over wat hij de Russische val noemt. De Russen voeren hevig propaganda tegen MONUSCO om hun aanwezigheid ter plaatse te rechtvaardigen. Wat denken de Congolezen van die progressieve aanwezigheid van de Russen, in het licht van wat in andere Afrikaanse landen gebeurt? Wat vinden de interveniënten van de oprichting van een gemengde Europese en Afrikaanse interpositiemacht?

Mevrouw Goedeke Liekens (Open Vld) zou eerst de problematiek van de straffeloosheid willen bespreken. In 2012 verklaarde Dr. Mukwege dat er zonder justitie geen genezing mogelijk is voor de slachtoffers. België heeft zowel bij de internationale instanties als in de DRC gepleit voor een mechanisme van overgangsjustitie. België heeft hiertoe een bedrag van 1,5 miljoen euro vrijgemaakt voor het project dat het Bureau Conjoint des Nations-Unies aux Droits de l'Homme (BCNUDH) heeft uitgevoerd in het kader van de invoering van een overgangsjustitie. Wat zijn de resultaten van dat project? Hebben de VN en de Congolese autoriteiten nog andere initiatieven genomen op dit vlak?

Mevrouw Liekens herhaalt vervolgens dat Dr. Mukwege Congo had voorgesteld als een huis zonder vensters en deuren, zodat iedereen zich de rijkdommen van het land kon toe-eigenen. Die rijkdommen verlaten het land en laten de Congolese bevolking ontredderd achter. Vrouwen en kinderen zijn daar vaak de belangrijkste slachtoffers van. De Kamer heeft een resolutie aangenomen over

adopté une résolution relative aux violences sexuelles comme arme de guerre. Ce combat est donc une priorité absolue de la Chambre des représentants. À ce propos, Mme Liekens se demande si cette attention est renforcée par rapport à ces violences en RDC? Est-ce que des unités sont spécialisées pour lutter contre ces violences à l'instar de ce qui se fait en Ukraine, notamment en collectant des preuves et des témoignages? Est-ce que ces cas de violences sexuelles sont étudiés ou bien faut-il encore renforcer l'attention sur le sujet? Est-ce que Mme Lusenge a une idée de ce que la Belgique pourrait faire à ce sujet?

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) se souvient d'une discussion avec l'ambassadeur d'Inde en poste en RDC il y a quinze ans. Ce diplomate confiait déjà à l'époque ne pas être optimiste quant à une amélioration de la situation à l'est de la RDC. Aujourd'hui, M. Dallemagne voudrait savoir ce qui va se passer avec la MONUSCO. Celle-ci coûte, ne règle pas les problèmes rencontrés et symbolise quelque peu le désintérêt des Occidentaux vis-à-vis de la situation à l'est de la RDC.

Le membre estime que la communauté internationale semble vouloir se débarrasser du problème en se limitant à financer la MONUSCO. Il estime au contraire que l'Union européenne doit se saisir de la problématique de l'est du Congo et qu'une action doit s'engager sur la base du chapitre 7 de la Charte des Nations Unies ¹. Quel devrait être le type de force à déployer sur place afin qu'il y ait une réelle volonté de rétablir la paix?

L'Union européenne et la Belgique sont singulièrement positionnées pour développer ce projet de paix. Si les résolutions parlementaires n'engendrent pas la paix sur le terrain, on attend tout de même du Parlement qu'il donne son feu vert pour qu'une force belge puisse participer à une force européenne. Or, depuis les événements du Rwanda en 1994, le Parlement belge n'a jamais donné toujours son accord à ce genre de déploiement. Ceci est d'autant plus paradoxal qu'il existe une coopération militaire entre la Belgique et la RDC. M. Moreels a considéré que ces militaires étaient là-bas pour s'enrichir eux-mêmes, ce qui démontre que ce type de coopération n'est pas sans danger. Les militaires ne démontrent pas qu'ils sont présents pour protéger la population. Il voudrait obtenir un éclairage de la part de M. Moreels à ce sujet. Comment mieux travailler pour assurer la paix à long terme avec un État défaillant?

¹ Charte des Nations Unies, Chapitre VII: "Action en cas de menace contre la paix, de rupture de la paix et d'acte d'agression".

het seksueel geweld als oorlogswapen. Deze strijd is dus een absolute prioriteit voor de Kamer van volksvertegenwoordigers. Mevrouw Liekens vraagt zich af of er meer aandacht wordt besteed aan dit geweld in de DRC? Zijn er gespecialiseerde eenheden om dit geweld te bestrijden zoals dat gebeurt in Oekraïne, namelijk door bewijzen en getuigenissen te verzamelen? Worden die gevallen van seksueel geweld bestudeerd of moet er meer aandacht aan worden besteed? Wat zou België op dit vlak kunnen doen volgens mevrouw Lusenge?

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) herinnert zich een discussie met de ambassadeur van India in de DRC vijftien jaar geleden. Die diplomaat had hem toen al toevertrouwd dat hij niet optimistisch gestemd was wat betreft de verbetering van de situatie in het oosten van de DRC. De heer Dallemagne wil weten wat er gaat gebeuren met MONUSCO. Die missie kost geld, regelt de problemen niet en symboliseert een beetje de onverschilligheid van de westerlingen voor de situatie in het oosten van de DRC.

Het lid is van mening dat de internationale gemeenschap zich van het probleem lijkt te willen afmaken door zich te beperken tot het financieren van MONUSCO. Hij vindt dat de Europese Unie evenwel het probleem in het oosten van de DRC moet aanpakken en dat moet worden gehandeld op grond van hoofdstuk 7 van het Handvest van de Verenigde Naties ¹. Welk soort van troepenmacht moet ter plaatse worden ingezet om werkelijk naar vrede te streven?

De Europese Unie en België bekleden een bijzondere positie om dit vredesproject uit te werken. Zelfs als parlementaire resoluties geen vrede op het terrein bewerkstelligen, verwacht men toch dat het Parlement instemt met de deelname van een Belgische troepenmacht aan een Europese troepenmacht. Sinds de gebeurtenissen in Rwanda in 1994 heeft het Belgische parlement nooit meer ingestemd met een dergelijke missie. Wat bijzonder paradoxaal is, gelet op de militaire samenwerking tussen België en de DRC. Volgens de heer Moreels waren deze militairen daar om zichzelf te verrijken, wat aantoont dat dit soort samenwerking niet zonder gevaar is. De militairen tonen niet dat ze ter plaatse zijn om de bevolking te beschermen. De heer Moreels zou dit moeten toelichten. Hoe kan de samenwerking met een falende staat worden verbeterd om langdurige vrede te garanderen?

¹ Handvest van de Verenigde Naties, Hoofdstuk VII: "Handeling wanneer de vrede wordt bedreigd, wanneer de vrede wordt verbroken en bij daad van agressie."

M. Dallemagne entend des informations portant sur la nouvelle initiative militaire de la communauté des États de l'Afrique de l'Est n'est pas bienvenue au sein de la population congolaise. Le Dr. Mukwege est allé dans ce sens. Pourquoi les autorités congolaises s'adressent à ces forces armées qui sont déjà en partie présentes au Congo telles que l'armée burundaise et ougandaise qui sont plus préoccupées de privilégier les voies d'exportation de matières premières précieuses et de bois vers leur propre pays? Quelle est l'analyse des orateurs sur ce comportement? Quel appel est adressé à la Belgique par les autorités congolaises? L'opération Artémis effectuée en 2003 avait laissé de bons souvenirs et M. Dallemagne s'interroge donc sur cette absence d'appels des autorités. Est-ce qu'une éventuelle intervention de la Russie est débattue en RDC?

Mme Els Van Hoof (cd&v) s'associe aux questions posées et estime qu'on ne peut pas simplement, à l'issue de ces auditions, voter une résolution qui condamnerait simplement les violences à l'est de la RDC. Le Parlement belge reste une instance entendue en RDC particulièrement lorsque des recommandations concrètes sont formulées. Mme Van Hoof l'a déjà constaté par le passé et elle estime donc que la Belgique a un rôle à jouer dans les actions à initier. Pour la membre, le temps n'est plus à la rédaction de résolutions visant à lancer un appel international à la paix.

Elle prend note des 3 recommandations formulées par M. Moreels. Ce dernier a rappelé que l'état de siège décrété a été renouvelé maintes reprises. Cet état de siège dont les modalités ne sont pas connues reste flou pour les parlementaires. M. Moreels a relaté le fait que les autorités militaires ont remplacé l'autorité publique. Or, on ne doit pas s'attendre à ce que des militaires mènent une politique. Est-ce que M. Moreels plaide pour la fin de cet état de siège puisqu'il n'offre pas la sécurité attendue? Comment M. Moreels vit-il lui-même cet état de siège puisqu'il a relaté les difficultés de circuler dans la région et la difficulté pour les observateurs d'être présents. Que faut-il faire internationalement pour mettre fin à cet état de siège?

Elle relève aussi que les trois propositions de M. Moreels se situent tant sur le plan politique que sur les plans militaire et "multidimensionnel". En effet, outre l'aspect socioéconomique (en ce compris la problématique de l'exploitation des mines) et le bien-être de la population, de quelle manière les pouvoirs publics sont-ils présents sur place?

Par ailleurs, le problème de l'impunité exige que l'on actualise le rapport Mapping qui date d'il y a 20 ans. Cela nécessitera une enquête belge voire internationale

De heer Dallemagne heeft vernomen dat de Congolese bevolking niet opgezet is met het nieuwe militaire initiatief van de Oost-Afrikaanse Gemeenschap. Dr. Mukwege bracht dit ter sprake. Waarom richten de Congolese autoriteiten zich tot de strijdkrachten die al gedeeltelijk aanwezig zijn in Congo, zoals het Burundese en Ugandese leger die meer begaan zijn met het veiligstellen van de export van kostbare grondstoffen en hout naar hun eigen land? Hoe analyseren de sprekers dit gedrag? Wat verwachten de Congolese autoriteiten van België? De operatie Artemis van 2003 is goed verlopen en de heer Dallemagne vraagt zich daarom af waarom de autoriteiten niets vragen. Bespreekt de DRC een eventuele tussenkomst van Rusland?

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v) sluit zich aan bij de vragen en is van mening dat deze hoorzittingen niet gewoon kunnen worden afgesloten met een stemming over een resolutie die enkel het geweld in het oosten van de DRC zou veroordelen. In de DRC wordt nog steeds gehoor gegeven aan de concrete aanbevelingen die het Belgische Parlement formuleert. Mevrouw Van Hoof heeft dat in het verleden al vastgesteld en vindt daarom dat België acties kan initiëren. Het lid is van mening dat de tijd van resoluties die aanzetten tot een internationale vredesoproep, voorbij is.

Ze neemt nota van de drie aanbevelingen die de heer Moreels heeft geformuleerd. Deze laatste heeft eraan herinnerd dat de staat van beleg meermaals werd verlengd. Deze staat van beleg, waarvan de nadere regels niet bekend zijn, blijft vaag voor de parlementsleden. De heer Moreels heeft verteld dat de militaire autoriteiten de plaats van de overheid hebben ingenomen. Maar men kan niet verwachten dat militairen een beleid voeren. Pleit de heer Moreels ervoor om deze staat van beleg te beëindigen vermits hij niet de verwachte veiligheid biedt? Hoe beleeft de heer Moreels zelf deze staat van beleg? Hij heeft immers verteld hoe moeilijk het is om in de regio te reizen en hoe moeilijk het is voor de waarnemers om aanwezig te zijn. Wat moet de internationale scène doen om deze staat van beleg te beëindigen?

Ze wijst er ook op dat de drie voorstellen van de heer Moreels zich zowel op politiek vlak, als op militair en "multidimensionaal" vlak situeren. Wat doet de overheid ter plaatse, naast het sociaal-economische aspect (met inbegrip van de kwestie van de ontginning van de mijnen) en het welzijn van de bevolking?

Het probleem van de straffeloosheid vereist trouwens een bijwerking van het Mapping-rapport, dat 20 jaar oud is. Hiervoor is een Belgisch of zelfs internationaal

tout en gardant à l'esprit la nécessité d'adopter une approche multidimensionnelle. Il n'y aura pas de paix sans justice, mais dans le même temps des avancées au niveau politique et socio-économique sont nécessaires.

Selon Mme Van Hoof, cela fait des années que les voix s'élèvent pour adapter le mandat de la MONUSCO au-delà de cette mission d'observation qui frustre aussi les militaires. Des massacres se déroulent devant leurs yeux. N'est-il pas temps de faire évoluer la mission de la MONUSCO vers une mission d'imposition de la paix? Par ailleurs, elle note que M. Moreels préconise aussi une autre dénomination. L'ONU serait-elle d'accord avec cette évolution ou est-ce que la réputation de l'ONU sur le terrain est si négative que cette extension du mandat de la MONUSCO n'apporterait aucun changement sur le terrain? La défiance vis-à-vis de la MONUSCO n'est pas neuve et revient sans cesse. Comment se fait-il que le mandat de la MONUSCO perdure malgré cette défiance? Craint-on le vide avec le départ de la MONUSCO? Si celle-ci n'est pas remplacée par une force européenne, le groupe Wagner pourrait en profiter. Enfin, quel serait le rôle d'un Envoyé spécial de l'Union européenne? Son rôle devrait-il être limité à un rôle politique?

Mme Van Hoof rappelle également la problématique de la violence en RDC; problématique qui figurait déjà en 2008 à l'agenda des parlementaires. Ce fléau reste présent en 2022. Dès 2016, l'ONU a mis en place un fonds contre l'exploitation sexuelle. Quels sont les résultats? Est-ce que des instances onusiennes se préoccupent de cette problématique sur le terrain?

La réforme de l'armée et la démobilisation ne peuvent être menées à terme si la question des revenus des militaires n'est pas résolue. Aussi, ne faudrait-il pas d'abord régler la question des soldes des militaires afin que ces derniers ne rejoignent pas les groupes armés rebelles?

M. Christophe Lacroix (PS) estime que la situation ne va manifestement pas dans le bon sens. Il rappelle qu'à travers une proposition de résolution déposée en février 2021, le groupe PS avait déjà alerté sur les violences sexuelles commises à l'est de la RDC et avait requis la protection du Dr. Mukwege. À l'aune des auditions de ce jour, M. Lacroix estime qu'il faut retravailler cette résolution en fonction de l'évolution de la situation.

À propos du maintien et de la redéfinition du rôle la MONUSCO, M. Lacroix avance que cette force est à la fois une partie du remède mais aussi une partie du problème dans la mesure où certains membres de la

enquête ont besoin, et ont besoin d'un cadre multidimensionnel. Il est évident qu'il n'y aura pas de paix sans justice, mais dans le même temps des avancées au niveau politique et socio-économique sont nécessaires.

Volgens mevrouw Van Hoof gaan er al jaren stemmen op om het mandaat van MONUSCO uit te breiden zodat de militairen niet louter een observatieopdracht hebben, wat ook voor hen frustrerend is. Ze zijn getuige van bloedbaden. Is het moment niet aangebroken om de missie van MONUSCO te laten evolueren naar een peace-enforcementmissie? Ze stipt trouwens aan dat de heer Moreels ook een andere naam aanbeveelt. Zou de VN instemmen met deze evolutie of is de reputatie van de VN op het terrein zo negatief dat een uitbreiding van het mandaat van MONUSCO niets zou veranderen op het terrein? De argwaan ten aanzien van MONUSCO is niet nieuw en steekt steeds opnieuw de kop op. Waarom wordt het mandaat van MONUSCO voortgezet ondanks deze argwaan? Is er een vrees voor het vacuüm dat zou ontstaan door het vertrek van MONUSCO? Indien deze niet door een Europese troepenmacht wordt vervangen, zou de Wagner-groep het vacuüm kunnen opvullen. Welke rol zou een bijzonder gezant van de Europese Unie kunnen spelen? Moet zijn rol tot een politieke rol worden beperkt?

Mevrouw Van Hoof wijst ook op de kwestie van het geweld in de DRC. Die problematiek stond in 2008 al op de agenda van de parlementsleden. Dat geweld is niet afgenomen in 2022. De VN heeft in 2016 al een Fonds tegen seksuele uitbuiting opgericht. Welke resultaten heeft dit Fonds geboekt? Houden VN-instanties zich op het terrein bezig met deze problematiek?

De hervorming van het leger en de demobilisatie kunnen niet worden verwezenlijkt zolang de kwestie van de inkomens van de militairen niet is opgelost. Moet de kwestie van de soldij van de militairen niet eerst worden opgelost om te voorkomen dat ze zich bij gewapende rebellen groeperingen aansluiten?

De heer Christophe Lacroix (PS) vindt dat de situatie duidelijk niet in de goede richting evolueert. Hij herinnert eraan dat de PS-fractie via een in februari 2021 ingediend voorstel voor resolutie al alarm had geslagen over het seksueel geweld in het oosten van de DRC en om bescherming voor dr. Mukwege had gevraagd. De heer Lacroix is van mening dat de hoorzittingen van vandaag aantonen dat die resolutie moet worden herwerkt in functie van de evoluerende situatie.

Wat de handhaving en de hertekening van de rol van MONUSCO betreft, wijst de heer Lacroix erop dat die vredesmissie zowel een deel van de remedie is, als een deel van het probleem vermits sommige leden van

MONUSCO commettent aussi des violences sexuelles qui restent impunies. Quelle est la plus-value du maintien de la MONUSCO? Est-ce que les faits de violences sexuelles constatés vont-ils rester impunis? Est-ce qu'il faut remplacer la MONUSCO dans la mesure où la RDC doit assumer elle-même la défense et la sécurité de son territoire? Quel est l'avis des orateurs sur l'intervention d'une force africaine dite d'interposition?

À propos de l'impunité, M. Lacroix évoque la forme de justice locale qui compense certains délits. Est-ce qu'un tribunal international devrait être installé alors que les conditions d'enquête semblent dangereuses suite à l'assassinat d'enquêteurs envoyés par l'ONU?

De manière à renforcer l'action démocratique des forces congolaises, comment les orateurs imaginent que la Belgique peut renforcer, via sa politique de défense ou de coopération au développement, l'État de droit congolais? Comment assurer la réinsertion dans les sociétés des femmes qui ont été violées? Qu'est-ce que les orateurs pensent du renforcement de l'approche belge et européenne en matière de violences sexuelles perpétrées en RDC? Que pensent-ils de l'approche holistique en plaçant la question de ces violences en tant qu'enjeu de la diplomatie belge et européenne?

Il ajoute enfin que le renforcement des compétences policières en RDC pourrait être envisagé via le programme ENABEL de la coopération au développement belge.

C. Réponses des orateurs

M. Réginald Moreels, chirurgien humanitaire et ancien ministre belge de la Coopération Internationale, revient sur la phase analytique de ses propositions. Selon lui, il va sans dire qu'en raison de son expérience sur les plans politique, diplomatique et humanitaire, il a pu observer certains programmes fonctionner en faveur de la paix. Mais il faut d'abord arriver à un cessez-le-feu pour construire ensuite une paix durable.

Quand le coltan, le lithium et l'or sont exportés à partir du Rwanda et de l'Ouganda, ces matières précieuses répondent, en principe, aux normes du commerce mondial. Il faut intervenir dans la chaîne qui relie la RDC et ces deux pays qui s'enrichissent sur le dos des richesses naturelles de l'est de la RDC. Des contrôleurs peuvent se rendre dans les mines concernées pour effectuer des contrôles. Il faut surtout s'occuper de la chaîne d'approvisionnement des deux pays. Ces derniers ne peuvent pas être rappelés à l'ordre car ils arguent que ces matières précieuses arrivent chez eux et qu'ils les exportent selon les règles du commerce mondial. Des

MONUSCO ook seksueel geweld plegen, dat ongestraft blijft. Wat is de meerwaarde van de handhaving van MONUSCO? Zullen de vastgestelde daden van seksueel geweld ongestraft blijven? Moet MONUSCO worden vervangen voor zover de DRC zelf instaat voor de verdediging en de veiligheid van zijn grondgebied? Wat vinden de sprekers van de tussenkomst van een zogeheten Afrikaanse interpositiemacht?

Wat de straffeloosheid betreft, wijst de heer Lacroix op de vorm van plaatselijke justitie die sommige wanbedrijven compenseert. Moet een internationale rechtbank worden ingericht, terwijl de onderzoeksomstandigheden gevaarlijk lijken, gelet op de moord op door de VN gestuurde onderzoekers?

Hoe kan volgens de sprekers België, om de democratische acties van de Congolese strijdkrachten te versterken, n zijn defensiebeleid of ontwikkelingssamenwerking inzetten om de Congolese rechtsstaat sterker te maken? Hoe kan de re-integratie van verkrachte vrouwen in de maatschappij worden gegarandeerd? Wat vinden de sprekers van de versterkte Belgische en Europese aanpak van seksueel geweld in de DRC? Wat vinden ze van de holistische aanpak waarbij de kwestie van dit geweld inzet is van de Belgische en Europese diplomatie?

Hij voegt er tot slot aan toe dat de versterking van de politionele bevoegdheden in de DRC kan worden overwogen via het programma ENABEL van de Belgische ontwikkelingssamenwerking.

C. Antwoord van de sprekers

De heer Réginald Moreels, humanitair chirurg en gewezen Belgisch minister van Internationale Samenwerking, komt terug op de analyse van zijn voorstellen. Het is volgens hem vanzelfsprekend dat hij door zijn ervaring op politiek, diplomatiek en humanitair vlak heeft kunnen observeren dat sommige programma's vrede bewerkstelligen. Maar er moet eerst een staakt-het-vuren komen om aan een duurzame vrede te kunnen bouwen.

Wanneer coltan, lithium en goud worden geëxporteerd vanuit Rwanda en Uganda, beantwoorden deze waardevolle stoffen in principe aan de normen van de wereldhandel. Er moet dus ingegrepen worden in de keten die de DRC verbindt met deze twee landen die zich verrijken ten koste van de natuurlijke rijkdommen van het oosten van de DRC. Controleurs kunnen controles uitvoeren in de bewuste mijnen. Vooral de bevoorradingsketen van beide landen moet aangepakt worden. Laatstgenoemden kunnen niet tot de orde geroepen worden want ze beroepen zich erop dat deze waardevolle materialen het land binnenkomen en dat zij

programmes ont tenté d'assurer la traçabilité de ces matières et cela pourrait fonctionner.

M. Moreels estime qu'il faut lancer des programmes de démobilisation et de délivrance des armes. Beaucoup d'enfants et d'adultes prennent les armes non pas par idéologie mais parce qu'ils n'ont pas d'autres choix pour survivre. M. Moreels estime donc que ces personnes sont sensibles à une forme de revenus. Il serait possible d'imaginer accorder une prime de 1.000 USD à un Congolais qui abandonne les armes. Un rôle important pourrait être joué par une commission de réconciliation comme cela s'est produit en Afrique du Sud au lendemain de l'apartheid. Cela rejoindrait sans doute cette forme de justice transitionnelle que quelques membres ont évoquée. M. Moreels ne connaît pas bien la justice transitionnelle, mais ce type de justice doit éviter que chacun se cache. Les commissions de réconciliation sont, en ce sens, une meilleure solution que la jurisprudence actuelle pour réduire ce sentiment d'impunité. Assortir cela de peines de substitution pour certains criminels.

La corruption doit être combattue et les dirigeants et le régime congolais devront être impliqués. M. Moreels estime que si le régime congolais fait des efforts pour combattre cette corruption. La Belgique, en tant qu'ancienne puissance coloniale, ne pourrait pas beaucoup influencer sur la corruption. Pour ce faire, une instance internationale aurait sans doute plus de succès selon l'orateur. Dans cette lutte contre la corruption, le chef de l'État et ses comportements ont vocation d'exemple pour les populations. Si les leaders pouvaient montrer l'exemple, la population pourrait plus facilement suivre cet exemple.

Réformer la MONUSCO est une possibilité à envisager selon M. Moreels. La présence permanente de la MONUSCO n'a rien démontré de constructif. On pourrait lui confier des projets concrets tels que la réhabilitation de route ou de voies d'accès. Cependant, transformer le mandat de la MONUSCO ne sera peut-être pas accepté sur le terrain. À l'est du Congo, M. Moreels constate qu'il y a un fort sentiment de rejet de la MONUSCO. Ce sentiment constitue donc un handicap et M. Moreels pense qu'il faut changer cette force.

M. Moreels confie son aversion à la violence et aux armes. Cependant, pour éviter les violences, les armes peuvent avoir un effet dissuasif. Notamment, dans des régions où l'on déplore beaucoup de pertes civiles. Il existe des armes non-létales.

ze exporter en vertu des règles de la mondialisation. Les programmes sont lancés pour ces matériaux à tracer, et cela pourrait fonctionner.

Volgens de heer Moreels moeten programma's voor demobilisatie en voor de inlevering van wapens worden opgestart. Veel kinderen en volwassenen nemen de wapens op, niet uit ideologische overwegingen maar omdat ze geen andere mogelijkheid hebben, willen ze overleven. Daarom denkt de heer Moreels dat deze mensen openstaan voor een vorm van inkomsten. Men zou bijvoorbeeld een premie van 1000 dollar kunnen toekennen aan elke Congolees die zijn wapens inlevert. Een verzoeningscommissie, naar het voorbeeld van Zuid-Afrika kort na het apartheidsregime, zou een belangrijke rol kunnen spelen. Dat zou waarschijnlijk aansluiten bij de vorm van overgangsjustitie die enkele leden hebben vermeld. De heer Moreels is niet goed vertrouwd met overgangsjustitie, maar dat soort rechtspraak moet vermijden dat iedereen zich verbergt. Verzoeningscommissies zijn in die zin een betere oplossing om dat gevoel van straffeloosheid aan te pakken dan de huidige jurisprudentie. En ze kunnen vergezeld gaan van alternatieve straffen voor sommige misdadigers.

Corruptie moet bestreden worden en de bewindslieden en het Congolese regime zullen daarbij betrokken moeten worden. De heer Moreels vindt dat het Congolese regime inspanningen levert om deze corruptie aan te pakken. België zou als voormalige koloniale macht geen grote invloed kunnen uitoefenen op de omkooppraktijken. Een internationale instantie zou wellicht meer succes hebben, volgens de spreker. In deze strijd tegen corruptie moet het gedrag van het staatshoofd exemplarisch zijn voor de bevolking. Als de leiders het goede voorbeeld gaven, zou de bevolking gemakkelijker hun voorbeeld volgen.

MONUSCO hervormen is volgens de heer Moreels een mogelijkheid die het overwegen waard is. De permanente aanwezigheid van MONUSCO heeft niets constructiefs opgeleverd. Men zou concrete projecten, zoals de renovatie van grote wegen of toegangswegen, aan haar kunnen toevertrouwen. Maar de inwoners zullen een aanpassing van het mandaat misschien niet aanvaarden. De heer Moreels stelt namelijk vast dat er in het oosten van Congo weinig sympathie is voor MONUSCO. Dat gevoel is een handicap en daarom is het volgens de heer Moreels noodzakelijk om deze vredesmacht om te vormen.

De heer Moreels drukt zijn afkeer voor geweld en wapens uit. Maar om geweld te vermijden kunnen wapens een afschrikkende werking hebben. In het bijzonder in regio's waar veel burgerdoden te betreuren vallen. Er bestaan niet-dodelijke wapens.

M. Moreels conclut son intervention en lançant un cri d'alarme à l'adresse des membres de la commission: il leur demande de faire quelque chose et que des résultats soient engrangés.

M. Mick Mutiki Kilumba, expert en gouvernance sécuritaire et coordinateur du Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice, rappelle que l'approche qui veut échanger des armes contre de l'argent a déjà été tentée en RDC. Cela a créé plus de problèmes que de solutions. Des armes ont même été volées dans les stocks de l'armée afin d'être vendues à 100 dollars. Selon M. Mutiki Kilumba, donner 1.000 dollars contre une arme alors que des armes se vendent à 50 dollars sur le marché en RDC, va alimenter un commerce florissant. L'orateur incite la Belgique à réfléchir de façon durable car chaque fois qu'elle réfléchit de manière ponctuelle, cela revient à colmater un problème en perdant de l'argent et sans avenir pour les générations futures.

M. Mutiki Kilumba ne pense pas que le départ de la MONUSCO va créer un vide. Il estime ainsi que ce n'est pas la MONUSCO qui sécurise les communautés locales. D'expérience, et même s'il le déplore, ce sont les groupes armés qui assurent cette sécurisation. La question des groupes armés est complexe et n'est pas quelque chose de linéaire et constant. Il explique que ces groupes sont les sous-traitants des armées étrangères et ce n'est pas la MONUSCO qui "fait le boulot" sur le terrain. Ceux qui "font le boulot" viennent des communautés locales elles-mêmes qui se sont petit à petit constituées en petits groupes à travers lesquels négocient les multinationales afin d'exploiter les ressources.

La démobilisation des groupes armés va entraîner différentes conséquences. Certains villages sont ainsi administrés par des groupes armés qui palabrent et font la justice. M. Mutiki Kilumba cite le cas du groupe Maï-Maï Kirikicho agissant dans le territoire de Kalehe, frontalier du Sud-Kivu et du Nord-Kivu. Ces Maï-Maï Kirikicho ont accepté de déposer les armes dans le cadre du nouveau programme. Ils ont cependant demandé en échange que les FARDC occupent leurs positions. Malheureusement, les FARDC ne comptaient pas suffisamment d'effectifs pour occuper ces lieux. En expliquant cela, M. Mutiki Kilumba veut démontrer que les choses ne se passent pas de manière uniforme, avec la même linéarité. Il faut avoir l'expérience de terrain pour appréhender chaque situation.

Il propose de réfléchir tout d'abord aux propositions doctrinales de la sécurité: quelles forces prévoir en RDC? Comment les organiser? Ensuite, il faudra se pencher sur

De heer Moreels besluit zijn interventie met een noodkreet aan het adres van de commissieleden: hij vraagt hen actie te ondernemen en voor resultaten te zorgen.

De heer Mick Mutiki Kilumba, expert in veiligheidsbeheer en coördinator van het Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de la Justice, herinnert eraan dat de DRC al geprobeerd heeft om wapens in te ruilen voor geld. Dat heeft meer problemen dan oplossingen opgeleverd. Er werden zelfs wapens uit legeropslagplaatsen gestolen om te verkopen aan 100 dollar. Volgens de heer Mutiki Kilumba zal de inwisseling van een wapen tegen 1.000 dollar een bloeiende handel genereren aangezien het op de Congolese markt wordt verkocht voor 50 dollar. De spreker dringt er bij België op aan om grondig na te denken, want telkens als het over een specifieke kwestie nadenkt, komt dat neer op een probleem opkalefateren, wat geldverkwisting is en de volgende generaties geen toekomst biedt.

De heer Mutiki Kilumba denkt niet dat het vertrek van MONUSCO een leegte zal achterlaten. Hij is dan ook van mening dat het niet MONUSCO is die de plaatselijke gemeenschappen beveiligt. Uit ervaring weet hij dat gewapende groeperingen deze beveiliging garanderen, hoewel hij dat betreurt. De kwestie van de gewapende groeperingen is complex, en is niet rechtlijnig noch constant. Hij legt uit dat deze groeperingen de onderaannemers van buitenlandse legers zijn en dat niet MONUSCO "het werk opknapt" op het terrein. Zij die "het werk opknappen", komen uit de plaatselijke gemeenschappen zelf, die gaandeweg kleine groepjes hebben gevormd waarmee de multinationals onderhandelen om de natuurlijke rijkdommen te ontginnen.

De demobilisatie van de gewapende groeperingen zal verschillende gevolgen met zich meebrengen. Sommige dorpen worden namelijk bestuurd door gewapende groeperingen die marchanderen en rechtspreken. De heer Mutiki Kilumba vermeldt het geval van de groep Maï-Maï Kirikicho, die in het territorium Kalehe, op de grens van Zuid- en Noord-Kivu, opereert. Deze Maï-Maï Kirikicho hebben aanvaard om in het kader van het nieuwe programma de wapens neer te leggen. Ze hebben evenwel gevraagd of in ruil daarvoor de FARDC hun functie konden overnemen. Helaas telden de FARDC onvoldoende manschappen om hun plaats in te nemen. Aan de hand van dit voorbeeld wil de heer Mutiki Kilumba aantonen dat de zaken niet uniform en met dezelfde rechtlijnigheid verlopen. Er is ervaring op het terrein nodig om elke situatie te begrijpen.

Hij stelt voor om eerst na te denken over de basisstellingen rond veiligheid: welke strijdkrachten voorzien in de DRC? Hoe deze organiseren? Daarna zal men

le sort de tous ces groupes armés. Cela va nécessiter des réunions plus techniques pour analyser la situation.

Pour ce qui concerne la présence de la Russie en RDC, M. Mutiki Kilumba pense qu'il faut être attentif aux manipulations du pouvoir russe. Lors d'un discours, M. Poutine parlait de la région de Grands Lacs. M. Mutiki Kilumba est resté un peu estomaqué en entendant cela car la Russie n'a pas envoyé qui que ce soit pendant 30 ans. Les Occidentaux ont aidé les Congolais pendant cette période et M. Poutine veut subitement se positionner en tant que justicier. M. Mutiki Kilumba estime qu'il y a anguille sous roche. La réflexion qui découle de cela est de rendre la RDC suffisamment puissante dans la région. La solution d'une force d'interposition mixte européenne et africaine soulevée par M. De Maegd poserait problème car elle doit tenir compte des forces déjà en présence sur le terrain: le Rwanda, l'Ouganda, le Burundi veulent chacun conserver leur zone d'influence. En rentrant dans la Communauté d'Afrique de l'Est (*East African Community*, EAC), le RDC est entrée dans un environnement de convoitise et le Kenya, la Tanzanie et d'autres pays se sont dits que c'était aussi leur tour d'accéder au partage des richesses de la RDC. La faiblesse de la RDC au sein de l'EAC a rendu les Congolais méfiants car le comportement des pays fait songer à une volonté d'élargir leur zone d'influence pour aller puiser les ressources de la RDC. Ces comportements des pays africains expliquent notamment que dans les propositions de M. Mutiki Kilumba apparaisse le renforcement de la Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL). Cette dernière étant une communauté économique, le Rwanda, la RDC et le Burundi peuvent négocier d'égaux à égaux en affirmant que le problème n'est pas concentré uniquement sur les milices interahamwe et sur les groupes rebelles mais bien sur les ressources et ce que M. Mutiki Kilumba appelle les "deals" économiques. Il estime ainsi que la CEPGL permet aux pays d'établir ces deals de manière franche en évitant des mensonges.

M. Mutiki Kilumba revient ainsi sur les Interahamwe. Selon lui, ces milices ne peuvent pas faire trembler l'armée rwandaise. Les Interahamwe ont été parfois rapatriés cinq ou dix fois au Rwanda. Ce n'est donc pas le sujet qui compte. Ce qui compte, selon M. Mutiki Kilumba, c'est de s'attacher à régler le problème des ressources.

De multiples résolutions ont été prises par l'ONU, M. Mutiki Kilumba explique que quand la RDC doit acheter des armes, elle doit en déposer la liste au Conseil de

zich over het lot van al deze gewapende groeperingen moeten buigen. Dat zal eerder technische vergaderingen vragen om de situatie te analyseren.

Wat de aanwezigheid van Rusland in de DRC betreft, is de heer Mutiki Kilumba van mening dat alertheid voor manipulatie van de Russische regering geboden is. Tijdens een toespraak had de heer Poetin het over de regio van de Grote Meren. De heer Mutiki Kilumba was verbluft om dat te horen aangezien Rusland de afgelopen 30 jaar werkelijk niemand erheen heeft gestuurd. De Westerse landen hebben de Congolezen in die periode geholpen en de heer Poetin wil zich opeens opwerpen als bestrijder van onrecht. De heer Mutiki Kilumba meent dat er een addertje onder het gras schuilt. Daaruit vloeit de bedenking voort dat de DRC voldoende macht moet verwerven in de regio. De door de heer De Maegd voorgestelde oplossing van een gemengde, Europees-Afrikaanse interpositiemacht zou problemen opleveren omdat ze rekening moet houden met de strijdkrachten die al op het terrein aanwezig zijn: Rwanda, Uganda en Burundi willen elk hun invloedssfeer behouden. Door toe te treden tot de Oost-Afrikaanse Gemeenschap (*East African Community*, EAC) is de DRC in een milieu van hebzucht terechtgekomen. Kenia, Tanzania en andere landen zeiden bij zichzelf dat zij nu aan de beurt waren om te delen in de rijkdommen van de DRC. De zwakke positie van de DRC in de EAC heeft de Congolezen wantrouwig gemaakt omdat de handelswijze van de landen doet denken aan een verlangen om hun invloedssfeer uit te breiden en op die manier uit de hulpbronnen van de DRC te putten. Deze houding van de Afrikaanse landen verklaart met name waarom in de voorstellen van de heer Mutiki Kilumba de versterking van de Economische Gemeenschap van de Landen van de Grote Meren (CEPGL) aan bod komt. Aangezien dat een economische organisatie is, kunnen Rwanda, de DRC en Burundi op voet van gelijkheid onderhandelen door te verklaren dat het probleem niet uitsluitend de Interahamwe-milities en de rebellengroepen is, maar in grote mate de natuurlijke rijkdommen en dat wat de heer Mutiki Kilumba de economische "deals" noemt. Hij vindt dat de landen dankzij de CEPGL eerlijke deals kunnen sluiten door leugens te vermijden.

De heer Mutiki Kilumba komt terug op de kwestie van de Interahamwe. Volgens hem kunnen deze milities het Rwandese leger geen vrees inboezemen. De Interahamwe werden soms vijf of tien keer gerepatriëerd naar Rwanda. Het gaat dus niet om hen. Wat volgens de heer Mutiki Kilumba telt, is dat men zich inzet om het probleem van de natuurlijke rijkdommen op te lossen.

De VN heeft verschillende resoluties aangenomen. Een ervan, zo legt de heer Mutiki Kilumba uit, is dat als de DRC wapens wil aankopen, ze een lijst ervan aan

sécurité de l'ONU. La notification peut venir deux ou trois ans après. L'inventaire des armes de la MONUSCO et de la RDC est donc connu et M. Mutiki Kilumba trouve aberrant que M. António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies, constate que la puissance de feu du M23, appuyé par un pays, est supérieure à celle des Nations Unies en RDC.

L'approche européenne par rapport aux violences sexuelles ne pose pas de problème à M. Mutiki Kilumba. Il en est de même avec ENABEL et la réforme du secteur de la sécurité en RDC. M. Mutiki Kilumba soulève cependant l'absence d'approche holistique dans cette addition de suggestions. Il craint que cela soit à nouveau désordonné. C'est pourquoi, il propose de fixer rapidement une rencontre sur la Réforme du Secteur de Sécurité (RSS) en Belgique ou bien en RDC. Avec le Fonds pour la consolidation de la paix, il serait sans doute possible de conceptualiser une nouvelle doctrine sécuritaire pour la RDC avec l'appui des grandes puissances mondiales. Il précise qu'il s'agit bien à la fois de la sécurité de l'État autant que celle des populations et des biens.

L'appel à la bonne volonté pour abandonner les armes a atteint ses limites selon l'orateur. Il faut que les efforts soient concentrés sur les projets de développement à long terme où le démobilisé est mis en contact avec la communauté. Il se réinsère et intervient alors la justice transitionnelle. M. Mutiki Kilumba affirme qu'il y a deux piliers à la justice transitionnelle en RDC. Il y a tout d'abord la Commission Vérité et Réconciliation (CVR) qui a permis de responsabiliser un belligérant en tant qu'animateur alors que les autres participants étaient potentiellement attaquables devant les tribunaux. Avec le régime de la justice transitionnelle, il ne faudrait cependant pas que les personnes qui ont commis des crimes de guerre, des viols, des crimes contre l'humanité deviennent éligibles à ce mécanisme mais qu'ils soient plutôt renvoyés vers des chambres mixtes. À ce propos, M. Mutiki Kilumba rappelle qu'une demande de tribunal pénal pour la RDC a été introduite mais tarde à venir à défaut d'un soutien de l'ONU. C'est ainsi qu'est arrivée la proposition de chambres mixtes qui seraient composées de juges congolais et de juges internationaux chargés de juger les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité. Pour les autres types de crimes, M. Mutiki Kilumba propose qu'ils soient jugés au sein de la Commission Vérité et Réconciliation.

La MONUSCO et le gouvernement congolais ont déjà convenu d'un protocole de sortie de deux années et

de la VN Veiligheidsraad moet bezorgen. De officiële kennisgeving kan twee of drie jaar op zich laten wachten. De inventaris van wapens die MONUSCO en de DRC bezitten, is dus bekend. De heer Mutiki Kilumba vindt het dan ook absurd dat de heer António Guterres, Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties, constateert dat de vuurkracht van M23, gesteund door één land, sterker is dan die van de Verenigde Naties in de DRC.

De Europese aanpak van seksueel geweld geeft geen problemen voor de heer Mutiki Kilumba. Dat vindt hij ook van ENABEL en de hervorming van de veiligheidssector in de DRC. De heer Mutiki Kilumba werpt evenwel op dat een globale benadering in deze suggesties ontbreekt. Hij vreest dat dit opnieuw uitmondt in een ongeregelde aanpak. Daarom stelt hij voor snel een vergadering vast te leggen in België of in de DRC over de Réforme du Secteur de Sécurité (RSS). Door middel van het Fonds voor vredesopbouw zou het waarschijnlijk mogelijk zijn om een nieuwe veiligheidsdoctrine voor de DRC te ontwikkelen, met de steun van de grote wereldmachten. Hij benadrukt dat het niet alleen om de veiligheid van de staat gaat, maar ook om die van de bevolking en de goederen.

De oproep tot goodwill om de wapens neer te leggen heeft zijn grenzen bereikt, volgens de spreker. Alle inspanningen moeten zich toespitsen op ontwikkelingsprojecten op lange termijn, waarbij de gedemobiliseerde in contact wordt gebracht met de gemeenschap. Hij wordt weer in de maatschappij opgenomen en daarbij speelt de overgangsjustitie een rol. De heer Mutiki Kilumba stelt dat de overgangsjustitie in de DRC op twee pijlers steunt. Er is eerst de *Commission Vérité et Réconciliation* (CVR), die het mogelijk heeft gemaakt een strijder als gangmaker verantwoordelijkheidsbesef bij te brengen, terwijl de andere deelnemers voor de rechtbank konden gedaagd worden. Maar dit regime van overgangsjustitie mag er niet toe leiden dat mensen die oorlogsmisdaden, verkrachtingen, misdaden tegen de menselijkheid hebben gepleegd, in aanmerking komen voor deze procedure. Zij moeten eerder doorverwezen worden naar gemengde kamers. In dat verband herinnert de heer Mutiki Kilumba eraan dat een aanvraag voor een straftribunaal in de DRC werd ingediend, maar dat deze rechtbank op zich laat wachten doordat de VN geen steun verleent. Op die manier is het voorstel van gemengde kamers er gekomen. Ze zouden bestaan uit Congolese en internationale rechters belast met het berechten van oorlogsmisdaden en misdaden tegen de menselijkheid. De heer Mutiki Kilumba stelt voor dat de andere soorten misdaden worden berecht in de *Commission Vérité et Réconciliation*.

MONUSCO en de Congolese regering zijn al een exit-protocol van twee jaar overeengekomen en de heer Mutiki

donc M. Mutiki Kilumba demande de ne pas s'attarder à ce sujet. Il préfère que la Belgique prenne ses responsabilités en organisant une future réunion technique où seront abordées toutes les questions de sécurité en RDC. Il propose à la Belgique de prendre le leadership du relèvement sécuritaire en RDC. Il conclut que la paix dans la région ne viendra pas de la dissolution de la RDC, mais bien par la fusion des pays des Grands Lacs. Il rappelle que la Belgique a bien géré cette région à l'époque du Congo belge et du Ruanda-Urundi. On n'accorde jamais suffisamment de leadership à la RDC pour mener l'intégration régionale. Cela devient répétitif avec l'accumulation de crimes. La CEPGL fonctionne avec une présidence tournante et on peut y réaliser des deals économiques.

Mme Julienne Lusenge, directrice du Fonds pour les Femmes congolaises (FFC) revient sur la proposition de traçabilité des ressources minières. Elle y est clairement favorable. Cependant, les experts dépêchés à cette fin devraient entamer cette tâche à l'est de la RDC car dès que les minerais sont en Ouganda et au Rwanda, cela n'est plus possible.

Mme Lusenge se montre aussi favorable pour le lancement d'une initiative régionale comme la président de la RDC l'a proposé. Elle abonde dans le sens de M. Mutiki Kilumba quand il compare la RDC comme étant un grand marché sur lequel tout le monde se sert ou s'est servi (pays étrangers mais aussi communauté internationale). Quand l'Ouganda est arrivé en RDC, l'espoir de retrouver la sécurité a gagné les populations à ce moment-là. Les Ougandais ont repoussé les rebelles dans la forêt équatoriale congolaise. Le même phénomène s'est produit en 1998 quand Paul Kagamé a soutenu plusieurs groupes rebelles en RDC. Il a poussé le FDLR dans la forêt équatoriale. Aujourd'hui, ces rebelles n'attaquent jamais le Rwanda, mais s'acharnent sur la population congolaise. Mme Lusenge comprend qu'il est difficile de cohabiter avec une personne qui a violé, blessé ou tué un membre de sa famille. En RDC, les terres sont héritées des ancêtres. Avec le code foncier actuel, il est possible d'acheter des terres. Mme Lusenge estime cependant que les voisins rwandais jouent sur deux tableaux en étant propriétaires au Rwanda et propriétaires en RDC et servent d'alibi aux interventions des Rwandais sur le sol de RDC.

Avec l'apparition du M23, certains pays ont coupé leur soutien financier au Rwanda et ce dernier a fait marche arrière. Cette solution a donc fonctionné. Elle estime donc que les sanctions sévères ont leur vertu. Elle réclame également un tribunal pénal international en

Kilumba demande de ne pas s'attarder à ce sujet. Il préfère que la Belgique prenne ses responsabilités en organisant une future réunion technique où seront abordées toutes les questions de sécurité en RDC. Il propose à la Belgique de prendre le leadership du relèvement sécuritaire en RDC. Il conclut que la paix dans la région ne viendra pas de la dissolution de la RDC, mais bien par la fusion des pays des Grands Lacs. Il rappelle que la Belgique a bien géré cette région à l'époque du Congo belge et du Ruanda-Urundi. On n'accorde jamais suffisamment de leadership à la RDC pour mener l'intégration régionale. Cela devient répétitif avec l'accumulation de crimes. La CEPGL fonctionne avec une présidence tournante et on peut y réaliser des deals économiques.

Mevrouw Julienne Lusenge, directeur van het Fonds voor les Femmes congolaises (FFC), komt terug op het voorstel om erts te traceren. Ze is een uitgesproken voorstander ervan. Maar de daartoe afgevaardigde experts zouden deze opdracht in het oosten van de DRC moeten uitvoeren, want zodra de erts zich in Uganda en Rwanda bevinden, is dat niet meer mogelijk.

Mevrouw Lusenge is ook voor de lancering van een regionaal initiatief zoals de president van de DRC heeft voorgesteld. Ze is het eens met de heer Mutiki Kilumba wanneer hij de DRC vergelijkt met een grote markt, waar iedereen zichzelf bedient of bediend wordt (buitenlandse mogendheden, maar ook de internationale gemeenschap). Toen Uganda in de DRC aankwam, hoopte de bevolking dat de veiligheid zou terugkeren. De Ugandezes hebben de rebellen teruggedreven naar het Congolese evenaarswoud. Hetzelfde fenomeen heeft zich in 1998 voorgedaan toen Paul Kagamé verschillende rebellengroepen in de DRC steunde. Hij heeft de FDLR naar het evenaarswoud gedreven. Vandaag vallen deze rebellen nooit Rwanda aan, maar hebben het gemunt op de Congolese bevolking. Mevrouw Lusenge begrijpt dat Congolezen het moeilijk hebben om samen te leven met iemand die een lid van hun familie heeft verkracht, verwond of gedood. In de DRC wordt de grond geërfd van de voorouders. Maar de huidige wetgeving inzake grondbezit maakt het mogelijk om grond te kopen. Mevrouw Lusenge vindt dat de Rwandese burens op twee paarden wedden doordat ze eigenaar zijn in Rwanda en in de DRC. Dat geeft de Rwandezes een alibi om tussenbeide te komen op het grondgebied van de DRC.

Toen M23 op het toneel verscheen, hebben sommige landen hun financiële steun aan Rwanda stopgezet, waarna het land terugkrabbelde. Deze oplossing heeft dus gewerkt. Daarom is ze van mening dat strenge sancties hun nut hebben. Ze dringt ook aan op de oprichting van

RDC et réfute les arguments financiers qui empêchent ce tribunal.

La MONUSCO est effectivement un remède et un problème. Elle s'écarte des arguments de M. Mutiki Kilumba qui affirmait que le départ de la MONUSCO ne changerait pas grand-chose. Elle relate des témoignages de prises de position de groupes rebelles au mois d'avril dernier accompagnés d'exactions.

Renforcer l'armée est une bonne idée, mais Mme Lusenge déplore que les officiers travaillent dans l'exportation de cacao, de vanille, de café et d'or. Certains officiers ne méritent pas de rester dans l'armée car ils ne travaillent pas à renforcer la sécurité. Elle se prononce favorablement à la création d'une force d'interposition mixte. Certes, la MONUSCO a été déployée mais elle était aussi composée de personnes qui ne sont pas des démocrates ou n'avaient pas l'expérience de la démocratie dans leur propre pays. Et ces personnes ont commis des viols sur place en RDC. Des membres de la MONUSCO ont eu des enfants en RDC. Ces enfants sont sans assistance, non scolarisés.

Elle poursuit en confirmant qu'il faut constituer une armée congolaise qui soit payée et nourrie. Elle relate des témoignages de gens qui sont dans les opérations. Ces personnes ne sont pas nourries, sont exploitées, doivent payer les pièces détachées de leur armement. Un rapport à ce sujet a été transmis aux autorités congolaises et Mme Lusenge peut envoyer copie de ce rapport.

Concernant les violences sexuelles, Mme Lusenge voudrait que soient installés des centres de prises en charge holistique. Il y a des groupes de femmes qui travaillent beaucoup, sans moyens, au cœur des communautés. Mme Lusenge explique qu'avec ses équipes, elle forme les personnes localement afin qu'elles assurent l'assistance directement. En 2010, Médecins Sans Frontières (MSF) a confié un hôpital à Bunia dans la province de l'Ituri et c'est le seul hôpital offrant des soins holistiques aux femmes, victimes de violences sexuelles: les soins de santé reproductive, le planning familial et d'autres services. Cependant, le soutien en moyens n'est pas suffisant. Idéalement, il faudrait que chaque femme soit prise en charge où elle se trouve.

Une force telle qu'Artémis est appelée par la population congolaise pour arrêter la barbarie qui se déroule à l'est de la RDC même si les autorités, elle-même, ne la réclament pas. Malgré ces demandes de la population, Mme Lusenge a le sentiment qu'on n'entend pas ces demandes. L'aide aux Ukrainiens a pourtant fonctionné. Elle s'interroge sur le fait que ce soit la couleur de la peau

een internationaal straftribunaal in de DRC en weerlegt de financiële argumenten die de komst van deze rechtbank verhinderen.

MONUSCO is inderdaad een remedie en een probleem. Ze distantieert zich van de argumenten van de heer Mutiki Kilumba, die verklaarde dat het vertrek van MONUSCO niet veel zou veranderen. Ze vertelt over getuigenissen van stellingname en geweldpleging door rebellengroepen afgelopen april.

Het leger versterken is een goed idee, maar mevrouw Lusenge betreurt het dat officieren betrokken zijn bij de uitvoer van cacao, vanille, koffie en goud. Sommige officieren verdienen het niet om in het leger te blijven, want ze zetten zich niet in voor een grotere veiligheid. Ze spreekt zich uit voor de oprichting van een gemengde interpositiemacht. MONUSCO werd wel ingezet, maar deze vredesmacht bestaat ook uit militairen die geen democraten zijn of geen democratie in eigen land kennen. En die personen hebben zich schuldig gemaakt aan verkrachtingen ter plaatse. Leden van MONUSCO hebben in de DRC kinderen verwekt. Deze kinderen krijgen geen begeleiding en zijn niet geschoold.

Verder bevestigt ze dat er een Congolees leger moet gevormd worden dat zijn militairen betaalt en voedt. Ze vertelt over getuigenissen van mensen die deelnemen aan de militaire operaties. Deze personen krijgen geen eten, worden uitgebuit en moeten de onderdelen van hun wapenuitrusting uit eigen zak betalen. Een verslag hierover werd aan de Congolese overheid bezorgd en mevrouw Lusenge kan een kopie ervan opsturen.

Wat betreft seksueel geweld zou mevrouw Lusenge willen dat zorgcentra voor holistische hulp worden opgericht. Er zijn groepen vrouwen die zonder middelen veel werk verzetten in de gemeenschappen. Mevrouw Lusenge legt uit dat ze met haar teams mensen lokaal opleidt zodat deze rechtstreekse hulp kunnen bieden. In 2010 heeft Artsen Zonder Grenzen (AZG) een ziekenhuis geschonken aan Bunia in de provincie Ituri. Het is het enige ziekenhuis dat holistische zorg biedt aan vrouwen die het slachtoffer zijn van seksueel geweld: reproductieve gezondheidszorg, gezinsplanning en andere diensten. Maar er is onvoldoende financiële steun. Idealiter zou elke vrouw moeten verzorgd worden in de stad of het dorp waar ze woont.

De Congolese bevolking vraagt een troepenmacht als Artemis om de wreedheden in het oosten van de DRC te stoppen, ook al doet de overheid zelf geen stappen in die richting. In weerwil van deze claims van de bevolking heeft mevrouw Lusenge het gevoel dat er niet naar hen wordt geluisterd. De hulp aan de Oekraïners heeft nochtans geholpen. Ze vraagt zich af hoe het kan dat

qui détermine à qui l'aide des Occidentaux s'adresse en priorité. Les droits humains sont universels, rappelle-t-elle. En remerciant d'avoir organisé cette audition, elle formule le souhait que des actions concrètes soient décidées à l'issue de celle-ci et que le Belgique s'engage à soutenir la RDC.

Mme Sandrine Ekofo, collaboratrice chargée du Congo au sein de l'ASBL Broederlijk Delen, déclare que Broederlijk Delen est favorable à un retrait progressif de la MONUSCO. La Belgique doit examiner les solutions alternatives. Il lui semble aussi fondamental qu'un transfert de connaissances soit opéré de la MONUSCO vers les FARDC. Ces derniers ont violé les droits de l'homme par le passé et il faudra renforcer et former les membres de l'armée congolaise. La société civile réclame le départ de la MONUSCO.

Mme Ekofo cite M. Moreels à propos de la traçabilité. Celle-ci doit être assurée par quelqu'un de confiance et non des personnes ou des organisations dont la population se méfie. La Belgique peut veiller à la mise en œuvre du règlement européen qui porte sur les minerais ainsi que veiller à ce qu'on ne contribue pas d'une manière ou d'une autre à la violation des droits de l'homme. Les infractions doivent être sanctionnées conformément à la loi.

Broederlijk Delen est aussi favorable à l'échange d'armes contre de l'argent qui permettrait au bénéficiaire de se recycler vers une autre activité. L'organisation partenaire locale, Afrique réconciliée, travaille déjà dans ce sens. La communauté congolaise doit être impliquée dans ces démarches. Parallèlement, il est aussi important que les auteurs de violations graves ne puissent pas profiter de cet échange et soient bel et bien jugés.

Pour expliquer pourquoi les autorités congolaises ne s'adressent pas à la Belgique ou à l'Europe afin d'obtenir de l'aide, Mme Ekofo estime important de prendre en compte le ressentiment des peuples. Les Congolais sont plutôt favorables au renforcement de la FARDC et non pour une collaboration internationale. Il y a une méfiance des Congolais vis-à-vis de l'ingérence étrangère. Depuis que le président Tshisekedi est au pouvoir, il s'est rapproché des pays voisins. Mme Ekofo estime que ces rapprochements sont importants car les conflits qui se déroulent à l'est de la RDC sont d'ordre régional et les pays voisins doivent comprendre l'importance du maintien de la paix dans cette région.

Une nouvelle collaboration militaire a été inaugurée entre la Belgique et la RDC. Les Belges donnent des formations théoriques aux Congolais. Cela passe notamment

de la couleur de la peau à la couleur de la peau. Ze herinnert eraan dat de mensenrechten universeel zijn. Na iedereen bedankt te hebben voor de organisatie van deze hoorzitting, drukt ze de wens uit dat er na afloop beslissingen worden genomen over concrete acties en dat België zich inzet om de DRC te steunen.

Mevrouw Sandrine Ekofo, beleidsmedewerker Congo bij de vzw Broederlijk Delen, verklaart dat Broederlijk Delen voor een geleidelijke terugtrekking van MONUSCO is. België moet alternatieve oplossingen onderzoeken. Het lijkt haar ook essentieel dat er een kennisoverdracht van MONUSCO naar de FARDC plaatsvindt. Deze laatste hebben in het verleden de mensenrechten geschonden. Het zal dan ook nodig zijn om het Congolese leger te versterken en de militairen op te leiden. Het middenveld eist het vertrek van MONUSCO.

Mevrouw Ekofo citeert de heer Moreels over de traceerbaarheid van rijkdommen. Deze opdracht moet toevertrouwd worden aan een vertrouwenspersoon, niet aan mensen of organisaties die de bevolking wantrouwt. België kan waken over de uitvoering van de Europese verordening over erts, ook erop toezien dat de mensenrechten niet op de een of andere manier worden geschonden. Inbreuken moeten worden bestraft in overeenstemming met de wetgeving.

Broederlijk Delen is ook voorstander van het inruilen van wapens tegen geld, waardoor de begunstigde de middelen zou hebben om zich om te scholen tot een andere activiteit. De lokale partnerorganisatie *Afrique réconciliée* doet al iets in die zin. De Congolese gemeenschap moet bij deze initiatieven worden betrokken. Tegelijkertijd is het ook belangrijk dat daders van ernstige schendingen niet van deze inwisseling kunnen profiteren en wel degelijk berecht worden.

Om uit te leggen waarom de Congolese overheid zich niet tot België of Europa richt voor hulp, vindt mevrouw Ekofo het belangrijk rekening te houden met het gevoel van verbittering bij het volk. Congolezen zijn eerder voorstander van een versterking van de FARDC en niet van een internationale samenwerking. Er heerst wantrouwen onder de Congolezen over een buitenlandse inmenging. Sinds president Tshisekedi aan de macht is, heeft hij toenadering gezocht tot de buurlanden. Mevrouw Ekofo vindt deze toenadering essentieel omdat de conflicten in het oosten van de DRC een regionaal karakter hebben en de buurlanden zich bewust moeten zijn van het belang van vredeshandhaving in die regio.

Een nieuwe militaire samenwerking tussen België en de DRC is gestart. De Belgen geven theoretische opleidingen aan de Congolezen. Daartoe behoort ook

par une sensibilisation au respect des droits de l'homme et du genre. Cette coopération devrait être intensifiée si possible. Pour éviter que certains militaires adhèrent à des groupes armés rebelles, il est nécessaire que les militaires soient bien payés. Elle remercie l'assistance pour l'attention portée à la RDC.

D. Réplique

Mme Els Van Hoof, présidente, confirme avoir bien entendu l'appel de M. Moreels et considère que ce cri d'alarme aura certainement des résultats. Elle espère que la Chambre des représentants s'inspirera des recommandations de M. Moreels pour formuler différents pistes d'actions.

III. — AUDITION DU 18 OCTOBRE 2022

Cette audition a été consacrée à l'audition du Dr. Denis Mukwege, Prix Nobel de la paix.

A. Exposé introductif du Dr. Denis Mukwege

Le Dr. Denis Mukwege débute son exposé en expliquant que, depuis plus de 25 ans, l'est du Congo traverse l'une des pages les plus tragiques de son histoire. Il s'agit du conflit le plus meurtrier depuis la seconde guerre mondiale accompagné de la crise humanitaire la plus dramatique au monde. Un tiers de la population souffre de la faim et plus de 5,5 millions de personnes sont déplacées. D'après le rapport du secrétaire général des Nations Unies sur la situation en République démocratique du Congo (RDC) publié fin septembre 2022, 27 millions de personnes ont besoin d'assistance et de protection. Le *Norwegian Refugee Council* (NRC) publie annuellement une liste des 10 crises les plus négligées dans le monde concernant des déplacements de populations en mesurant 3 variables qui sont le manque de volonté de la politique internationale, le manque d'aide humanitaire et l'absence d'intérêt des médias. Dans la dernière livrée de cette étude du NRC datant de septembre 2022, la RDC figure à la première place du palmarès de la négligence internationale. Le Dr. Mukwege ajoute que les dix crises les plus négligées sont cette année toutes localisées en Afrique.

Le Dr. Mukwege cite les propos que M. Jan Egeland, ancien secrétaire adjoint des Nations Unies, chargé des affaires humanitaires et actuel secrétaire général de NRC: "Avec la polarisation autour de la guerre qui se déroule en Ukraine sur le sol européen, je crains que la souffrance africaine ne passe encore un peu plus en arrière-plan". Évoquant la situation de la RDC, M. Egeland souligne

een sensibilisering van mensenrechten en gender. Deze samenwerking zou indien mogelijk moeten uitgebreid worden. Om te vermijden dat sommige strijdkrachten zich aansluiten bij de gewapende rebellengroepen is het noodzakelijk dat de militairen goed betaald worden. Ze bedankt het publiek voor de aandacht voor de DRC.

D. Repliek

Mevrouw Els Van Hoof, voorzitter, bevestigt dat ze de oproep van de heer Moreels duidelijk gehoord heeft. En ze gelooft dat deze noodkreet zeker resultaat zal opleveren. Ze hoopt dat de Kamer van volksvertegenwoordigers zich op de aanbevelingen van de heer Moreels zal inspireren om verschillende werkpistes te formuleren.

III. — HOORZITTING VAN 18 OKTOBER 2022

Deze hoorzitting was gewijd aan het horen van dr. Denis Mukwege, Nobelprijswinnaar voor de vrede.

A. Inleidende uiteenzetting van dr. Denis Mukwege

Dr. Denis Mukwege begint zijn uiteenzetting met uit te leggen dat Oost-Congo al meer dan 25 jaar een van de zwartste bladzijden uit zijn geschiedenis beleeft. Het gaat om het bloedigste conflict sinds de Tweede Wereldoorlog, in combinatie met de meest dramatische humanitaire crisis ter wereld. Een derde van de bevolking lijdt honger en meer dan 5,5 miljoen mensen zijn ontheemd. Volgens het rapport van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties over de situatie in de Democratische Republiek Congo (DRC), gepubliceerd eind september 2022, hebben 27 miljoen mensen nood aan hulp en bescherming. De *Noorse Vluchtelingenraad* (NRC) brengt elk jaar een lijst uit van de tien meest verwaarloosde ontheemdingscrisissen ter wereld door drie variabelen te meten: gebrek aan internationale politieke wil, gebrek aan humanitaire hulp en afwezigheid van media-aandacht. In de jongste publicatie van deze NRC-studie, die dateert van september 2022, staat de DRC op de eerste plaats van de lijst van internationale verwaarlozing. Dr. Mukwege voegt eraan toe dat de tien meest vergeten crisissen zich dit jaar allemaal in Afrika situeren.

Hij haalt de woorden van de heer Jan Egeland aan, voormalig assistent-secretaris van de Verenigde Naties, belast met de humanitaire aangelegenheden en huidig secretaris-generaal van NRC: "Met de polarisatie rond de oorlog in Oekraïne op Europese bodem, vrees ik dat het Afrikaanse leed nog een beetje meer op de achtergrond raakt". Wat betreft de situatie in de DRC benadrukt de

qu'il s'agit de l'une des pires crises humanitaires du siècle ajoutant que ceux qui disposent du pouvoir de changer la donne en Afrique comme ailleurs ferment les yeux sur les vagues d'attaques brutales et ciblées sur les civils qui brisent les communautés.

Alors que la Belgique et la RDC ont en commun une page de leur histoire et ont tissés des liens uniques, le Dr. Mukwege estime que cette relation singulière et la connaissance de la région des Grands Lacs par les Belges engendrent une responsabilité dans le chef de la Belgique. En juin dernier, la visite du couple royal accompagné d'une délégation de haut niveau du gouvernement fédéral a nourri de grandes attentes au sein de la population congolaise et l'espoir que la Belgique alerte et mobilise les institutions internationales et le monde diplomatique sur la gravité de la situation que traverse la population congolaise et sur l'impératif de briser sans plus tarder la spirale infernale de violence et de l'impunité. Le Dr. Mukwege ajoute que c'est dans ce contexte qu'avec ses collègues, il salue l'initiative de la commission des Relations extérieures de la Chambre d'organiser cette audition dans l'optique d'entamer un travail législatif sur la situation sécuritaire en RDC. Face à la crise traversée et face aux massacres récurrents qui endeuillent chaque famille congolaise depuis les années nonante, la Belgique a un rôle à jouer.

Après avoir abordé la situation sécuritaire en RDC, le Dr. Mukwege se penchera sur les causes profondes d'instabilité qui sont la mauvaise gouvernance du secteur minier, la culture de l'impunité et les crises de légitimité, il terminera en proposant des solutions pour briser les cycles de violences et d'impunité.

La situation sécuritaire

À l'est de la RDC – et, sans doute, aussi plus récemment à l'ouest de la RDC dans le territoire du Kwamouth où 15 personnes ont été massacrées à la machette rien que la semaine passée –, la situation qui était déjà très instable et préoccupante, s'est encore aggravée depuis un an. Le Dr. Mukwege observe que l'autorité de l'État est encore loin d'être pleinement déployée dans de grandes zones de provinces en conflit. Il ajoute que les populations de cette région vivent dans la peur et l'horreur. Leur quotidien est caractérisé par des atrocités qui défient l'imagination et heurtent profondément la conscience humaine. Des massacres à grande échelle et parmi eux, on déplore des décapitations, des mutilations génitales, des incendies de villages, de pillages et des viols commis avec une extrême violence. Force est de constater que malgré le fait que divers accords de paix

heer Egeland dat het om een van de ergste humanitaire crisissen van de eeuw gaat. En hij voegt eraan toe dat degenen die de macht hebben om de situatie in Afrika en elders te veranderen de ogen sluiten voor de brutale aanvalsgolven die zich richten op burgers en die hele gemeenschappen kapotmaken.

Aangezien de geschiedenis van België en de DRC voor een stuk samenvalt en ze unieke banden hebben gesmeed, vindt dr. Mukwege dat door deze bijzondere relatie en de kennis die de Belgen van de regio van de Grote Meren hebben, België een zekere verantwoordelijkheid heeft. Afgelopen juni heeft het bezoek van het koningspaar, in gezelschap van een delegatie van prominenten uit de federale regering, hoge verwachtingen geschapen bij de Congolese bevolking en de hoop aangewakkerd dat België de internationale instellingen en de diplomatieke wereld informeert over de ernst van de crisis die de Congolezen doormaken en over de vereiste om onverwijd de helse geweldsspiraal en de straffeloosheid te doorbreken. Dr. Mukwege voegt eraan toe dat in deze context hij en zijn collega's het initiatief van de commissie Buitenlandse Zaken van de Kamer toejuichen om deze hoorzitting te organiseren met het oog op wetgevend werk over de veiligheidssituatie in de DRC. In het licht van de doorgemaakte crisis en van de weerkerende bloedbaden die elke Congolese familie sinds de jaren 1990 in rouw dompelt, is een rol weggelegd voor België.

Na een bespreking van de veiligheidssituatie in de DRC zal dr. Mukwege zich buigen over de diepere oorzaken van instabiliteit, namelijk het slechte bestuur van de mijnsector, de cultuur van straffeloosheid en de legitimiteitscrisissen. Hij zal tot besluit een aantal oplossingen voorstellen om de cycli van geweld en straffeloosheid te doorbreken.

De veiligheidssituatie

In het oosten van de DRC – en wellicht ook recenter in het westen van de DRC, in het territorium Kwamouth waar nog maar vorige week 15 mensen met machetes werden afgemaakt – is de situatie, die al heel onstabiel en zorgwekkend was, sinds een jaar nog verergerd. Dr. Mukwege stelt vast dat de staat zijn gezag in grote delen van de conflictprovincies nog lang niet ten volle ontplooid heeft. Hij voegt eraan toe dat de bevolking van deze regio in angst leeft en getuige is van gruwelen. Hun dagelijks leven is gekenmerkt door wreedheden die de verbeelding tarten en die zwaar op het geweten wegen. Grootschalige bloedbaden, waarbij ook onthoofdingen, genitale verminkingen, het platbranden van dorpen, plunderingen en extreem gewelddadige verkrachtingen te betreuren zijn. Er moet vastgesteld worden dat in weerwil van diverse vredesakkoorden sinds 2003,

ont été conclus depuis 2003, de Sun City à Lusaka en passant par Addis-Abeba et Nairobi, la guerre n'a jamais cessé à l'est du pays. Le conflit armé persiste et il s'y ajoute souvent une dimension internationale comme l'illustre d'ailleurs la énième agression du Nord-Kivu par la coalition du M23 et des forces rwandaises de défense qui menace à nouveau la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays et provoque une nouvelle catastrophe humanitaire dans une région déjà martyrisée.

À titre d'exemple, le Dr. Mukwege cite la ville stratégique de Bunagana ainsi que diverses localités qui sont occupées par un groupe armé rebelle soutenu par un État voisin en violation flagrante du droit international et dans l'indifférence choquante de la communauté internationale. Il analyse que la résurgence du M23 est liée au fait que diverses tentatives de recherche de solution politique ont plutôt favorisé le partage du pouvoir entre belligérants et ont systématiquement sacrifié la justice. La violence et la cruauté sont devenues des tremplins pour accéder au pouvoir et pour obtenir des promotions. En outre, le Dr. Mukwege constate que le processus de brassage et de mixage des groupes rebelles ont contribué à l'intégration de miliciens dans les forces de sécurité et de défense congolaises plantant ainsi les graines pour une prolongation et une aggravation de l'instabilité en infiltrant au sein de l'armée congolaise des anciens enfants soldats entraînés à tuer et violer. Malheureusement, il déplore que cette armée censée protéger les Congolais se trouve avec des éléments qui font tout le contraire. C'est dans ce contexte qu'il faut situer l'absence de résultats probants de la mission de stabilisation des Nations Unies en RDC pour rétablir la paix et protéger les civils malgré le déploiement de moyens humains et financiers colossaux.

Le Dr. Mukwege estime paradoxal que les décisions politiques des autorités congolaises de décréter l'état de siège et de multiplier les partenariats militaires en addition de celui existant avec la MONUSCO – et notamment avec l'Ouganda, le Burundi et la nouvelle force régionale de la Communauté d'Afrique de l'Est (*East African Community*, EAC) – dans le cadre du processus de Nairobi aille de pair avec une insécurité croissante à l'est de la RDC. Rien que dans les deux provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu qui sont en état de siège depuis avril 2021, le baromètre de la sécurité du Kivu relève 3638 victimes de morts violentes, entre le 1^{er} avril 2021 et le 30 juin 2022. Ces morts violentes n'incluent de plus pas les personnes déplacées, celles qui meurent de faim ou de maladie à défaut d'accès aux soins. Ces morts violentes sont horribles puisqu'il s'agit souvent de décapitation et d'éviscération. Les initiatives

gaande van Sun City in Lusaka tot de akkoorden van Addis Abeba en Nairobi, de oorlog in het oosten van het land nooit gestopt is. Het gewapend conflict duurt voort en daar komt vaak een internationale dimensie bij. Zoals de zoveelste aanval op Noord-Kivu door de coalitie van M23 en Forces Rwandaises de Défense illustreert, die opnieuw de soevereiniteit en de territoriale integriteit van het land bedreigt en een nieuwe humanitaire catastrofe veroorzaakt in een al geteisterde regio.

Dr. Mukwege haalt het voorbeeld aan van de strategische stad Bunagana, die samen met verschillende dorpen bezet wordt door een gewapende rebellengroep met de hulp van een naburige staat. Deze flagrante schending van het internationale recht botst op een stuitende onverschilligheid van de internationale gemeenschap. Volgens zijn analyse heeft de terugkeer van M23 te maken met het feit dat verschillende pogingen om een politieke oplossing te vinden eerder de machtsverdeling onder strijders in de hand hebben gewerkt en gerechtigheid systematisch opgeofferd hebben. Geweld en mishandeling zijn een springplank geworden om aan de macht te komen en promotie te maken. Bovendien stelt dr. Mukwege vast dat het proces van "brassage" en "mixage" van rebellengroepen heeft bijgedragen tot de integratie van militieleden in de Congolese veiligheids- en defensiemacht. Voormalige kindsoldaten, getraind om te doden en verkrachten, infiltrerden in het Congolese leger en op die manier werden de zaadjes geplant voor een verlenging en verslechtering van de instabiliteit. Hij betreurt dat het leger, dat wordt verondersteld de Congolezen te beschermen, elementen telt die net het tegenovergestelde doen. Het feit dat de stabilisatiemissie van de Verenigde Naties in de DRC geen afdoende resultaten heeft opgeleverd inzake vredesherstel en bescherming van de burgers ondanks de ontplooiing van enorm veel menselijke en financiële middelen moet in deze context worden gezien.

Dr. Mukwege vindt het een paradox dat de beleidsbeslissingen van de Congolese overheid om de staat van beleg af te kondigen en boven op de bestaande samenwerking met MONUSCO de militaire partnerships uit te breiden – in het bijzonder met Uganda, Burundi en de nieuwe regionale interventiemacht van de Oost-Afrikaanse Gemeenschap (*East African Community*, EAC) – in het kader van het proces van Nairobi, samengaan met een groeiende onveiligheid in het oosten van de DRC. Alleen al in de provincies Ituri en Noord-Kivu, die sinds april 2021 in staat van beleg zijn, telde de Kivu Security Tracker tussen 1 april 2021 en 30 juni 2022 3638 doden door geweld. Daartoe behoren niet de ontheemden, noch zij die van honger of door ziekte sterven bij gebrek aan toegang tot gezondheidszorg. Deze gewelddadige overlijdens zijn afschuwelijk omdat het vaak gaat om onthoofding of een opengereten buik. De initiatieven die hebben

ayant mené à des accords de coopérations militaires tant bilatérales que régionales pour neutraliser des groupes armés tels que les *Allied Democratic Forces* (ADF) ou la *Coopérative pour le développement du Congo* (CODECO) illustrent non seulement l'échec de l'état de siège mais aussi le fait que les autorités de la RDC poursuivent une politique d'externalisation de la sécurité nationale à des forces étrangères. Cela entraîne de surcroît une sur-militarisation que le Dr Mukwege estime très inquiétante pour la région. Il ajoute que quand on militarise une région, les conséquences s'abattent sur la population locale qui paye un lourd tribut et c'est spécialement le cas des femmes et des enfants. À plusieurs reprises, le Dr. Mukwege a alerté les opinions nationales et internationales sur le danger de recourir à cette stratégie de "pyromane pompier". La majorité des pays voisins de la RDC, membres de l'EAC, qui déploient leurs troupes sur le territoire congolais, sont à la base de la déstabilisation, du cycle de violences et du pillage des ressources naturelles du l'est de la RDC depuis 25 ans. Il est, en outre, déjà établi dans un rapport du groupe d'études sur le Congo que des intérêts économiques, commerciaux et géopolitiques expliquent en grande partie l'intervention des armées ougandaises, burundaises et rwandaises sur le sol congolais.

Le Dr. Mukwege estime qu'il devient donc urgent pour les partenaires privilégiés de la RDC d'inviter les autorités congolaises à revoir sa gouvernance sécuritaire et la diplomatie régionale. Selon l'orateur, seule une réforme en profondeur de la RDC pourra contribuer à moyen et long terme à la sécurisation et à la pacification de l'est du pays. Cette réforme devra assainir les forces de défense et une réelle volonté politique doit être manifestée et des moyens conséquents devront être alloués pour que la RDC se dote enfin d'une armée professionnelle, opérationnelle et respectueuse du droit international humanitaire ainsi que des droits humains.

Le Dr. Mukwege a été informé qu'un nouveau programme européen uni pour la sécurité devrait prochainement démarrer pour soutenir les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) avec la participation de la Belgique, la France et l'Allemagne. En saluant cette initiative, le Dr. Mukwege espère qu'elle appuie la réforme du secteur de la sécurité, prérequis indispensable pour toute initiative visant à instaurer la paix en RDC. En outre, il salue aussi la reprise du partenariat bilatéral belgo-congolais. Il est convaincu que l'expertise de l'armée belge pourra contribuer à une formation de qualité pour les militaires congolais et éviter ainsi une externalisation de la sécurité nationale de la RDC.

geleid tot militaire samenwerkingsakkoorden, zowel bilaterale als regionale, voor neutralisatie van gewapende groeperingen, zoals de *Allied Democratic Forces* (ADF) of de *Coopérative pour le développement du Congo* (CODECO), illustreren niet alleen het falen van de staat van beleg maar ook het feit dat de autoriteiten in de DRC verdergaan met hun politiek om de nationale veiligheid uit te besteden aan buitenlandse strijdkrachten. Dat brengt bovendien een overmilitarisering met zich mee die dr. Mukwege heel verontrustend vindt voor de regio. Hij voegt eraan toe dat wanneer men een regio met een legermacht uitrust, de lokale bevolking de gevolgen ervan draagt en een zware tol betaalt, vooral vrouwen en kinderen. Dr. Mukwege heeft herhaaldelijk de nationale en internationale publieke opinie gewaarschuwd voor het gevaar van deze strategie van "pyromane brandweerman". De meeste buurlanden van de DRC, EAC-lidstaten die hun troepen ontplooiën op Congolees grondgebied, liggen aan de basis van de destabilisatie, de cyclus van geweld en de plundering van natuurlijke rijkdommen in het oosten van de DRC de voorbije 25 jaar. Bovendien heeft een rapport van de studiegroep over Congo al aangetoond dat economische, commerciële en geopolitieke belangen grotendeels verklaren waarom de Ugandese, Burundese en Rwandese legers tussenbeide komen in Congo.

Dr. Mukwege vindt het daarom hoog tijd dat de bevoorrechte partners van de DRC de Congolese autoriteiten uitnodigen om hun veiligheidsbeleid en regionale diplomatie te herzien. Alleen een grondige hervorming van de DRC kan volgens de spreker op middellange en lange termijn bijdragen tot het beveiligen en pacificeren van het oosten van het land. Deze hervorming moet de defensiemacht zuiveren. Daarvoor zullen politieke vastberadenheid en ruime middelen nodig zijn zodat de DRC eindelijk beschikt over een professioneel, operationeel leger, dat het internationaal humanitair recht en de mensenrechten naleeft.

Dr. Mukwege werd ervan op de hoogte gebracht dat een nieuw Europees veiligheidsprogramma binnenkort zou gelanceerd worden om de *Forces armées de la République démocratique du Congo* (FARDC) te steunen, met de deelname van België, Frankrijk en Duitsland. Hij juicht dat initiatief toe en hoopt dat het de hervorming van de veiligheidssector steunt, wat een absolute voorwaarde is voor elk initiatief dat de vrede in de DRC wil herstellen. Daarnaast verwelkomt hij ook de hervatting van het bilaterale, Belgisch-Congolese partnerschap. Hij is ervan overtuigd dat de expertise van het Belgisch leger zal kunnen bijdragen tot een kwaliteitsvolle opleiding voor de Congolese militairen en op die manier de outsourcing van de nationale veiligheid van de DRC zal kunnen vermijden.

Il ajoute que le pourrissement de la situation et la tragédie humanitaire qui en découlent s'expliquent en grande partie par le fait qu'on ne s'est jamais attaqué aux principales causes structurelles qui constituent les éléments moteurs du conflit qui persistent à l'est du pays, à savoir l'exploitation et le commerce illégal des ressources naturelles et la culture de l'impunité.

L'exploitation et le commerce illégal des ressources naturelles

Estimant que la guerre en RDC est surtout économique, le Dr. Mukwege l'apparente aussi à une grande criminalité transnationale où le Rwanda et l'Ouganda sont les acteurs principaux depuis 25 ans avec la complicité de sociétés multinationales et de certains politiciens et militaires congolais cupides et corrompus. En effet, l'orateur se réfère à de nombreux rapports des Nations Unies et de la société civile qui établissent que le pillage des ressources agricoles, forestières et minières, présentes en grande quantité à l'est du Congo, constitue l'une des causes profondes des conflits et l'instabilité. La corrélation entre l'exploitation et la prédation illégale des ressources minières et naturelles et les graves violations des droits de l'homme a été largement documentée. Pour enrayer l'économie de guerre qui est la base des souffrances des communautés vivant à l'est de la RDC, il faudra donc mettre fin aux liens qui existent entre les groupes armés congolais et étrangers et les sociétés d'exploitation minière, les réseaux de contrebande et de trafic et les filières opaques d'approvisionnement transfrontalier. Diverses initiatives ont vu le jour pour tenter d'assurer une traçabilité fiable visant à garantir que l'extraction des minerais n'est pas liée au travail des enfants, à l'exploitation sexuelle des femmes ou à l'activité des groupes armés. Le Dr. Mukwege pense notamment au règlement de l'Union européenne (UE) sur le devoir de diligence pour les chaînes d'approvisionnement des minerais ou encore aux mécanismes des certifications de la Conférence internationale pour la région des Grands Lacs. Malgré que ces initiatives aillent dans la bonne direction, l'orateur estime qu'elles ne sont pas suffisantes car les textes ne sont pas contraignants pour tous les maillons de la chaîne. En outre, certains géants économiques ne sont pas concernés par ces normes. C'est notamment le cas de la Chine qui est présente dans cette exploitation illégale des minerais en RDC alors que la Chine est bien renommée pour la transformation des produits qui inondent le marché. Les efforts visant à promouvoir la diligence et assurer la traçabilité n'ont pas empêché que de vastes quantités de minerais soient encore exportées illégalement vers l'Ouganda et le Rwanda. À titre d'exemple, une étude récente de l'ONG *Global Witness* démontrait que seuls 10 % des minerais exportés par le Rwanda avaient réellement été

Hij voegt eraan toe dat de steeds verslechterende situatie en de eruit voortvloeiende humanitaire tragedie grotendeels te verklaren zijn door het feit dat men nooit de voornaamste structurele oorzaken heeft aangepakt, die de stuwende kracht zijn van het aanhoudende conflict in het oosten van het land, namelijk de illegale ontginning en handel van natuurlijke rijkdommen en de cultuur van straffeloosheid.

De illegale ontginning en handel van de natuurlijke rijkdommen

Dr. Mukwege is van mening dat de oorlog in de DRC vooral economisch is, en ook verband houdt met een grote supranationale criminaliteit, waarbij Rwanda en Uganda al 25 jaar de hoofdrolspelers zijn, met medeplichtigheid van multinationals en sommige hebzuchtige, corrupte politici en militairen in de DRC. De spreker verwijst hiervoor naar talloze rapporten van de Verenigde Naties en het middenveld die aantonen dat de plundering van natuurlijke rijkdommen op het gebied van landbouw, bosbouw en mijnbouw, vooral in Oost-Congo waar ze rijkelijk aanwezig zijn, een van de onderliggende oorzaken van de conflicten en instabiliteit is. De correlatie tussen de illegale ontginning en roof van ertsen en natuurlijke rijkdommen en de ernstige schendingen van de mensenrechten werd uitgebreid gedocumenteerd. Om de oorlogseconomie, die aan de basis ligt van al het leed van de gemeenschappen in het oosten van de DRC, een halt toe te roepen, moet er dus een einde worden gemaakt aan de banden die bestaan tussen enerzijds de Congolese en buitenlandse gewapende groeperingen en anderzijds de mijnbouwmaatschappijen, de netwerken die zich bezighouden met smokkel en illegale handel en de ondoorzichtige, grensoverschrijdende toeleveringsketens. Diverse initiatieven zijn al gelanceerd voor een betrouwbare traceerbaarheid, die kan garanderen dat de ertsontginning niet gelinkt is aan kinderarbeid, seksuele uitbuiting van vrouwen of activiteiten van gewapende groeperingen. Dr. Mukwege denkt met name aan de verordening van de Europese Unie (EU) over de zorgvuldigheidsplicht voor de toeleveringsketens van ertsen of aan de certificatiemechanismen van de Internationale Conferentie van het gebied van de Grote Meren. Hoewel deze initiatieven in de goede richting gaan, vindt de spreker dat ze niet volstaan want de teksten zijn niet bindend voor alle schakels in de keten. Bovendien vallen sommige economische grootmachten niet onder deze normen. Dat is met name het geval voor China, dat betrokken is bij deze illegale ontginning van ertsen in de DRC, terwijl het heel bekend is om zijn verwerkte producten die de markt overspoelen. De inspanningen die worden geleverd om de zorgvuldigheid te bevorderen en de traceerbaarheid te garanderen hebben niet verhinderd dat grote hoeveelheden ertsen nog steeds illegaal uitgevoerd worden naar Uganda en Rwanda. Zo

extraits sur son territoire. Les 90 % restants ayant été introduits illégalement au Rwanda à partir de la RDC.

Pour mettre fin à l'instabilité en RDC, il faut donc une traçabilité complète qui s'étend du lieu d'extraction dans les mines à l'est du Congo jusqu'au produit fini acheté par le consommateur. Les mécanismes de contrôle et de redevabilité contraignants doivent être mis en place au niveau régional, national et international pour assurer la transparence des chaînes d'approvisionnement et l'obligation de rendre compte sur les risques sociaux et environnementaux.

Le Dr. Mukwege ajoute que les consommateurs ont une responsabilité sur les produits qu'ils consomment. Si l'habitude de demander aux fournisseurs et aux magasins quelles sont leur chaîne d'approvisionnement s'installait chez les consommateurs, ce mouvement créerait chez les vendeurs de produits électroniques une volonté de respect de la chaîne d'approvisionnement.

La gestion irresponsable des combustibles fossiles et des minerais a déjà plongé la planète dans un désastre environnemental. Il s'agit de retenir les leçons du passé pour s'assurer que la transition énergétique verte soit juste, équitable, durable et exempte de conflits pour les communautés d'où sont extraits les minerais nécessaires pour enrayer la crise climatique. Le Congo est de plus en plus présenté comme un "pays-solution" d'après le Dr. Mukwege. Notamment, grâce à ses forêts primaires mais aussi grâce à ses ressources hydrauliques et ses minerais qui jouent un rôle déterminant dans la transition énergétique. L'environnement congolais riche dans sa diversité doit être sauvegardé pour le bien de l'Afrique mais aussi pour le futur de l'humanité. Le Dr. Mukwege ajoute que le commerce des minerais devrait être géré de manière soutenable, stratégique pour les besoins inhérents aux nouvelles technologies. En effet, plus 60 % des réserves mondiales de lithium, de cobalt et de coltan sont localisées en RDC sans compter les autres minerais que sont le nickel, le manganèse et d'autres minerais rares. Avec une gestion soutenable de ces ressources, la RDC pourra jeter les bases d'un partenariat gagnant-gagnant dans le cadre d'une globalisation économique responsable.

L'impératif de la justice

Les chemins vers la paix au Congo passeront aussi avec la justice. Face à l'échec patent de toutes les tentatives de solutions au niveau politique et sécuritaire, le Dr. Mukwege affirme qu'il faut mettre fin à la culture de l'impunité qui nourrit les cycles de violence et représente

toonde een recente studie van de NGO *Global Witness* aan dat slechts 10 % van de ertsen die Rwanda uitvoert, effectief ontgonnen zijn op zijn grondgebied. De resterende 90 % was illegaal vanuit de DRC het land binnengekomen.

Om de instabiliteit in de DRC een halt toe te roepen moet er dus een complete traceerbaarheid zijn, vanaf de ontginning in de mijnen van Oost-Congo tot het door de consument aangekochte eindproduct. De bindende mechanismen voor controle en verantwoordingsplicht moeten op regionaal, nationaal en internationaal niveau ingevoerd worden om te zorgen voor transparantie van de toeleveringsketens en de verplichting om de sociale en milieurisico's te vermelden.

Dr. Mukwege voegt eraan toe dat ook de consumenten een verantwoordelijkheid dragen voor de producten die ze consumeren. Als consumenten de gewoonte kweekten om leveranciers en winkels te vragen naar hun toeleveringsketen, zou deze beweging verkopers van elektronische apparatuur aanzetten tot respect voor de toeleveringsketen.

Het onbezonnen beheer van fossiele brandstoffen en ertsen heeft de planeet al in een milieuramp gestort. Het gaat erom lering te trekken uit het verleden om er zeker van te zijn dat de groene energietransitie eerlijk, rechtvaardig en duurzaam is, en geen conflicten veroorzaakt in de gemeenschappen waar die ertsen worden ontgonnen die de klimaatcrisis kunnen afremmen. Congo wordt volgens dr. Mukwege steeds meer voorgesteld als een "oplossingsland". Met name dankzij zijn oerbossen, maar ook dankzij zijn waterreserves en zijn ertsen die een doorslaggevende rol spelen in de energietransitie. De rijke Congolese natuur moet in al zijn diversiteit bewaard worden voor het welzijn van Afrika, maar ook voor de toekomst van de mensheid. Dr. Mukwege voegt eraan toe dat de handel in ertsen duurzaam en strategisch zou moeten worden beheerd voor de systemische behoeften van nieuwe technologieën. Want meer dan 60 % van de wereldwijde lithium-, kobalt- en coltanreserves bevinden zich in de DRC, zonder de andere ertsen mee te tellen, namelijk nikkel, mangaan en andere zeldzame delfstoffen. Door deze rijkdommen duurzaam te beheren kan de DRC de basis leggen van een win-winpartnerschap in het kader van een verantwoorde economische globalisering.

Justitie is een vereiste

De weg naar vrede in Congo zal ook via justitie lopen. Geconfronteerd met de duidelijke mislukking van alle pogingen om een politieke en veiligheidsoplossing te vinden, stelt dr. Mukwege dat er een einde moet worden gemaakt aan de cultuur van straffeloosheid, die de cycli

un obstacle sérieux à toute tentative de recherche d'une paix durable. Toutes les échelles de responsabilités individuelles et étatiques doivent être établies. Le Dr. Mukwege estime que la justice est la pièce manquante du puzzle en RDC pour briser le cercle vicieux de la violence et de l'impunité. Il est donc urgent d'établir un lien entre la prévention des conflits, la justice transitionnelle, la consolidation de l'état de droit et l'instauration de la paix. Le Dr. Mukwege répète que c'est dans ce sens que va son plaidoyer pour la mise en œuvre des recommandations du rapport Mapping publié il y a douze ans par le Haut-commissariat des Nations Unies pour les droits de l'homme et pour l'adoption d'une stratégie nationale holistique de justice transitionnelle incluant l'établissement d'un tribunal international pour la RDC, ou bien des chambres spécialisées mixtes, pour poursuivre et juger les auteurs et responsables des crimes les plus graves.

Cet impératif de rendre la justice pour les crimes du passé et du présent est, selon le Dr. Mukwege, non seulement une condition préalable à la réconciliation et la coexistence pacifique en RDC et dans la région des Grands Lacs mais aussi un moyen privilégié pour consolider l'état de droit, condition indispensable pour assurer une bonne gouvernance, lutter contre la corruption endémique dans la région et créer un cadre propice aux investissements. À ce sujet, le Dr. Mukwege insiste: il sera impossible de faire des investissements dans un pays qui est en guerre et en pleine instabilité juridique.

Dans le registre de la justice transitionnelle, le Dr. Mukwege salue les efforts récents des autorités belges pour faire la lumière sur l'impact que le colonialisme a eu au Congo, notamment grâce à la mise en place d'une Commission spéciale chargée d'examiner l'État Indépendant du Congo et le passé colonial de la Belgique au Congo, ses conséquences et les suites qu'il convient d'y réserver. Ce travail est nécessaire car une relation d'amitié basée sur le respect mutuel et l'égalité doit être sans tabou, ni zones d'ombre et il est important de connaître le passé pour construire le futur. Le Dr. Mukwege est donc favorable à ce que la vérité soit dite et enseignée sur l'histoire commune belgo-congolaise d'il y a 100 ou 150 ans. Il estime aussi qu'il est encore plus crucial que les droits des Congolais à la justice, à la vérité, à des réparations et à des garanties de non répétition des atrocités soient enfin respectés pour les crimes les plus graves commis ces dernières 25 années, et qui se poursuivent jusqu'à aujourd'hui comme de simples faits divers. Le Dr. Mukwege déplore ainsi qu'on

van geweld voedt en een ernstige hinderpaal vormt voor elke inspanning om een duurzame vrede tot stand te brengen. Er moet een complete hiërarchie van individuele en staatsverantwoordelijkheden worden opgesteld. Dr. Mukwege vindt dat justitie het ontbrekende puzzelstukje in de DRC is om de vicieuze cirkel van geweld en straffeloosheid te doorbreken. Het is dus hoog tijd om conflictpreventie, overgangsjustitie, consolidatie van de rechtsstaat en totstandkoming van vrede met elkaar te verbinden. Dr. Mukwege herhaalt dat in die richting zijn pleidooi gaat voor uitvoering van de aanbevelingen van het Mapping-rapport, dat de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties twaalf jaar geleden heeft gepubliceerd, en voor de realisatie van een nationale globale strategie van overgangsjustitie, waaronder de oprichting van een internationaal straftribunaal voor de DRC, of gemengde gespecialiseerde kamers, om de daders en verantwoordelijken van de zwaarste misdrijven te vervolgen en berechten.

Deze vereiste om recht te spreken over misdaden uit het verleden en het heden is volgens dr. Mukwege niet alleen een *conditio sine qua non* voor verzoening en vreedzame co-existentie in de DRC en de regio van de Grote Meren, maar ook het middel bij uitstek om de rechtsstaat te consolideren, wat een noodzakelijke voorwaarde is om een goed bestuur te verzekeren, de endemische corruptie in de regio aan te pakken en een geschikt kader voor investeringen te scheppen. Wat betreft dat laatste aspect benadrukt hij dat het onmogelijk is om investeringen te doen in een land dat in oorlog en juridisch heel onstabiel is.

In het kader van de overgangsjustitie juicht dr. Mukwege de recente inspanningen van de Belgische autoriteiten toe om licht te werpen op de impact die het kolonialisme in Congo heeft gehad, met name door de oprichting van een bijzondere commissie belast met het onderzoek naar Congo-Vrijstaat en het koloniale verleden van België in Congo, zijn consequenties en het gevolg dat eraan moet gegeven worden. Dat werk is noodzakelijk omdat een vriendschapsrelatie gebaseerd op wederzijds respect en gelijkheid geen taboes of schaduwzijden mag hebben. Bovendien is het belangrijk het verleden te kennen om de toekomst te kunnen opbouwen. Dr. Mukwege is er dus voorstander van dat de waarheid over de gemeenschappelijke Belgisch-Congolese geschiedenis van 100 of 150 jaar geleden wordt gezegd en onderwezen. Hij vindt ook dat het nog crucialer is om het recht van de Congolezen op justitie, de waarheid, herstelbetalingen en garanties dat de wrede daden zich niet meer herhalen eindelijk te eerbiedigen wat betreft de zwaarste misdrijven van de afgelopen 25 jaar, die tot

tue des centaines de gens et que cela fait au mieux une ligne dans les médias.

Il invite donc la Belgique à organiser une Conférence internationale sur la nécessité d'exploiter la plus-value de tous les mécanismes de la justice transitionnelle en RDC. Au dépôt d'une proposition de résolution contre l'impunité des crimes de guerre commis dans l'est de la RDC qu'il vient de recevoir, il encourage cette démarche.

En outre, il invite aussi les membres de la Chambre des représentants de Belgique à soutenir les initiatives de membres congolais qui travaillent sur une législation visant à identifier et à sécuriser les sites de massacres et à mobiliser les moyens politiques et financiers pour qu'une équipe d'enquêteurs internationaux – comprenant entre autres des experts en anthropologie médico-légale – soit déployée pour exhumer les nombreuses fosses communes à l'est du pays, et collecter et préserver les éléments de preuve d'actes susceptibles de constituer des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité, voire même des crimes de génocide perpétrés en RDC.

S'il est crucial de restaurer la sécurité, de promouvoir un commerce transparent et responsable des minerais et mettre fin à l'impunité pour consolider la paix et l'état de droit, il faut aussi avancer vers plus de démocratie et sortir des crises de légitimité à répétition qui sont à la base de cycles de violence et d'instabilité politique et sécuritaire.

Le processus électoral

La Nation congolaise se rapproche du quatrième cycle électoral de son histoire récente pour de nouvelles élections générales avec la tenue de scrutins présidentiel, législatifs, provinciaux et locaux. Une véritable alternance démocratique ne sera possible que grâce à la tenue d'élections crédibles, transparentes, inclusives et pacifiques en 2023, avec la présence d'observateurs nationaux et internationaux.

La Belgique pourrait fédérer une position commune au sein de l'Union européenne pour envoyer une mission d'observation électorale en vue de s'assurer que les scrutins se tiennent conformément au délai constitutionnel et que les résultats respectent la volonté souveraine du peuple.

Alors que le futur de la MONUSCO est en discussion et que le premier ministre Alexandre De Croo s'est prononcé en marge de la 77^e session de l'Assemblée

op de dag van vandaag voortduren alsof het eenvoudige faits divers zijn. Dr. Mukwege betreurt het dat honderden mensen worden gedood en dat in het beste geval er één regel aan wordt gewijd in de media.

Hij nodigt daarom België uit om een internationale conferentie te organiseren over de noodzaak om de meerwaarde van alle overgangsjustitiemechanismen in de DRC optimaal te benutten. Hij steunt ook de indiening van een voorstel van resolutie tegen de straffeloosheid van oorlogsmisdaden in het oosten van de DRC, waarover hij zojuist in kennis werd gesteld.

Daarnaast vraagt hij de leden van de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers om hun steun te betuigen aan initiatieven van Congolese leden die werken aan een wetgeving om de bloedbadsites te identificeren en beveiligen en om in politieke en financiële middelen te voorzien voor de oprichting van een team van internationale onderzoekers – waaronder experts in forensische antropologie –, dat de talrijke massagraven in het oosten van het land blootlegt en de bewijselementen van mogelijke oorlogsmisdaden, misdaden tegen de menselijkheid, zelfs genocides in de DRC verzamelt en bewaart.

Ook al is het cruciaal om de veiligheid te herstellen, een transparante en verantwoorde handel in ertsen te bevorderen en een einde te maken aan de straffeloosheid om de vrede en de rechtsstaat te consolideren, toch moet men tegelijkertijd ook evolueren naar meer democratie en het hoofd bieden aan de herhaaldelijke legitimiteitscrisissen die aan de basis liggen van de cycli van geweld en instabiliteit op politiek en veiligheidsvlak.

Het kiesproces

De Congolese natie nadert de vierde verkiezingscyclus in haar recente geschiedenis. Er zullen nieuwe algemene verkiezingen worden georganiseerd, meer bepaald presidents-, parlements-, provinciale en lokale verkiezingen. Een echte democratische machtswissel zal slechts mogelijk zijn als de verkiezingen van 2023 transparant, inclusief en vreedzaam verlopen, met de aanwezigheid van nationale en internationale waarnemers.

België zou een gemeenschappelijk standpunt van de Europese Unie kunnen bewerkstellingen om een verkiezingswaarnemingsmissie te sturen, die controleert of de verkiezingen overeenkomstig de grondwettelijk vastgelegde termijn worden gehouden en of de resultaten de soevereine wil van het volk eerbiedigen.

Terwijl de toekomst van MONUSCO ter discussie staat en premier Alexander De Croo zich in de marge van de 77^e zitting van de Algemene Vergadering van de

Générale des Nations Unies en faveur du remplacement de son mandat, le Dr. Mukwege plaide pour un recentrage des activités de la MONUSCO autour des points développés aujourd'hui, à savoir le soutien à la réforme du secteur de la sécurité, l'appui à une bonne gouvernance du secteur minier, la mise en œuvre de la justice transitionnelle, et le soutien à un processus électoral digne d'une démocratie.

Le Dr. Mukwege rappelle qu'après des décennies de dictature, la RDC est dans un long conflit de 25 ans et sans le passage par la justice transitionnelle, il sera très difficile de passer du conflit à la démocratie. C'est pourquoi ce processus de justice transitionnelle doit être soutenu.

En conclusions de son exposé, le Dr. Mukwege se penche sur ce qu'il est possible de retenir de la réponse à la crise en Ukraine. Il observe que cette crise a donné lieu à un élan d'humanité et de solidarité sans précédent. Il salue cet élan qui a démontré comment se mobiliser pour réagir à l'agression d'un pays indépendant par son voisin qui impose la souffrance à la population d'un autre État. Les États et les institutions internationales se sont mobilisés pour adopter des sanctions et fournir une assistance humanitaire de qualité. La rapidité avec laquelle tant les Nations Unies que l'Union européenne et les autres partenaires internationaux ont réagi à l'agression de l'armée russe devrait inspirer la même urgence à trouver des solutions et mobiliser une réelle volonté politique pour soutenir les crises les plus négligées qui affectent des millions de personnes mais qui se déroulent dans l'ombre, à l'instar de celle que traverse la RDC depuis des décennies, qui est aussi agressée par un pays limitrophe.

Si l'on veut maintenir un état de droit respecté au niveau international, il est impératif de mettre fin à l'indignation sélective, à l'humanisme à géométrie variable et aux politiques de doubles standards qui minent la crédibilité et la force du droit international.

Le Dr. Mukwege espère que cette audition contribuera à une implication forte du monde politique belge à œuvrer avec la communauté internationale et le gouvernement de la RDC à la résolution du conflit à l'est du Congo et il remercie pour les actions qui seront entreprises pour accompagner les Congolais sur le chemin de la paix durable par la justice et la consolidation de la démocratie en RDC.

Verenigde Naties heeft uitgesproken voor de vervanging van haar mandaat, pleit dr. Mukwege ervoor een nieuwe koers voor MONUSCO uit te zetten, met activiteiten die zich richten op de vandaag uiteengezette punten, namelijk ondersteuning van de veiligheidssectorhervorming, steun aan een goed bestuur van de mijnsector, uitvoering van de overgangsjustitie en ondersteuning van een kiesproces dat een democratie waardig is.

Hij herinnert eraan dat na een decennialange dictatuur de DRC nu in een al 25 jaar aanslepende conflictsituatie zit. Zonder de installatie van een overgangsjustitie zal het aartsmoeilijk zijn om van een conflict over te gaan in een democratie. Dat is de reden waarom dit overgangsjustitieproces moet gesteund worden.

Tot besluit van zijn uiteenzetting buigt dr. Mukwege zich over de reactie op de crisis in Oekraïne en wat we ervan kunnen leren. Hij stelt vast dat deze crisis een ongeziene golf van menselijkheid en solidariteit op gang heeft gebracht, wat hij toejuicht. Het toont aan hoe men de krachten kan bundelen om te reageren op de agressie tegen een onafhankelijk land door zijn buur die leed berokkent aan de bevolking van een andere staat. De staten en internationale instellingen schoten in actie om sancties op te leggen en kwaliteitsvolle humanitaire hulp te bieden. De snelheid waarmee zowel de Verenigde Naties als de Europese Unie en de andere internationale partners hebben gereageerd op de agressie van het Russische leger zou hen moeten inspireren tot eenzelfde urgentie om oplossingen te vinden en politieke vastberadenheid te tonen ten aanzien van de meest verwaarloosde crisissen die miljoenen mensen treffen, maar die zich in de schaduw afspelen, zoals de crisis die zich al tientallen jaren voordoet in de DRC, die ook aangevallen wordt door een buurland.

Als men een internationaal gerespecteerde rechtsstaat in stand wil houden, moet er een einde worden gemaakt aan de selectieve verontwaardiging, het geografisch variabel humanisme en de politiek van twee maten en twee gewichten, die de geloofwaardigheid en de kracht van het internationaal recht ondermijnen.

Dr. Mukwege hoopt dat deze hoorzitting zal bijdragen tot een sterk engagement van de Belgische politieke wereld om samen met de internationale gemeenschap en de regering van de DRC inspanningen te leveren om het conflict in Oost-Congo op te lossen. Hij spreekt zijn dank uit voor de acties die zullen worden ondernomen om de Congolezen te begeleiden naar duurzame vrede door toedoen van justitie en de consolidatie van de democratie in de DRC.

B. Questions et observations des membres

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) traduit l'immense honneur que les membres ont de recevoir le Dr. Mukwege, de l'écouter et de dialoguer avec lui. En dialoguant avec de jeunes étudiants congolais avec qui il a commencé à donner des cours à distance, M. Cogolati explique que leurs témoignages traduisent leur sentiment total d'abandon vis-à-vis des autorités locales, de la police, des forces armées, de la MONUSCO et de la communauté internationale. Citant le film "L'empire du silence" de Thierry Michel, le membre constate que depuis sa propre naissance, rien n'a réellement changé. Certes des rapports de l'ONU ont été publiés et ont tiré la sonnette d'alarme sur des crimes contre l'humanité et de risque de génocide. Le membre déplore que cela n'ait pas donné lieu à des actions à la hauteur de l'urgence humanitaire. Face au témoignage du Dr. Mukwege, il s'engage à ne pas rester les bras croisés pour essayer de faire bouger les choses dans la bonne direction qui est celle de la justice puisque, comme le dit le Dr. Mukwege, il n'y aura pas de paix durable si les auteurs de ces crimes et atrocités ne sont pas jugés.

Si le monde occidental se dresse contre l'annexion de l'Ukraine par la Russie et contre les horreurs perpétrées par Vladimir Poutine contre des civils ukrainiens, le membre s'interroge sur le sort des groupes rebelles. Qu'est-ce que le Dr. Mukwege veut qu'on dénonce sur le M23? Que mettre à la place de la MONUSCO quand on pense au retrait des casques bleus en 1994 au Rwanda? Est-ce que ce retrait ne va constituer un énorme vide? Dans ce contexte et sachant que les FARDC ne sont pas des forces armées complètement assainies avec des pratiques de corruption, que faire? Enfin, en matière de justice transitionnelle et pénale internationale, est-ce qu'il faut lancer un rapport Mapping 2? Est-ce que la résolution doit inclure cette demande d'un second rapport? Est-ce qu'il y a moyen de mettre en place un tribunal international pour enfin condamner les crimes qui sont perpétrés en RDC?

M. Malik Ben Achour (PS) estime que les questions qui font l'objet de l'audition de ce jour constituent tout de même une matière sur laquelle les membres travaillent depuis longtemps. Se référant à un texte déposé en 2021, le membre rappelle qu'il était relatif aux violences sexuelles et la propre protection du Dr. Mukwege. Selon M. Ben Achour, ce texte aborde les préoccupations soulevées par le Dr. dans son exposé. Le membre confirme donc son engagement sincère pour soutenir, même si c'est modeste, les combats que le Dr. mène. Pendant quelques instants, M. Ben Achour voudrait que M. Mukwege se mette dans la peau du

B. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) zegt dat hij en de andere leden enorm vereerd zijn dr. Mukwege te ontvangen, te luisteren naar zijn voordracht en met hem te spreken. In de gesprekken met jonge Congolese studenten aan wie hij sinds kort een onlinecursus geeft, spreekt uit hun getuigenissen een gevoel dat ze volledig aan hun lot worden overgelaten door de plaatselijke autoriteiten, de politie, de strijdkrachten, MONUSCO en de internationale gemeenschap. Het lid citeert de film "L'empire du silence" van Thierry Michel, wanneer hij vaststelt dat er sinds zijn eigen geboorte niet echt iets veranderd is. Natuurlijk werden VN-rapporten gepubliceerd, die de alarmbel luidden over misdaden tegen de menselijkheid en het risico op een genocide. Maar het lid vindt het jammer dat dit niet heeft geleid tot acties op maat van de humanitaire urgentie. Geconfronteerd met de getuigenis van dr. Mukwege verbindt hij zich ertoe niet werkeloos toe te zien, maar de zaken in beweging te proberen brengen, in de richting van justitie, aangezien, zoals dr. Mukwege zegt, er geen duurzame vrede mogelijk is zolang de daders van deze misdrijven en wrede daden niet berecht zijn.

Terwijl de Westerse wereld zich keert tegen de annexatie van Oekraïne door Rusland en de gruweldaden van Vladimir Poetin tegenover de Oekraïense burgers, vraagt het lid zich af wat het lot van de rebellengroepen is. Waarvan moet M23 volgens dr. Mukwege beschuldigd worden? Wat moet er in de plaats van MONUSCO komen wanneer men denkt aan de terugtrekking van de blauwhelmen uit Rwanda in 1994? Zal er door deze terugtrekking geen groot vacuüm ontstaan? Wat moet in deze context gedaan worden, wetend dat de FARDC geen volledig gezuiverde krijgsmacht is en dat omkooppraktijken er gangbaar zijn? Moet er tot slot een Mapping-rapport 2 worden opgemaakt over overgangsjustitie en internationaal strafrecht? Moet de resolutie ook deze vraag om een tweede rapport bevatten? Is het mogelijk om een internationaal straftribunaal te installeren zodat de in de DRC gepleegde misdaden eindelijk veroordeeld worden?

De heer Malik Ben Achour (PS) vindt dat de vragen in de hoorzitting van vandaag een materie aanraken die de leden sinds lang bestuderen. Het lid herinnert eraan dat een in 2021 ingediende tekst over seksueel geweld en de bescherming van dr. Mukwege ging. Volgens de heer Ben Achour gaat deze tekst over de bezorgdheden die dr. Mukwege in zijn uiteenzetting heeft opgeworpen. Het lid bevestigt derhalve zijn oprecht engagement om de strijd die dr. Mukwege voert te steunen, ook al is het een bescheiden inbreng. De heer Ben Achour zou dr. Mukwege willen vragen om even in de huid van de president van de DRC te kruipen. Denkt de dokter in zijn

président de la RDC. À cette place, est-ce que le Dr. pense que l'État congolais a les moyens suffisants de répondre à la guerre? Si ce n'est pas le cas, quelles seraient les actions prioritaires à mener?

Si la traçabilité des minerais est une solution, la corruption est endémique. Est-ce que des sanctions collectives et individuelles, comparables à celles qui ont été prises à l'égard de la Russie et de personnalités russes pourraient fonctionner sur les bénéficiaires de ce système d'exploitation de guerre qu'ils soient congolais ou pas? Le rapport Mapping évoquait l'impunité des États voisins dans ce contexte.

Concernant l'impunité, notamment par rapport aux crimes de guerre dont le viol, est-ce que le Dr. Mukwege pourrait développer sa vision d'un tribunal international alors que dans beaucoup de situation, les chefs de guerre d'hier sont les responsables politiques d'aujourd'hui?

Qu'en est-il de la réinsertion des femmes violées qui dans une forme de double peine, sont souvent rejetées de leur communauté? Comment le Dr. travaille-t-il la question d'intégration de ces femmes et de leurs enfants?

Concernant la MONUSCO, beaucoup de critiques ont été formulées, le souhait de voir partir la MONUSCO est récurrent. Quelle est l'alternative? Comment utiliser l'argent massivement investi dans la MONUSCO à d'autres fins plus utiles? À ce sujet, quel serait le message à adresser à l'ONU dans le but de mieux investir les moyens déjà investis dans l'est du Congo?

M. Michel De Maegd (MR) voudrait revenir sur la situation militaire sur le terrain, sur l'avenir de la MONUSCO et l'arrivée des forces armées de l'EAS. Le Dr. a évoqué la situation d'état de siège depuis mai au Nord-Kivu avec de nombreuses victimes. M. De Maegd constate aussi que cette politique d'externalisation de la sécurité et de sur-militarisation ne fonctionne pas. L'arrivée de l'EAS n'est pas la panacée. Si la MONUSCO venait à être dissoute, en qui le Dr. Mukwege aurait confiance pour l'avenir? Comment protéger l'hôpital de Panzi et l'est du Congo le jour où la MONUSCO devrait être dissoute? Le membre trouve qu'une des faiblesses des FARDC est la corruption qui entraîne le non-paiement des soldes, l'absence de matériels qui soient au moins équivalents à celui des milices rebelles présentes sur le terrain. Cela donne aussi une faible qualité de l'entraînement des troupes et le Dr. Mukwege a évoqué le danger de voir réinsérer d'anciens miliciens en soldats réguliers. Avec ces éléments, est-ce que le Dr. Mukwege pourrait dire

plaats dat de Congolese staat voldoende middelen heeft om te reageren op de oorlog? Zo niet, welke prioritaire acties zouden moeten worden genomen?

De traceerbaarheid van erts is weliswaar een oplossing, maar de corruptie is endemisch. Zouden collectieve en individuele sancties, zoals degene die men genomen heeft ten aanzien van Rusland en Russische vooraanstaande figuren, kunnen werken tegen de begunstigen van dit systeem van oorlogsuitbuiting, ongeacht of ze al dan niet Congolezen zijn? In deze context bracht het Mapping-rapport de straffeloosheid van de naburige staten ter sprake.

Zou dr. Mukwege met betrekking tot de straffeloosheid, en in het bijzonder de oorlogsmisdaden zoals verkrachting, zijn visie op een internationaal tribunaal kunnen uiteenzetten, wetende dat in veel situaties de krijgsheren van gisteren de politieke verantwoordelijken van vandaag zijn?

Hoe staat het met de re-integratie van verkrachte vrouwen, die vaak als een vorm van dubbele bestraffing uit hun gemeenschap verstoten worden? Hoe ziet de dokter de integratie van deze vrouwen en hun kinderen?

Op MONUSCO is veel kritiek gekomen, velen willen MONUSCO zien vertrekken. Wat is het alternatief? Hoe kunnen de in MONUSCO geïnvesteerde grote sommen geld op een andere, nuttigere manier worden besteed? Welke boodschap zou hierover aan de VN moeten gericht worden, met het oog op een betere aanwending van de al in Oost-Congo geïnvesteerde middelen?

De heer Michel De Maegd (MR) zou willen terugkomen op de militaire situatie op het terrein, de toekomst van MONUSCO en de komst van de EAC-strijdkrachten. De dokter heeft de situatie geschetst van de staat van beleg in Noord-Kivu sinds mei, met talloze slachtoffers. De heer De Maegd stelt ook vast dat deze politiek van outsourcing van de veiligheid en van overmilitarisering niet werkt. De komst van EAC is geen wondermiddel. Mocht MONUSCO ontbonden worden, in wie zou dr. Mukwege vertrouwen hebben voor de toekomst? Hoe moet het Panzi Ziekenhuis en Oost-Congo beschermd worden indien MONUSCO ontbonden zou moeten worden? Volgens het lid is corruptie een van de zwakten van de FARDC. Dat leidt er namelijk toe dat de betaling van de soldij uitblijft en dat er een gebrek is aan wapens die minstens gelijkwaardig zijn aan die van de rebellenmilities op het terrein. Een ander gevolg is de povere kwaliteit van de legertraining. En dr. Mukwege heeft het gevaar geschetst van voormalige militieleden

comment voit-il précisément la reprise de la collaboration militaire belgo-congolaise?

M. De Maegd confirme le sentiment d'autres collègues en affirmant que le Dr. Mukwege suscite des espoirs du peuple congolais et il voudrait donc aborder clairement l'avenir politique du Dr., notamment à la présidence de la RDC. Quels sont les intentions du Dr. à cet égard?

Revenant sur la justice transitionnelle, le membre a entendu le plaidoyer pour une stratégie nationale et la mise en place d'un tribunal international, condition préalable à la consolidation de l'État congolais. Le Dr. Mukwege incite la Belgique à organiser une conférence internationale sur la justice transitionnelle ainsi qu'un accompagnement du processus électoral. Au-delà, qu'est-ce que le Dr. Mukwege attend d'autres de la Belgique? Est-ce que la politique étrangère belge n'est pas trop tournée vers Kinshasa qui, elle, mène une politique sans doute un peu fébrile vers l'est de la RDC? En ce sens, est-ce que la politique que mène la Belgique devrait davantage s'orienter vers les provinces et les régions de la RDC? Ou bien au contraire, est-ce que le Dr. estime que la Belgique doit renforcer sa politique vers l'État central pour que cela percole ensuite vers les régions?

Quel regard porte le Dr. Mukwege sur la diaspora congolaise et sur le rôle qu'elle a à jouer dans les défis immenses de la RDC? Quels sont les besoins spécifiques de l'Hôpital Panzi à Bukavu? Est-ce qu'il faut apporter une aide beaucoup plus structurelle avec des déplacements très réguliers de médecins belges?

Mme Goedele Liekens (Open Vld) se souvient que dès le début de la guerre en Ukraine de nombreux pays ont apporté une attention soutenue aux violences sexuelles. Une résolution a été votée. Or, à l'est de la RDC l'attention portée n'est pas du même ordre du tout. Cela concourt à l'impunité des criminels qui filment et postent, en plus, leurs actes criminels sur les réseaux sociaux. Quelles sont les mesures qui seraient vraiment utiles pour combattre les violences à l'est de la RDC? Ainsi la Cour pénale internationale (ICC) est allée enquêter en Ukraine. Est-ce que le Dr. pourrait donner une liste des actions concrètes qu'il faut impérativement lancer?

Le Dr. Mukwege a parlé de mutilations, de décapitations et violences horribles qui se déroulent à l'est du Congo. Le combat de la membre est plus particulièrement centré sur le viol comme arme de guerre. Le travail mené par les collaborateurs du Dr. Mukwege a beaucoup de valeurs. La Belgique soutient l'Hôpital de

die in dienst treden van het reguliere leger. Kan dr. Mukwege in de context van deze elementen zeggen hoe hij precies de hervatting van de Belgisch-Congolese militaire samenwerking ziet?

De heer De Maegd vertolkt het gevoel van andere collega's wanneer hij verklaart dat dr. Mukwege het Congolese volk hoop geeft. En hij zou daarom de politieke toekomst van de dokter willen aanroeren, met name of hij zich kandidaat stelt voor het presidentschap in de DRC. Welke plannen heeft de dokter hieromtrent?

Betreffende de overgangsjustitie heeft het lid het pleidooi gehoord voor een nationale strategie en voor de oprichting van een internationaal straftribunaal, een *conditio sine qua non* voor de consolidatie van de Congolese staat. Dr. Mukwege spoort België aan om een internationale conferentie over overgangsjustitie te organiseren en het kiesproces te begeleiden. Afgezien daarvan, wat verwacht dr. Mukwege verder nog van België? Is de Belgische buitenlandpolitiek niet te veel gericht op Kinshasa, die zelf wellicht een ietwat nerveuze politiek voert ten aanzien van het oosten van de DRC? Zou in die zin de Belgische politiek zich wat meer moeten focussen op de provincies en regio's van de DRC? Of vindt de dokter dat België integendeel zijn politiek ten aanzien van de centrale staat moet versterken, zodat dit doorsijpelt naar de regio's?

Hoe kijkt dr. Mukwege naar de Congolese diaspora en naar de rol die ze kan spelen in de immense uitdagingen van de DRC? Wat zijn de specifieke noden van het Panzi Ziekenhuis in Bukavu? Moet er een veel structurelere hulp worden verleend, waarbij Belgische artsen heel regelmatig erheen reizen?

Mevrouw Goedele Liekens (Open Vld) herinnert zich dat sinds het begin van de oorlog in Oekraïne talloze landen bijzondere aandacht hebben besteed aan seksueel geweld. Er werd een resolutie aangenomen. Maar in het oosten van de DRC is de aandacht ervoor helemaal niet van dezelfde orde. Het draagt bij tot de straffeloosheid van criminelen, die bovendien hun criminele handelingen filmen en op sociale media posten. Welke maatregelen zouden echt nuttig zijn om het geweld in het oosten van de DRC te bestrijden? Zo heeft het Internationaal Strafhof (ICC) in Oekraïne een onderzoek ingesteld. Zou de dokter een lijst kunnen geven van concrete acties die absoluut noodzakelijk zijn?

Dr. Mukwege heeft gepraat over verminkingen, ontvoeringen en afschuwelijke gewelddaden die zich in het oosten van Congo afspelen. Het lid richt haar aandacht met name op de strijd tegen verkrachting als oorlogswapen. Het werk dat de medewerkers van dr. Mukwege verrichten heeft vele verdiensten. België steunt het Panzi

Panzi mais est-ce que d'autres aides concrètes seraient utiles? Dans un documentaire parlant de La Cité de la joie qui est un centre d'accueil pour les victimes de viol à Bukavu, Mme Liekens explique qu'on y coache des femmes anciennes victimes à devenir meneuses. Est-ce que le Dr. Mukwege pourrait expliquer comment cela se passe? Enfin, dans le documentaire de Thierry Michel, "L'empire du silence", on voit des victimes témoigner. Qu'est-il fait de ces témoignages?

Mme Els Van Hoof (cd&v) annonce que les membres travailleront ensemble pour prendre des initiatives communes au sein d'un plan global qui ne sera pas une copie d'un plan déjà existant mais comprenant bien des actions concrètes. Cela fait 25 ans qu'on voit des images horribles et Mme Van Hoof veut agir.

Est-ce que le départ de la MONUSCO ne va pas plonger le pays dans le chaos? Qui va occuper le vide laissé par la MONUSCO. Le but est de former durablement des militaires en les payant. Sur le processus de paix et les négociations, Mme Van Hoof rappelle qu'à l'Assemblée générale de l'ONU, on a entendu des appels à réinstaurer le processus de Nairobi? Quel est l'alternative que propose le Dr. Mukwege? Elle rappelle le processus Artémis qui a été interrompu assez rapidement. Quels sont les médiateurs à convoquer pour lancer ce processus de paix?

C. Réponses du Dr. Denis Mukwege

Le Dr. Mukwege débute ses réponses sur ce que pourrait faire la Belgique, notamment à la lumière de ce qu'elle fait avec l'UE en Ukraine. Il estime que l'expertise que détient la Belgique par rapport au Congo appelle à une prise de responsabilité supplémentaire. L'attente des Congolais est que la Belgique fasse des propositions auprès de l'UE et de l'ONU. M. Alexandre De Croo était le premier à dire à la tribune de l'ONU qu'il fallait repenser les missions de la MONUSCO. Le Dr. Mukwege pense que cette demande a eu de l'écho.

La première chose à faire pour la RDC est d'arrêter l'hypocrisie générale. Selon le Dr. Mukwege, tout le monde sait ce qui se passe en RDC: les rapports relatant les exactions sont connus. Les images de témoignages dans le film de Thierry Michel, "L'empire du silence", sont insupportables et tout cela s'est passé et le monde entier a préféré mettre les rapports dans le tiroir.

Si la Belgique parvient à aider la RDC à mener campagne contre les agressions de pays-tiers. Le Dr. Mukwege trouve des similarités entre l'agression russe

Ziekenhuis, maar zou andere concrete hulp nuttig zijn? Mevrouw Liekens legt uit dat in een documentaire over *La Cité de la Joie*, een opvangcentrum in Bukavu voor verkrachte vrouwen, de voormalige slachtoffers van verkrachting coaching krijgen om activisten te worden. Kan dr. Mukwege uitleggen hoe dat in zijn werk gaat? Tot slot ziet men in de documentaire van Thierry Michel, "*L'empire du silence*", slachtoffers getuigen. Wat is er met die getuigenissen gedaan?

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v) deelt mee dat de leden zullen samenwerken om gemeenschappelijke initiatieven te nemen binnen het kader van een globaal plan, dat geen kopie van een al bestaand plan zal zijn maar heel veel concrete acties zal bevatten. Al 25 jaar ziet men afschuwelijke beelden en mevrouw Van Hoof wil handelen.

Zal het vertrek van MONUSCO geen chaos veroorzaken in het land? Wie zal het vacuüm vullen dat MONUSCO door haar vertrek achterlaat? Het doel is militairen duurzaam op te leiden door ze te betalen. Wat betreft het vredes- en onderhandelingsproces herinnert mevrouw Van Hoof eraan dat op de Algemene Vergadering van de VN stemmen opgingen om het proces van Nairobi te heropenen. Welk alternatief stelt dr. Mukwege voor? Ze herinnert zich operatie Artemis, die redelijk snel afgebroken werd. Welke bemiddelaars moeten bijeengeroepen worden om dit vredesproces te lanceren?

C. Antwoord van dr. Denis Mukwege

Dr. Mukwege begint met te antwoorden op de vraag wat België zou kunnen doen, met name in het licht van wat het land samen met de EU in Oekraïne heeft gedaan. Hij vindt dat België door zijn expertise met betrekking tot Congo extra verantwoordelijkheid moet nemen. De Congolezen verwachten dat België voorstellen doet bij de EU en de VN. De heer Alexander De Croo was de eerste om op een VN-zitting te zeggen dat de missie van MONUSCO moest herbekeken worden. Dr. Mukwege denkt dat deze oproep navolging heeft gekregen.

Wat men in eerste instantie voor de DRC kan doen, is stoppen met die universele hypocrisie. Volgens hem weet de hele wereld wat er in de DRC gebeurt: de rapporten over geweldpleging zijn algemeen bekend. De beelden van getuigenissen in de film van Thierry Michel, "*L'empire du silence*" zijn vreselijk. Dat alles is gebeurd, terwijl de hele wereld ervoor gekozen heeft om de verslagen in de lade te leggen.

Het zou mooi zijn mocht België erin slagen om de DRC te helpen strijd voeren tegen de agressie van derde landen. Dr. Mukwege ziet gelijkenissen tussen

en Ukraine et l'agression rwandaise en RDC. En ce sens, il estime qu'il n'y a aucune difficulté à expliquer la position à prendre car dans les deux cas, ce sont des êtres humains qui souffrent. Ainsi, parmi les mesures que pourrait prendre la Belgique, le Dr. Mukwege parle du courage de prendre des sanctions économiques comme cela s'est fait à l'égard de la Russie qui a envahi l'Ukraine. Il n'est pas tolérable de conserver des relations économiques avec un pays agresseur. Et le Dr. Mukwege estime que cela ne doit pas se limiter aux sanctions économiques puisque 50 % du budget annuel du Rwanda, pays agresseur de la RDC, provient de l'aide internationale. C'est donc en quelque sorte l'argent du contribuable belge qui finance une guerre qui fait des millions de victimes en RDC. Le Dr. Mukwege s'interroge donc: est-ce que le contribuable belge accepte que son argent finance une guerre aussi meurtrière? Dès lors, le Dr. est convaincu qu'il y a une panoplie de décisions économiques qui démarrent sur les aides économiques accordées, sur les échanges sur le plan militaire et le commerce.

Sur le plan diplomatique, la Belgique peut isoler diplomatiquement l'agresseur. Cela se fait avec la Russie. En RDC, on parle d'une guerre qui a fait des millions de morts et cinq millions de personnes déplacées. Le Dr. Mukwege explique que des populations sont constamment déplacées sans avoir même pu récolter le fruit de leurs efforts agricoles. La souffrance est extrême.

En plus des sanctions économiques et diplomatiques, le Dr. Mukwege affirme que des sanctions sont aussi possibles sur le plan militaire. La Belgique et l'UE peuvent amorcer des sanctions envers l'Ouganda et le Rwanda pour arrêter l'économie de guerre actuelle d'autant plus que la contribution de l'aide internationale aux budgets de ces deux pays est considérable. Contrairement à la Russie, le Dr. Mukwege estime que les Européens ont un levier sur des pays comme le Rwanda et l'Ouganda via ces aides économiques. Ces pays dépendent de l'aide des Européens et aucune de ces actions n'a, jusqu'à ce jour, été entreprise.

Revenant sur l'agression du M23 de 2012, le Dr. Mukwege rappelle que dès que le président Obama a suspendu l'aide au Rwanda, le M23 s'est retiré immédiatement de RDC. Cela a donné un répit de 10 années aux Congolais. Cette décision de sanctions américaines a un des effets durant 10 ans. La guerre menée par le M23 était une guerre planifiée et annoncée par le président rwandais de la même manière que Vladimir Poutine a annoncé la guerre en Ukraine.

Le Dr. Mukwege en vient à la MONUSCO et à son retrait d'un pays avec une armée pas suffisamment structurée et des voisins aux intentions claires d'occupation

de la Russische agressie in Oekraïne en de Rwandese agressie in de DRC. In die zin is het volgens hem niet moeilijk uit te leggen welk standpunt in te nemen, want in beide gevallen gaat het om mensen die lijden. Een van de maatregelen die België zou kunnen nemen, volgens dr. Mukwege, is de moed om economische sancties op te leggen, zoals dat is gebeurd ten aanzien van Rusland die Oekraïne is binnengevallen. Het is ontoelaatbaar economische betrekkingen te blijven onderhouden met een land dat een agressor is. En hij vindt dat het niet bij deze economische sancties mag blijven aangezien 50 % van het jaarlijkse budget van Rwanda, een land dat de DRC aanvalt, bestaat uit internationale hulp. Het is dus in zekere zin met het geld van de Belgische belastingbetaler dat een oorlog wordt gefinancierd die miljoenen slachtoffers maakt in de DRC. Dr. Mukwege vraagt zich dus af of de Belgische belastingbetaler aanvaardt dat zijn geld een zo bloedige oorlog financiert. Hij is er dan ook van overtuigd dat een hele reeks economische maatregelen rond toegekende economische steun, militaire uitwisselingen en handel kunnen genomen worden.

België kan de agressor ook langs diplomatieke weg isoleren. Dat wordt gedaan bij Rusland. In de DRC gaat het om een oorlog die al miljoenen doden en vijf miljoen ontheemden heeft veroorzaakt. Dr. Mukwege legt uit dat de bevolking constant op de vlucht is zonder zelfs hun gewassen te kunnen oogsten. Hun lijden is onvoorstelbaar.

Bovenop economische en diplomatieke sancties zijn ook militaire sancties mogelijk, aldus dr. Mukwege. België en de EU kunnen met sancties tegen Uganda en Rwanda beginnen om de huidige oorlogseconomie een halt toe te roepen, des te meer daar het aandeel van internationale hulp in de budgetten van deze twee landen aanzienlijk is. Volgens dr. Mukwege hebben de Europeanen via die economische hulp een grote invloed op landen als Rwanda en Uganda, wat niet het geval is bij Rusland. Deze landen hangen af van Europese steun, terwijl geen van deze maatregelen tot nu toe genomen werd.

Terugkomend op de aanval van M23 in 2012 herinnert hij eraan dat zodra president Obama de hulp aan Rwanda stopzette, M23 zich onmiddellijk terugtrok uit de DRC. Dat heeft de Congolezen een adempauze van tien jaar gegeven. Deze Amerikaanse sancties hebben dus tien jaar resultaat gehad. De door M23 gevoerde oorlog was gepland en aangekondigd door de Rwandese president, net zoals Vladimir Poetin de oorlog in Oekraïne heeft aangekondigd.

Dr. Mukwege komt bij de kwestie van MONUSCO en haar terugtrekking uit een land wiens leger onvoldoende gestructureerd is en wiens buurlanden een duidelijk

de la RDC. Il estime que la mission de la MONUSCO doit effectivement avoir un terme. Il ne faut cependant pas renouveler les erreurs du passé. Créer un vide qui sera occupé par des groupes armés n'est pas la solution. Avant que la MONUSCO ne parte, le Dr. Mukwege soutient plutôt l'idée d'un recadrage de la mission. Il pense qu'avec des pays amis de la RDC, il est possible de mettre en place une réforme du secteur de la sécurité en RDC de telle manière à ce que cette dernière se dote de moyens qui assurent la protection des biens et des personnes. Cela n'a pas été fait ces 25 dernières années, notamment parce qu'en tant que défenseurs des droits humains, il n'était pas envisageable d'enrôler des anciens enfants soldats qui ont été formés pour tuer et violer – ce qui a été appelé le brassage et le mixage – sans qu'il y ait eu une prise en charge psychologique. La plupart de ces soldats sont des bourreaux victimes qui ont été amenés à faire des actes qui les ont profondément traumatisés. Faire changer l'uniforme sans changer la manière de penser ne va amener qu'à des répétitions d'exactions, selon le Dr. Des études d'experts en neurosciences ont démontré que plus de 60 % de ces enfants soldats souffrent de stress post traumatique. Le résultat de ces actions est qu'il n'y a aujourd'hui ni paix, ni justice. Ainsi, le Dr. Mukwege plaide pour qu'avant le départ de la MONUSCO s'inscrive une réforme en profondeur du secteur de la sécurité qui ne se limite pas à 1.000 personnes. Il ajoute qu'il faut penser à réaliser une expertise psychologique des anciens rebelles qui ont intégré l'armée car ils n'ont souvent appris qu'à tuer et violer. Le Dr. Mukwege pense qu'on pourrait réorienter ces personnes vers le génie civil et les travaux publics pour, par exemple, aider à réhabiliter les écoles, des centres de santé, des routes... Être utile à la société. La réforme de la sécurité doit englober les personnes qui sont saines d'esprit et qui n'ont jamais fréquenté des groupes armés.

L'ADN congolais n'est pas un ADN de l'échec. La Belgique et le Congo ont une histoire commune. À l'époque coloniale, la Force publique congolaise menait des conquêtes en Tanzanie et en Éthiopie. Aujourd'hui, le Dr. Mukwege a peine à croire qu'un Congolais ne puisse pas être formé aux choses militaires et capable de défendre l'intégrité du territoire et des civils. Il s'agit de rassembler les moyens nécessaires, les formations adéquates et les personnes capables.

Dans le nouveau mandat de la MONUSCO, la justice transitionnelle est à peine évoquée. L'assainissement de l'administration, de la police et de l'armée n'a jamais

voornemen hebben om de DRC te bezetten. Hij vindt dat er effectief een einddatum moet worden geplakt op de missie van MONUSCO. Maar men mag de fouten uit het verleden niet herhalen. De oplossing is niet een vacuüm scheppen, dat daarna door gewapende groeperingen wordt gevuld. Dr. Mukwege is eerder het idee genegen dat vóór MONUSCO vertrekt, haar missie wordt bijgestuurd. Hij denkt dat de DRC samen met bevriende landen een hervorming van zijn veiligheidssector kan doorvoeren zodat het land uitgerust is met middelen die de bescherming van goederen en mensen verzekeren. Dat is de afgelopen 25 jaar niet gebeurd, met name omdat als verdediger van mensenrechten het ondenkbaar was om voormalige kindsoldaten, die opgeleid zijn om te doden en verkrachten, in dienst te nemen – wat “brassage” en “mixage” werd genoemd – zonder psychologische ondersteuning te bieden. De meeste van deze soldaten zijn geweldplegers-slachtoffers, die ertoe gebracht werden handelingen te stellen die hen zwaar getraumatiseerd hebben. Veranderen van uniform zonder de denkwijze te veranderen zal alleen maar tot een herhaling van de geweldplegingen leiden, volgens de dokter. Onderzoek van specialisten in neurowetenschappen heeft aangetoond dat meer dan 60 % van deze kindsoldaten een posttraumatische stressstoornis hebben. Het resultaat van deze acties is dat er vandaag noch vrede noch gerechtigheid is. Daarom pleit dr. Mukwege ervoor dat vóór het vertrek van MONUSCO de veiligheidssector, die meer dan 1000 mensen telt, een grondige hervorming ondergaat. Hij voegt eraan toe dat men niet mag vergeten de voormalige rebellen die in dienst getreden zijn van het leger een psychologisch onderzoek af te nemen omdat ze vaak niets anders geleerd hebben dan doden en verkrachten. Dr. Mukwege denkt dat men deze mensen zou kunnen omscholen voor een job in de sector van weg- en waterbouw en openbare werken. Ze kunnen bijvoorbeeld scholen, gezondheidscentra, wegen... helpen renoveren. Zich nuttig maken in de samenleving. De hervormde veiligheidssector moet bestaan uit mensen die psychisch gezond zijn en die nooit lid zijn geweest van gewapende groeperingen.

Het Congolese DNA is geen DNA van mislukkingen. België en Congo hebben een gemeenschappelijke geschiedenis. In het koloniale tijdperk heeft de Congolese Force publique delen van Tanzania en Ethiopië veroverd. Dr. Mukwege vindt het moeilijk te geloven dat een Congolees vandaag niet opgeleid kan worden in militaire zaken en niet in staat is het hele grondgebied en zijn burgers te verdedigen. Het gaat erom de nodige middelen, geschikte opleidingen en competente mensen bijeen te brengen.

In het nieuwe mandaat van MONUSCO komt de overgangsjustitie nauwelijks aan bod. De zuivering van de administratie, de politie en het leger is nooit gebeurd.

été fait. Les gens ne recourent qu'à la violence dans leurs rapports et également pour monter en grade et obtenir une promotion. Le Dr. Mukwege estime que si ces comportements violents font régner la loi et si cette manière de faire n'est pas enrayée, il ne sera jamais possible d'arriver à la paix en RDC. Celui qui a obtenu sa position parce qu'il a été violent inspire les autres qui feront la même chose. Le Dr. Mukwege relate l'histoire d'un chef de guerre revenant de La Haye, applaudi à son retour, et placé dans une position de négociateur. Cela n'inspire que la violence. Contre cette spirale, la justice peut démontrer que ce n'est pas en étant violent qu'on obtient sa position professionnelle. Des groupes armés tels que le M23 demande à être intégré aux FARDC pour y monter en grade et occuper des positions dirigeantes. S'ils ne parviennent pas à leur fin, ils quittent l'armée pour reconstituer un groupe rebelle et s'autoproclamer avec le grade de leur choix. Dès lors, il faut absolument que la justice remplisse son rôle en RDC.

L'opération Artémis a accompli sa mission en six mois en 2003. Il n'y a cependant pas eu de suite à cette opération et les résultats obtenus n'ont pas été entretenus. La MONUSCO rassemble 40 pays différents. Cela pose des soucis au niveau du commandement, notamment. La population congolaise ne comprend pas toujours l'inaction de la MONUSCO dans certains cas à cause de ces problèmes de commandements. Le Dr. Mukwege recommande plutôt de remplacer la MONUSCO par une force similaire en plusieurs points avec l'opération Artémis: une unité de commandement claire et une force qui laissera la place à des unités des FARDC qui prendront le relai. En deux ou trois ans, ces FARDC sont parfaitement formables, selon le Dr. L'armée actuelle est une accumulation de deux ans d'unités qui ne peuvent pas travailler ensemble et qui n'ont pas été formées à la protection de la population civile.

À propos de la culture de l'impunité et l'établissement d'un tribunal international, le Dr. Mukwege pense que les êtres humains dans le monde ont tous droit à la justice. Il est difficile de trouver une seule famille en Ituri, au Nord-Kivu et à l'est de la RDC qui n'a pas perdu un proche ou n'a pas été victime de violences en son sien. Il y a eu des millions de morts. Le travail à accomplir est grand: actuellement, le Dr. Mukwege explique qu'on ne peut pas promettre à une famille d'être protégée de possibles futures violences dans l'est du Congo. Or, la population congolaise a droit à la justice, à des réparations et à une garantie que ce qu'elle a vécu ne se reproduira plus. À l'Hôpital de Panzi, des enfants commencent à poser des questions vers l'âge de 8 ou 9 ans: pourquoi ils ne passent pas la nuit avec leur père? Selon le Dr. Mukwege, ils arrivent à un âge

Mensen nemen hun toevlucht tot geweld in hun relaties, en ook om in rang op te klimmen en promotie te krijgen. Dr. Mukwege denkt dat als men met dit gewelddadig gedrag anderen de wet stelt en als deze handelswijze niet wordt aangepakt, het nooit tot vrede zal kunnen komen in de DRC. Wie zijn positie te danken heeft aan geweldpleging inspireert anderen om hetzelfde te doen. Hij vertelt het verhaal van een krijgsheer die na zijn terugkeer van Den Haag werd toegejuicht en een functie als onderhandelaar kreeg. Dat inspireert enkel tot geweld. Justitie kan deze spiraal doorbreken door aan te tonen dat men geen job verwerft door geweld te gebruiken. Gewapende groeperingen als M23 vragen ingelijfd te worden bij de FARDC, om er in rang op te klimmen en leidinggevende posities te bekleden. Als ze dat doel niet bereiken, verlaten ze het leger om opnieuw lid te worden van een rebellengroep en zich een rang naar keuze aan te meten. Daarom is het absoluut noodzakelijk dat justitie haar rol vervult in de DRC.

In 2003 heeft operatie Artemis haar missie in zes maanden voltooid. Deze operatie kreeg echter geen vervolg en de bekomen resultaten werden niet op peil gehouden. De soldaten die in dienst zijn van MONUSCO komen uit 40 verschillende landen. Dat veroorzaakt problemen, vooral op vlak van bevelvoering. De Congolese bevolking begrijpt niet altijd waarom MONUSCO in sommige gevallen niets doet. Dat heeft te maken met deze commandoproblemen. Dr. Mukwege vindt het een beter idee om MONUSCO te vervangen door een vredesmacht die in vele opzichten op operatie Artemis lijkt: een duidelijke commando-eenheid en een militair korps dat plaats zal maken voor eenheden van de FARDC, die het overnemen. Deze FARDC-militairen kunnen perfect in twee of drie jaar opgeleid worden, volgens de dokter. Het huidige leger is een samenraapsel van eenheden met een tweejarige opleiding, die niet kunnen samenwerken en die niet getraind zijn om de burgerbevolking te beschermen.

Wat betreft de cultuur van straffeloosheid en de oprichting van een internationaal tribunaal vindt dr. Mukwege dat iedere mens op aarde recht heeft op gerechtigheid. Er is praktisch geen enkele familie in Ituri, Noord-Kivu en het oosten van de DRC die geen naaste heeft verloren of die niet het slachtoffer is geworden van geweld. Er zijn miljoenen doden gevallen. Er moet veel werk worden verricht. Op dit ogenblik, legt dr. Mukwege uit, kan men families in Oost-Congo niet garanderen dat ze beschermd zijn tegen mogelijk geweld in de toekomst. Maar de Congolese bevolking heeft recht op gerechtigheid, op herstelbetalingen en op de zekerheid dat wat ze meegemaakt heeft, zich niet meer zal herhalen. In het Panzi Ziekenhuis beginnen kinderen rond de leeftijd van 8 à 9 jaar vragen te stellen: waarom slapen ze niet bij hun vader? Volgens dr. Mukwege bereiken ze een

où ils ont le droit d'apprendre que leur famille a été détruite et de quelle manière. Selon le Dr., il est capital de recourir à la justice, non pas pour se venger, mais pour terminer le processus de guérison des survivants. Si la justice n'est pas possible, la population ne sentira jamais la présence de l'État et aura le sentiment qu'elle n'est pas protégée. Le rapport Mapping était l'initiative la plus aboutie dans la recherche de la justice en RDC. Les crimes nécessitent à être documentés. Or, le rapport Mapping date de 2012 et rapporte des crimes datant de 2003. Il est donc très important de documenter les crimes qui se sont déroulés depuis. C'est pourquoi le Dr. Mukwege demande aux membres belges de soutenir les membres congolais qui veulent permettre que les sites qui abritent des fosses communes puissent être protégés car il ne peut y avoir de justice si on n'apporte pas les preuves de ce qui s'est passé. Il faut protéger ces sites qui témoignent ce qui s'est passé.

Ce conflit concerne neuf États. Il y a une demande d'établissement d'un tribunal international car une juridiction nationale ne pourra pas faire correctement ce travail de justice. Le mandat d'arrêt lancé à l'égard de Bosco Ntaganda, combattant rwandais de l'APR, n'a jamais permis de l'extrader. Il faut donc permettre un mécanisme qui entraîne des extraditions et qui oblige les criminels à répondre de leurs actes peu importe où ils se trouvent. Ensuite, le Dr. Mukwege explique que les Congolais ne voient pas un tribunal international comme étant l'instance où seront jugés des milliers de personnes. Ce tribunal doit surtout s'occuper des quelques individus qui ont été les éléments moteurs des crimes commis en RDC. Ce tribunal donnera un message fort aux responsables des massacres. Les chambres spécialisées mixtes peuvent, elles, intervenir dans un deuxième temps pour juger les criminels de second rang en RDC. On y associerait les magistrats congolais et étrangers. Cela permettrait de construire aussi la justice en RDC. Ces deux niveaux peuvent donc fonctionner en parallèle. Le Dr. Mukwege cite le cas des audiences foraines qui ont été mises sur pied pour rencontrer les besoins de justice des communautés des endroits les plus reculés. En pratique, les magistrats, greffiers mais aussi avocats se déplacent au plus près des victimes. S'il s'agit malheureusement d'une juridiction militaire, ces audiences foraines font malgré tout comprendre que des actes tels que des viols ne sont pas acceptables par la société. Ces audiences foraines ont un effet dissuasif. Ce type

de leetijd waarop ze recht hebben op de waarheid, namelijk dat hun familie uitgemoord is en op welke manier dat is gebeurd. Hij vindt het van fundamenteel belang dat mensen zich kunnen wenden tot justitie, niet om zich te wreken, maar om het genezingsproces van de overlevenden af te ronden. Als justitie niet mogelijk is, zal de bevolking nooit de aanwezigheid van de Staat voelen en de indruk hebben dat ze niet beschermd wordt. Het Mapping-rapport was het meest geslaagde initiatief in het onderzoek naar gerechtigheid in de DRC. De misdaden moeten gedocumenteerd worden. Maar het Mapping-rapport dateert van 2012 en brengt verslag uit over misdaden van 2003. Het is dus ontzettend belangrijk de misdaden die sindsdien gepleegd zijn van bewijsstukken te voorzien. Daarom vraagt dr. Mukwege aan de Belgische leden om hun steun te verlenen aan de Congolese leden die willen bekomen dat de sites die massagraven herbergen, kunnen worden beschermd. Er kan immers geen gerechtigheid komen als men geen bewijs levert van wat er gebeurd is. Men moet deze sites, die getuigen van wat er zich afgespeeld heeft, beschermen.

Negen staten zijn betrokken bij dit conflict. Er loopt een aanvraag voor de oprichting van een internationaal tribunaal omdat een nationale rechtspraak dit gerechtelijk werk niet naar behoren kan doen. Ondanks een aanhoudingsmandaat werd Bosco Ntaganda, Rwandees strijder van het APR, nooit uitgeleverd. Men moet dus een mechanisme hebben dat de weg vrijmaakt voor uitleveringen en dat misdadigers verplicht om zich te verantwoorden voor hun daden, ongeacht waar ze zich bevinden. Dr. Mukwege legt vervolgens uit dat de Congolezen een internationaal tribunaal niet zien als een instantie waar duizenden mensen zullen worden berecht. Het tribunaal moet zich vooral bezighouden met de paar individuen die de stuwende kracht zijn geweest achter de gepleegde misdaden in de DRC. Deze rechtbank zal de verantwoordelijken van de bloedbaden een niet mis te verstane boodschap geven. De gemengde gespecialiseerde kamers kunnen in tweede instantie optreden om tweederangsmisdadigers in de DRC te berechten. Congolese en buitenlandse magistraten zouden er zetelen. Dat zou ook toelaten om justitie in de DRC op te bouwen. Deze twee niveaus kunnen dus parallel functioneren. Dr. Mukwege haalt het geval aan van rechtszittingen die buiten het gerechtshof werden georganiseerd om recht te kunnen spreken in de meest afgelegen gemeenschappen. In de praktijk verplaatsen de magistraten en griffiers, maar ook advocaten zich naar een locatie zo dicht mogelijk bij de slachtoffers. Ook al gaat het helaas om militaire rechtspraak, toch

de justice concoure à construire un système judiciaire congolais qui fonctionne et sera durable à long terme.

En ce qui concerne l'impunité des États, le Dr. Mukwege constate que la communauté internationale se mobilise pour aider les Ukrainiens à prouver les exactions commises et à en conserver les preuves. Le Dr. Mukwege s'étonne que l'on n'a pas été capable de mobiliser les mêmes efforts pour les victimes du conflit congolais qui dure depuis 25 ans. Lorsqu'un État commet des crimes, il n'est effectivement pas évident de le condamner. Le 23 avril 2019, le Conseil de sécurité a adopté la Résolution 2467 en rapport avec la situation de femmes dans les conflits armés. La RDC avait proposé de nommer également des États dans la résolution; ce qui n'a pas été possible en raison de l'obstruction de certains membres du Conseil de sécurité. Cependant, le Dr. Mukwege estime que la responsabilité des États est engagée dans le conflit à l'est de la RDC. Or, il constate aujourd'hui qu'on est parvenu à responsabiliser la Russie par rapport aux actes qu'elle a posés en Ukraine.

Les anciens chefs de guerre devenus entre temps responsables d'institutions congolaises ne sont pas sans poser de gros problèmes, relève le Dr Mukwege. Pour aider un pays à reconstruire son système judiciaire, l'implication de la communauté internationale est nécessaire et notamment via un tribunal pénal international. À ce titre, les anciens chefs de guerre qui ont commis des crimes et qui bénéficient d'amnistie ne permettront jamais l'organisation d'une justice transitionnelle en RDC.

Des initiatives ont été prises concernant les minerais. C'est le cas du devoir de diligence. Si ces initiatives sont louables, elles sont contournées dans certains pays. La Chine n'est pas concernée par les règles de l'UE et il est possible de s'approvisionner en Chine tout en sachant que les minerais viennent de RDC. La corruption en RDC est pyramidale. Il y a moyen de la combattre notamment via la traçabilité des minerais et y mettre fin.

À propos de la réinsertion des femmes en RDC, le Dr. Mukwege relate une discussion qu'il a eue avec un homologue ukrainien. Il en découle le même constat: les femmes ne sont pas prêtes à dénoncer leurs agresseurs sauf si elles ont le soutien de la communauté. Elles évitent de parler pour éviter d'être stigmatisée une seconde fois et subir une double peine. Quand la dénonciation du viol entraîne le rejet du mari, de la famille et de la communauté, une femme n'a aucun intérêt à

faire ces déclarations. Elles préfèrent continuer à vivre avec le viol. Elles ne veulent pas être stigmatisées. Elles ne veulent pas être rejetées. Elles ne veulent pas être abandonnées. Elles ne veulent pas être humiliées. Elles ne veulent pas être traitées comme des objets. Elles ne veulent pas être considérées comme des victimes. Elles ne veulent pas être traitées comme des objets. Elles ne veulent pas être considérées comme des victimes. Elles ne veulent pas être traitées comme des objets. Elles ne veulent pas être considérées comme des victimes.

Wat de straffeloosheid van de staten betreft, stelt dr. Mukwege vast dat de internationale gemeenschap zich inzet om de Oekraïners te helpen de gepleegde misdaden te bewijzen en de bewijzen ervan te bewaren. Hij verbaast zich erover dat men niet in staat is geweest dezelfde inspanningen te leveren voor de slachtoffers van het Congolese conflict, dat al 25 jaar duurt. Wanneer een staat misdaden pleegt, is het inderdaad niet eenvoudig om hem te veroordelen. De Veiligheidsraad heeft op 23 april 2019 Resolutie 2467 aangenomen over de situatie van vrouwen in gewapende conflicten. De DRC had voorgesteld om ook staten in de resolutie op te nemen, wat uiteindelijk niet gelukt is wegens obstructie door sommige leden van de Veiligheidsraad. Maar dr. Mukwege vindt dat de staten aansprakelijk zijn voor het conflict in het oosten van de DRC. Hij stelt vandaag vast dat men Rusland heeft kunnen aansprakelijk stellen voor zijn daden in Oekraïne.

De voormalige krijgsheren, die intussen leidinggeven van Congolese instellingen zijn geworden, geven grote problemen, merkt dr. Mukwege op. Om een land te helpen bij de heropbouw van zijn gerechtelijk systeem is de betrokkenheid van de internationale gemeenschap noodzakelijk, met name via een internationaal straftribunaal. In dat opzicht zullen de vroegere krijgsheren, die amnestie hebben gekregen voor hun gepleegde misdaden, nooit de oprichting van een overgangsjustitie in de DRC toelaten.

Wat de kwestie van de ertsen betreft, werden er een aantal initiatieven genomen. Zoals de zorgvuldigheidsplicht. Hoewel het prijzenswaardige maatregelen zijn, toch worden ze in sommige landen omzeild. China valt niet onder de EU-regelgeving. En men kan zich in China bevoorraden, wetend dat de ertsen uit de DRC komen. De corruptie in de DRC is pyramidaal opgebouwd. Het is mogelijk om ze via de traceerbaarheid van ertsen te bestrijden en er een einde aan te maken.

In verband met de re-integratie van vrouwen in de DRC vertelt dr. Mukwege dat hij een gesprek had met een Oekraïense collega. Ze waren het erover eens dat vrouwen niet bereid zijn om hun aanvallers aan te geven tenzij ze de steun genieten van de gemeenschap. Ze vermijden het om erover te praten omdat ze niet een tweede keer willen gestigmatiseerd worden en op die manier een dubbele bestraffing ondergaan. Als de aangifte van de verkrachting leidt tot afwijzing door de

dénoncer son viol. Il faut donc changer les attitudes et déplacer la honte vers les bourreaux. Il faut donc que la communauté soutienne ces femmes.

À la Cité de la Joie de Bukavu, 90 filles sont accueillies durant 6 mois. Elles sont traumatisées et abandonnées à elles-mêmes. Le but est de leur apporter un soutien psychologique pour qu'elles parviennent à se réinsérer dans leur communauté afin de devenir autonome. Il est vrai que quand ces filles quittent la Cité de la Joie, elles deviennent des activistes des droits humains, capables de défendre les droits de leurs enfants et de leur communauté. Ce passage par la Cité de la Joie forme des filles capables de réinsérer leur communauté et de muer leurs peines en une force qui transforme. Le Dr. Mukwege estime que les besoins à l'Hôpital de Panzi, à la Cité de la Joie se concentrent sur le soutien à l'autonomie lors du retour de ces femmes dans leur communauté. Ce n'est que quand elles redeviennent autonomes, qu'elles sont utiles pour leur communauté.

Revenant sur la coopération militaire belge qui a repris depuis quelques mois, le Dr. Mukwege estime que cela peut faire partie des réformes du secteur de sécurité en RDC. Cette dernière initiative ne doit surtout être construite sur de mauvaises bases: il faut trouver des jeunes, sans antécédents dans des groupes armés, qui seront formés et rejoindront les forces armées. Le mixage et le brassage a montré ses limites en cette matière pendant plus de 25 ans.

Sur le plan médical, la coopération recherchée est l'envoi de médecins, infirmières et techniciens en formation en Europe pour revenir en RDC et servir. Des programmes existent et aident de jeunes médecins à acquérir des connaissances dans de nouvelles technologies médicales.

À propos de ses ambitions politiques personnelles, le Dr. Mukwege a entendu les appels lancés. Les citoyens ont le droit de s'exprimer et il estime avoir le droit de répondre sur ce point quand il le jugera nécessaire.

echtgenoot, familie en gemeenschap, heeft een vrouw er geen enkel belang bij om haar verkrachting aan te geven. Men moet dus de attitudes veranderen en de schande bij de geweldpleger leggen. Het is dus essentieel dat de gemeenschap deze vrouwen steunt.

In *La Cité de la Joie* in Bukavu worden telkens 90 meisjes zes maanden opgevangen. Ze zijn getraumatiseerd en aan zichzelf overgelaten. Het doel is psychologische ondersteuning te bieden zodat ze zich in hun gemeenschap kunnen re-integreren en tot zelfstandige vrouwen uitgroeien. Het is waar dat deze meisjes, wanneer ze *La Cité de la Joie* achter zich laten, mensenrechtenactivisten worden, die de rechten van hun kinderen en van hun gemeenschap kunnen verdedigen. Dit verblijf in het opvangcentrum vormt de meisjes waardoor ze in staat zijn zich opnieuw in hun gemeenschap te integreren en hun verdriet om te vormen in een kracht die zaken in beweging brengt. Dr. Mukwege is van oordeel dat de hulpverlening in het Panzi Ziekenhuis en in *La Cité de la Joie* zich toespitst op een ondersteuning van de autonomie wanneer deze vrouwen terugkeren naar hun gemeenschap. Pas wanneer ze opnieuw zelfstandig zijn, worden ze nuttig voor hun gemeenschap.

Terugkomend op de Belgische militaire samenwerking, die enkele maanden geleden heropgestart is, vindt dr. Mukwege dat dit deel kan uitmaken van de hervormingen van de veiligheidssector in de DRC. Dat laatste mag vooral niet op wankel fundamente worden gebouwd: er moet op zoek worden gegaan naar jongeren die geen lid zijn geweest van gewapende groeperingen en die na een opleiding in dienst zullen treden van de krijgsmacht. Na meer dan 25 jaar is gebleken dat het proces van "mixage" en "brassage" duidelijk zijn beperkingen heeft.

Op medisch vlak wordt ernaar gestreefd artsen, verpleging en technici naar Europa te sturen voor een opleiding, waarna ze naar de DRC terugkeren om zich er nuttig te maken. Er bestaan programma's om jonge artsen nieuwe medische technologieën aan te leren.

Wat zijn politieke ambities betreft, heeft dr. Mukwege de oproepen gehoord. Burgers hebben het recht om zich uit te drukken en hij vindt dat hij het recht heeft daarop te antwoorden wanneer hij dat nodig acht.

IV. — AUDITION DU 25 OCTOBRE 2022

A. Exposé introductif de M. Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur de la République démocratique du Congo en Belgique

M. Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur de la République démocratique du Congo en Belgique, remercie la commission de pouvoir présenter la situation qui prévaut à l'est de la RDC ainsi que la position du gouvernement de cette dernière sur les questions sécuritaires. Il souligne que la RDC a besoin de stabilité et de paix pour amorcer son développement. Aujourd'hui, l'est de la RDC continue de faire face aux attaques des groupes armés et à la violation massive des droits de l'homme. La Coopérative pour le développement du Congo (CODECO), les *Allied Democratic Forces* (ADF) ainsi que le mouvement du 23 mars (M23) ont poursuivi leurs attaques violentes en Ituri et au Nord-Kivu. Certains ont intensifié leurs attaques contre les civils au Sud-Kivu. Les discours de rejet à l'égard de la MONUSCO, de plus en plus nombreux ces derniers mois, ont donné lieu à une vague de manifestations violentes visant les bases militaires et le personnel de la MONUSCO dans les provinces de l'est du pays.

L'ambassadeur explique qu'en ce moment même la cité de Bunagana, localisée à l'est de la RDC ainsi que d'autres entités environnantes sont sous occupation du M23, soutenu par les forces de la sous-région. Les familles sont décimées. Les femmes et les enfants de Bunagana sont dans la douleur et sous pression depuis pratiquement quatre mois. Le vendredi 21 octobre 2022, les rebelles du M23 ont une fois de plus lancé des offensives contre l'armée congolaise mais aussi contre des civils.

L'ambassadeur déclare cette énième agression inacceptable et considère que les membres de la commission ne peuvent plus continuer à fermer les yeux. Aussi, il demande solennellement à la Belgique de soutenir clairement et sans ambiguïté la RDC et son président Félix-Antoine Tshisekedi pour ordonner aux forces d'agression et d'occupation de quitter immédiatement cette portion de la RDC qu'est le territoire de Rutshuru dans le Nord-Kivu et sans conditions, ni subterfuges. Dans la province de l'Ituri, les conditions de sécurité dans le territoire d'Irumu sont restées instables car les ADF ont poursuivi leurs actes de violence. Dans le territoire de Djugu, la situation s'est légèrement améliorée. Les factions de la CODECO ayant pris, le 4 juin 2022, l'engagement de cesser les hostilités, d'adhérer au processus de Nairobi et de participer au programme de Désarmement, Démobilisation, Relèvement Communautaire et Stabilisation (P-DDRCS). Cependant, à l'ouest de Djugu, la compétition entre les

IV. — HOORZITTING VAN 25 OKTOBER 2022

A. Inleidende uiteenzetting van de heer Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur van de Democratische Republiek Congo in België

De heer Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur van de Democratische Republiek Congo in België, bedankt de commissie dat hij de situatie in het oosten van de DRC kan uiteenzetten, alsook het standpunt van de Congolese regering over de veiligheidskwesties kan vertolken. Hij benadrukt dat de DRC nood heeft aan stabiliteit en vrede om zijn ontwikkeling in te zetten. Vandaag blijft het oosten van de DRC het hoofd bieden aan aanvallen van gewapende groeperingen en mensenrechtenschendingen op grote schaal. De *Coopérative pour le développement du Congo* (CODECO), de *Allied Democratic Forces* (ADF) en de *Mouvement du 23 mars* (M23) hebben hun gewelddadige aanvallen in Ituri en Noord-Kivu voortgezet. Sommigen hebben hun aanvallen op burgers in Zuid-Kivu opgedreven. De steeds luider klinkende stemmen de laatste maanden om de opdracht van MONUSCO te beëindigen hebben geleid tot een golf van gewelddadige manifestaties tegen de militaire basissen en het personeel van MONUSCO in de oostelijke provincies van het land.

De ambassadeur legt uit dat op dit eigenste ogenblik de stad Bunagana in het oosten van de DRC en ook andere omliggende plaatsen ingenomen zijn door M23, gesteund door de strijdkrachten van de subregio. Families worden uitgedund. Vrouwen en kinderen in Bunagana lijden en staan al ongeveer vier maanden onder druk. Vrijdag 21 oktober 2022 hebben M23-rebellen nog maar eens een offensief gelanceerd tegen het Congolese leger, maar ook tegen burgers.

De ambassadeur stelt dat deze zoveelste aanval onaanvaardbaar is en hij vindt dat de commissieleden niet langer de ogen kunnen sluiten. Hij verzoekt België dan ook plechtig de DRC en zijn president Félix-Antoine Tshisekedi duidelijk en ondubbelzinnig te steunen om de aanvals- en bezettingstroepen te bevelen dat ze onmiddellijk, onvoorwaardelijk en zonder spitsvondigheden het territorium Rutshuru in Noord-Kivu, dat deel uitmaakt van de DRC, moeten verlaten. In de provincie Ituri zijn de veiligheidsomstandigheden in het territorium Irumu nog altijd onstabiel omdat de ADF hun gewelddaden hebben voortgezet. In het territorium Djugu is de situatie lichtjes verbeterd. De CODECO-facties hebben er op 4 juni 2022 toegezegd om de vijandigheden te stoppen, zich aan te sluiten bij het proces van Nairobi en deel te nemen aan het Programme de Désarmement, Démobilisation, Relèvement Communautaire et Stabilisation (P-DDRCS). Ten westen van Djugu hebben de gevechten tussen

combattants de la CODECO et le groupe armé Zaïre pour le contrôle des zones minières s'est poursuivie, causant de graves dommages aux civils. Dans la province du Nord-Kivu, et plus précisément dans la région du grand nord, les ADF et les groupes Maï-Maï ont poursuivi leurs actes de violence qui ont des conséquences dévastatrices pour les civils. Ainsi, M. Ndongala Nkuku relate qu'entre le 17 et le 31 août, les ADF ont mené au moins 24 attaques contre des civils, contre les Forces armées de la RDC (FARDC) dans le territoire de Beni causant la mort de 95 civils dont 8 femmes et faisant 5 blessés. Dans la province du Sud-Kivu et de Maniema, les activités des groupes armés continuent de mettre en danger les civils, notamment dans les hauts et moyens plateaux des territoires de Fizi, Mwenga et Uvira. En juin dernier, environ 18.495 personnes étaient déplacées à l'intérieur du Sud-Kivu et du Maniema. Les affrontements contre les groupes armés se poursuivent dans les hauts plateaux et maintiennent l'insécurité, notamment autour de Minembwe. Ailleurs, dans le territoire d'Uvira, les groupes armés Maï-Maï ont continué leurs opérations armées dans la province du Haut-Uele.

Dans leurs efforts de trouver une solution diplomatique à cette crise, les chefs d'États et de gouvernements de la Communauté de l'Afrique de l'Est (*East African Community* – EAC) réunis à Nairobi, le 20 juin 2022 ont délibéré sur la situation sécuritaire prévalant à l'est de la RDC ainsi que sur les mesures visant à promouvoir la paix, la stabilité et le développement de l'est de la RDC.

Le processus de Nairobi qui fut suspendu va être relancé dans les prochains jours. Le volet politique de ce processus de paix est toujours d'actualité. Les groupes rebelles qui ont adhéré à ce processus vont être pris en charge par le programme P-DDRCS². Le chef de l'État de la RDC a d'ailleurs nommé les coordonnateurs provinciaux du P-DDRCS. Ils vont se déployer sur le terrain et l'opérationnalisation complète du P-DDRCS va nécessiter des moyens financiers. Pour ce qui est du volet militaire du processus de Nairobi, l'ambassadeur attire l'attention sur les quelques groupes armés qui demeurent réfractaires tels que le M23, de l'ADF, de la CODECO, du groupe Zaïre et des Maï-Maï. Il ajoute qu'il n'y aura pas de discussions possibles avec ces groupes armés étrangers. Le gouvernement de la RDC leur demande de déposer sans conditions les armes et de rentrer chez eux. Sans vouloir intervenir dans la souveraineté des pays concernés, la RDC demande aux pays d'origine de ces groupes réfractaires de prouver également leur bonne foi en mettant en place des processus et des

CODECO-strijders en de gewapende groepering Zaïre voor de controle over de mijngebieden zich evenwel voortgezet, wat ernstige schade heeft veroorzaakt bij de burgers. In de provincie Noord-Kivu, meer bepaald in de regio Grand Nord, zijn de ADF en de rebellenbeweging Maï-Maï doorgegaan met hun gewelddaden, die verwoestende gevolgen hebben voor de burgers. De heer Ndongala Nkuku zegt dat tussen 17 en 31 augustus de ADF er minstens 24 aanvallen hebben uitgevoerd op burgers en op de Forces armées de la RDC (FARDC) in het territorium Beni, waarbij er 95 burgerdoden waren, waaronder 8 vrouwen, en 5 gewonden. In de provincies Zuid-Kivu en Maniema blijven de burgers gevaar lopen door de activiteiten van de gewapende groeperingen, in het bijzonder in de hoog- en middelvlakten van de territoria Fizi, Mwenga en Uvira. Afgelopen juni hebben ongeveer 18.495 mensen in Zuid-Kivu en Maniema hun huis moeten verlaten. De confrontaties met de gewapende groeperingen duren voort in de hoogvlakten, waardoor het er onveilig blijft, vooral rond Minembwe. Verder hebben in het territorium Uvira de Maï-Maï hun gewapende operaties in de provincie Haut-Uele voortgezet.

In een poging om een diplomatieke oplossing voor deze crisis te vinden, hebben de in Nairobi verzamelde staatshoofden en regeringsleiders van de Oost-Afrikaanse Gemeenschap (*East African Community* – EAC) op 20 juni 2022 beraadslaagd over de veiligheidssituatie in het oosten van de DRC, alsook over maatregelen om vrede, stabiliteit en de ontwikkeling in het oosten van de DRC te bevorderen.

Het proces van Nairobi, dat opgeschort was, zal in de komende dagen heropgestart worden. Het politieke luik van dit vredesproces is nog altijd actueel. De rebelengroepen die zich bij dit proces hebben aangesloten, zullen het P-DDRCS-programma volgen². Het staatshoofd van de DRC heeft trouwens de provinciale coördinatoren van P-DDRCS aangeduid, die zich ter plaatse zullen begeven. Voor de volledige operationalisering van P-DDRCS zullen financiële middelen nodig zijn. Wat betreft het militaire luik van het proces van Nairobi vestigt de ambassadeur de aandacht op de paar gewapende groeperingen die weerspanning blijven, zoals M23, de ADF, CODECO, de groep Zaïre en de Maï-Maï. Hij voegt eraan toe dat er geen overleg mogelijk zal zijn met deze buitenlandse gewapende groeperingen. De regering van de DRC vraagt hen onvoorwaardelijk de wapens neer te leggen en naar hun thuisland terug te keren. Zonder zich te willen mengen in de soevereiniteit van de betrokken landen vraagt de DRC aan de herkomstlanden van deze weerspannige groeperingen om hun goede trouw

² Consulter également <https://pddrcs.cd/>

² Zie ook <https://pddrcs.cd/>

conditions adéquates pour réintégrer ces combattants. L'ambassadeur ajoute que la RDC n'est pas un exutoire.

Depuis la mi-août 2022, la RDC accueille des forces régionales de l'EAC comme cela a été défini dans le processus de Nairobi. Chaque contributeur s'est vu attribuer une mission distincte:

- les soldats ougandais combattront les rebelles de l'ADF au Nord-Kivu et en Ituri. Les ADF ont prêté allégeance à l'État islamique;

- les troupes kenyanes s'attaqueront à d'autres rebelles présents au Nord-Kivu. L'ambassadeur souligne ici que le Kenya fournit déjà des soldats à la MONUSCO mais les deux contingents auront des missions distinctes;

- les troupes tanzaniennes et burundaises devraient opérer dans le Sud-Kivu;

- enfin, un contingent sud soudanais, au nombre limité, devrait combattre ce qu'il reste de l'Armée de résistance du Seigneur (*Lord's Resistance Army – LRA*) dans le Nord-Uele.

Le financement de cette force de l'EAC proviendra en partie de chaque pays contributeur tandis que le solde sera pris en charge par le fonds spécial de l'EAC, mis en place pour la gestion de cette crise sécuritaire. Le ministère des Affaires étrangères de la RDC a également évoqué l'intention de l'Union africaine de contribuer au financement en puisant sur le Fonds pour la paix. L'ambassadeur relaie l'attente des autorités congolaises sur l'intervention d'autres fonds provenant de l'Union européenne (UE).

En ce qui concerne la collaboration entre la MONUSCO et la force de l'EAC, l'ambassadeur relaie la position du gouvernement de la RDC qui tient à rassurer tous ses partenaires de son intention de veiller à une collaboration intelligente entre ces deux missions. La MONUSCO est présente pour appuyer les FARDC. La force régionale n'opérera pas en RDC sans les FARDC qui détiendront le commandement conjoint. Le gouvernement de la RDC va encourager cette collaboration ainsi que la transparence dans le partage des informations. L'ambassadeur ajoute que cette collaboration s'imposera de soi.

Quant aux efforts de désescalades de la violence, la RDC a manifesté sa bonne foi à travers son président qui a accepté de participer aux différentes initiatives de médiation lancées par le Kenya, l'Angola et plus récemment par le président Emmanuel Macron. Les

te tonen door geschikte procedures en voorwaarden vast te stellen voor de re-integratie van deze strijders. De ambassadeur zegt ook dat de DRC geen uitwijkland is.

Sinds half augustus 2022 is de regionale interventiemacht van de EAC actief in de DRC, zoals vastgelegd op het proces van Nairobi. Elke deelnemende lidstaat heeft een aparte missie:

- de Ugandese soldaten zullen de ADF-rebellen in Noord-Kivu en in Ituri bestrijden. De ADF hebben trouw gezworen aan Islamitische Staat;

- de Keniaanse troepen zullen de strijd aanbinden met andere rebellen in Noord-Kivu. De ambassadeur benadrukt dat Kenia al soldaten levert aan MONUSCO, maar de twee contingents zullen elk hun eigen opdrachten hebben;

- de Tanzaniaanse en Burundese troepen zouden in Zuid-Kivu moeten opereren;

- tot slot zou een kleinschalig Zuid-Soedanees contingent vechten tegen wat rest van het Verzetleger van de Heer (*Lord's Resistance Army – LRA*) in Nord-Uele.

Deze troepenmacht van de EAC zal deels gefinancierd worden door de deelnemende landen, terwijl het resterende bedrag zal betaald worden door het speciaal fonds van de EAC, dat opgericht is voor het beheer van deze veiligheids crisis. De minister van Buitenlandse Zaken van de DRC heeft ook het voornemen van de Afrikaanse Unie kenbaar gemaakt om een financiële bijdrage te leveren via het Fonds voor Vrede. De ambassadeur brengt de verwachting van de Congolese autoriteiten over dat ook fondsen van de Europese Unie (EU) zullen tussenkomen.

Over de samenwerking tussen MONUSCO en de EAC-troepen wil de regering van de DRC, via haar ambassadeur, al haar partners geruststellen dat ze zal waken over een intelligente samenwerking tussen deze twee missies. MONUSCO is er om de FARDC te steunen. De regionale interventiemacht zal niet in de DRC opereren zonder de FARDC, die gezamenlijk het commando zullen voeren. De regering van de DRC zal deze samenwerking alsook een transparante informatie-uitwisseling bevorderen. De ambassadeur voegt eraan toe dat deze samenwerking vanzelf in de plooi zal vallen.

Wat betreft de inspanningen om het geweld te de-escaleren heeft de DRC zijn goede trouw getoond via zijn president, die aanvaard heeft om deel te nemen aan de verschillende bemiddelingsinitiatieven van Kenia, Angola en recenter president Emmanuel Macron. De Congolese

autorités congolaises observent cependant que la ville de Bunagana est toujours attaquée et occupée.

Pour ce qui concerne plus spécifiquement la MONUSCO, l'ambassadeur tient à souligner que les autorités de la RDC font des efforts pour apaiser le sentiment anti-MONUSCO de la population et souhaitent que ces efforts ne soient pas annihilés par une communication parallèle démobilisatrice. La RDC met un accent particulier sur la nécessité pour la MONUSCO d'assurer la protection de la population civile afin de s'acquitter de sa mission et de son mandat. En effet, l'ambassadeur estime qu'une mission comme la MONUSCO doit être en mesure de s'imposer sur le terrain pour remplir son mandat. À cet effet, la RDC réitère sa demande auprès de ses différents partenaires, défenseurs de la paix et des droits humains, d'allouer à la MONUSCO des moyens suffisants, d'actualiser son armement et de relever le niveau des équipements militaires.

Concernant le départ de la MONUSCO, la réévaluation du plan de transition ainsi que le retrait progressif de la MONUSCO sont une nécessité et un groupe d'experts est en train de se mettre en place au niveau du gouvernement congolais. Ce travail se fera conjointement avec la MONUSCO dans les prochains jours. L'ambassadeur exprime toute sa reconnaissance ainsi que la haute appréciation du gouvernement de la RDC à la MONUSCO pour son engagement et le travail effectué dans le pays.

Sur le volet humanitaire, on estime actuellement le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays à 5.053.000. Ce qui représente le plus grand nombre de déplacés en Afrique alors que près de 1.029.000 personnes ont été déplacées depuis janvier 2022. Avec les dernières provocations du M23 et de ses alliés, l'ambassadeur craint que ces chiffres soient peut-être malheureusement revus à la hausse.

La montée de l'insécurité, de la violence et de la criminalité freine les équipes humanitaires qui désirent fournir assistance les obligeant parfois à retarder, suspendre ou déplacer leurs activités. L'ambassadeur note que le plus grand défi est la mobilisation des fonds pour couvrir les immenses besoins. L'ambassadeur réitère l'appel aux donateurs et autres bailleurs de fonds ainsi qu'aux amis de la paix pour que plus de moyens soient alloués pour couvrir les besoins des populations victimes de la situation qui prévaut dans l'est de la RDC.

La Belgique est un partenaire important de la RDC dans sa quête pour la paix et la stabilité de l'est de la RDC. L'ambassadeur et les autorités de la RDC estiment que la Belgique peut faire davantage auprès des

autoriteiten stellen evenwel vast dat de stad Bunagana nog altijd aangevallen en bezet wordt.

Wat MONUSCO in het bijzonder betreft, benadrukt de ambassadeur dat de autoriteiten van de DRC inspanningen leveren om het anti-MONUSCO-gevoel van de bevolking te sussen en ze hopen dat deze inspanningen niet teniet worden gedaan door een parallelle demobiliserende communicatie. De DRC benadrukt met klem dat MONUSCO de bescherming van de burgerbevolking moet garanderen in het kader van haar missie en haar mandaat. De ambassadeur vindt immers dat een vredesmacht zoals MONUSCO in staat moet zijn om zich op het terrein te doen gelden, zodat ze haar mandaat kan vervullen. Daarom herhaalt de DRC zijn verzoek aan zijn verschillende partners, voorvechters van de vrede en van de mensenrechten, om voldoende middelen toe te kennen aan MONUSCO zodat ze haar wapens kan moderniseren en het niveau van de militaire uitrusting kan verbeteren.

Wat het vertrek van MONUSCO betreft, moet het transitieplan opnieuw geëvalueerd worden en moet de terugtrekking van MONUSCO geleidelijk gebeuren. Daarvoor wordt in de Congolese regering een expertgroep opgericht. Ze zullen de komende dagen samen met MONUSCO deze opdracht uitvoeren. De ambassadeur is MONUSCO zeer erkentelijk, en zegt dat ook de regering van de DRC haar inzet en verrichte werk in het land enorm waardeert.

Op humanitair vlak wordt het aantal ontheemden in het land momenteel geschat op 5.053.000. Dat is het grootste aantal in Afrika, waarbij bijna 1.029.000 mensen sinds januari 2022 ontheemd zijn. Gezien de recente provocaties van M23 en zijn bondgenoten, vreest de ambassadeur dat dit cijfer jammer genoeg mogelijk naar boven moet worden bijgesteld.

Humanitaire teams die hulp willen verlenen, worden belemmerd door de toenemende onzekerheid, geweldplegingen en criminaliteit, waardoor ze soms gedwongen zijn om hun activiteiten uit te stellen, op te schorten of te verplaatsen. De ambassadeur merkt op dat de grootste uitdaging erin bestaat de nodige financiële middelen vrij te maken om de immense noden te dekken. Hij herhaalt zijn oproep aan schenkers en andere geldschieters, alsook aan de vrienden van de vrede voor meer middelen om de noden van de bevolking die het slachtoffer is van de situatie in het oosten van de DRC te lenigen.

België is een belangrijke partner van de DRC in zijn streven naar vrede en stabiliteit in het oosten van het land. De ambassadeur en de autoriteiten van de DRC vinden dat België meer inspanningen kan leveren om

institutions internationales et, en particulier auprès de l'UE, pour accompagner la RDC dans la stabilisation de l'est de son territoire mais surtout pour faire respecter les droits de la population civile. Ce qui se passe à l'est du pays est une grave atteinte aux droits humains et en tant que défenseure des droits humains, la Belgique ne devrait rester ni insensible, ni indifférente, ni passive.

En guise de conclusions, l'ambassadeur demande à la Belgique d'entreprendre les actions et initiatives suivantes:

- s'investir en faveur du respect de l'intégrité et de l'intangibilité des frontières de la RDC;

- exiger le retrait immédiat et sans conditions des troupes rwandaises et du M23 de la cité de Bunagana à l'est de la RDC;

- soutenir la demande formulée par le président de la RDC devant la tribune des Nations Unies pour l'examen sans complaisance du rapport du Groupe d'experts des Nations Unies sur la RDC concernant l'agression de la RDC, et d'en tirer toutes les conséquences qui s'imposent;

- condamner de manière claire et ferme l'agression criminelle du M23 contre la RDC;

- appuyer le processus de paix de Nairobi;

- exiger de tous les groupes armés sans exception le dépôt des armes en vue de rejoindre le programme P-DDRCS et de fournir un soutien plus accru à ce programme;

- œuvrer pour le renforcement des sanctions contre les réseaux mafieux internes et externes qui exploitent illégalement les ressources naturelles de la RDC et tous ceux qui participent à cette exploitation tout au long de la chaîne d'approvisionnement;

- plaider avec la RDC au Conseil de Sécurité en faveur de la levée totale (et non pas partielle) du dispositif de la clause de notification préalable exigée par le Comité des Sanctions 1533 sur la RDC, "paragraphe 5 de la résolution 1807 (2008)"; une action réclamée par le président Félix-Antoine Tshisekedi du haut de la tribune de l'Assemblée Générale des Nations Unies en septembre 2021.

B. Questions et observations des membres

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) rappelle qu'il préside la commission sur le passé colonial au sein

de internationale instellingen en in het bijzonder de EU aan te moedigen niet alleen de DRC te begeleiden bij de stabilisatie van de toestand in het oosten van zijn grondgebied, maar vooral de rechten van de burgerbevolking te doen eerbiedigen. Wat in het oosten van het land gebeurt, is een ernstige aanval op de mensenrechten, en als verdediger van de mensenrechten zou België niet ongevoelig, onverschillig en passief mogen blijven.

Tot besluit vraagt de ambassadeur aan België om de volgende acties en initiatieven te nemen:

- zich inzetten voor de naleving van de integriteit en de onaantastbaarheid van de territoriale grenzen van de DRC;

- de onmiddellijke en onvoorwaardelijke terugtrekking eisen van de Rwandese troepen en van M23 uit de stad Bunagana in het oosten van de DRC;

- het verzoek steunen dat de president van de DRC aan de Verenigde Naties heeft gericht voor een eerlijk onderzoek van het verslag van de Expertgroep van de Verenigde Naties over de aanval op de DRC, en om daaraan de geëigende consequenties te verbinden;

- de misdadige agressie van M23 tegen de DRC duidelijk en krachtig veroordelen;

- het vredesproces van Nairobi steunen;

- van alle gewapende groeperingen zonder uitzondering eisen dat ze de wapens neerleggen om aan het P-DDRCS-programma deel te nemen en meer steun te verlenen aan dit programma;

- zich inspannen voor een versterking van de sancties tegen de binnen- en buitenlandse maffiacircuits die de natuurlijke rijkdommen van de DRC illegaal ontginnen en tegen alle partijen in de toeleveringsketen die aan deze ontginning meewerken;

- samen met de DRC pleiten bij de Veiligheidsraad voor de totale (en niet de gedeeltelijke) opheffing van de clause van voorafgaande kennisgeving, geëist door het Sanctiecomité 1533 over de DRC, 'lid 5 van de resolutie 1807 (2008)'; president Félix-Antoine Tshisekedi heeft hierom verzocht in september 2021 vanop het spreekgestoelte van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) herinnert eraan dat hij de Kamercommissie over het koloniaal

de la Chambre. À ce titre, il a pris pleinement part à une visite de travail organisée en RDC, au Rwanda et au Burundi au mois de septembre 2022. Si la majorité n'était pas présente, une importante délégation belge s'est rendue sur place afin de nouer des relations et comprendre ce qui est vécu sur le terrain. L'accueil a été très positif. Le ministre des Affaires étrangères de la RDC était présent et des échanges ont eu lieu avec les étudiants de l'Université de Kinshasa. Le conflit à l'est de la RDC a été abordé à maintes reprises lors de la visite et les commissaires ont bien compris qu'une demande d'engagement supplémentaire était demandée à la Belgique.

Avec d'autres groupes, le groupe Ecolo-Groen s'est penché sur ce conflit afin de déterminer quelles mesures pouvaient être prises. Il s'agit de crimes contre l'humanité et la Belgique doit donc condamner rapidement ces crimes avec fermeté. Ces violences ont augmenté ces derniers mois avec un nombre de victimes qui a doublé par rapport à l'année dernière. Lancer un processus de paix ambitieux est nécessaire en RDC. Toute violation de l'intégrité territoriale du Congo doit faire l'objet d'une condamnation à l'instar de ce qui a été fait pour l'Ukraine. Le fait que certains pays voisins commettent de telles violations de l'intégrité territoriale est inacceptable et doit engendrer une condamnation.

Il s'agit aussi de lutter contre les crimes de guerre. Les Congolais se sentent abandonnés par la communauté internationale.

Le membre rappelle que ce conflit est multidimensionnel. Il est d'abord militaire, mais concerne aussi l'exploitation des matières premières de la RDC. La RDC a un sous-sol extrêmement riche. La demande en minéraux est une des causes de la guerre à l'est de la RDC. Le trafic des matières premières met également en exergue la responsabilité des compagnies occidentales qui participent à l'exploitation de ces matières premières. Les pays occidentaux jouent donc également un rôle sur place à travers ces entreprises multinationales qui dégagent des bénéfices gigantesques grâce à cette exploitation illégale.

La RDC entretient de bonnes relations avec la Chine. Le membre s'interroge quant au rôle de la Chine dans cette exploitation minière. Il faut donc établir la traçabilité des minerais sur toute la chaîne d'approvisionnement. L'idée émise lors des précédentes auditions était d'envoyer des contrôleurs sur place pour renforcer les contrôles et la traçabilité. Que pense l'orateur de cette idée? A-t-il des suggestions à ce sujet?

verleden voorzit. In die functie heeft hij volledig deelgenomen aan een werkbezoek aan de DRC, Rwanda en Burundi in september 2022. Hoewel het merendeel van de commissieleden er niet bij was, heeft een belangrijke Belgische delegatie zich ter plaatse begeven om relaties aan te knopen en te begrijpen wat op het terrein gebeurt. Ze werden heel goed onthaald. De minister van Buitenlandse Zaken van de DRC was aanwezig en er waren gesprekken met de studenten van de Universiteit van Kinshasa. Het conflict in het oosten van de DRC werd herhaaldelijk aangekaart tijdens het bezoek en de commissieleden hebben duidelijk begrepen dat extra inzet werd gevraagd van België.

Samen met andere fracties heeft de Ecolo-Groen-fractie zich over dit conflict gebogen om te bepalen welke maatregelen konden genomen worden. Het gaat om misdaden tegen de menselijkheid en België moet dan ook deze misdaden snel en krachtig veroordelen. De afgelopen maanden zijn de geweldplegingen toegenomen, met dubbel zoveel slachtoffers tegenover vorig jaar. Het is van fundamenteel belang een ambitieus vredesproces te lanceren in de DRC. Elke schending van de territoriale integriteit van Congo moet veroordeeld worden, op dezelfde wijze als wat voor Oekraïne werd gedaan. Het feit dat sommige buurlanden dergelijke schendingen van de territoriale integriteit begaan, is onaanvaardbaar en moet beantwoord worden met een veroordeling.

Men moet ook de strijd aanbinden tegen de oorlogsmisdaden. De Congolezen voelen zich in de steek gelaten door de internationale gemeenschap.

Het lid herinnert eraan dat dit conflict verschillende dimensies heeft. Het is in de eerste plaats een militair conflict, maar het gaat ook over de ontginning van grondstoffen in de DRC. Het land heeft een ontzettend rijke bodem. De vraag naar erts is een van de oorzaken van de oorlog die woedt in het oosten van de DRC. De illegale handel in grondstoffen benadrukt ook de verantwoordelijkheid van westerse maatschappijen die meedoen aan de ontginning van deze erts. De westerse landen zijn dus ook erbij betrokken via de multinationals die enorme winsten opstrijken dankzij deze illegale ontginning.

De DRC onderhoudt goede relaties met China. Het lid vraagt zich af wat de rol van China is in deze mijnontginning. De erts moeten dus in de hele toeleveringsketen getraceerd kunnen worden. Bij de vorige hoorzittingen werd het idee geopperd om controleurs ter plaatse te sturen om de controles en de traceerbaarheid te versterken. Wat vindt de spreker van dit idee? Heeft hij suggesties in verband met dit onderwerp?

À propos du désarmement, M. Réginald Moreels a développé l'idée d'un revenu universel pour les rebelles qui abandonnent la lutte armée. On se concentrerait donc sur les besoins financiers des acteurs du conflit tout en condamnant les faits commis au préalable puisque toute violation des droits humains doit faire l'objet d'une sanction. Que pense l'orateur de cette idée?

En ce qui concerne la problématique de la corruption, le membre rappelle que pour tendre vers une stabilité dans l'est de la RDC, il faut mettre fin à certaines pratiques et démontrer qu'il y a une autorité forte et fiable. La corruption est un phénomène qui touche l'intégralité de la RDC et le président Tshisekedi entend lutter contre ce phénomène. Le membre souligne cependant que cela devient urgent. La RDC est un pays très riche avec un taux de pauvreté extrêmement élevé. Comment les autorités congolaises utilisent-elles les revenus tirés de l'exploitation de ces matières premières afin de soutenir les populations? Une autorité fiable ayant regagné sa légitimité pourra assurer la paix, notamment dans l'est de la RDC.

Dans la mesure où ce conflit touche les pays limitrophes à l'est de la RDC, il est important de respecter les frontières territoriales de chaque pays. Cependant, la RDC soutient également des groupes armés qui causent de l'instabilité, notamment au Rwanda. Selon un rapport de *Human Rights Watch*, la RDC soutiendrait les Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) qui auraient commis de graves violations des droits humains. Que comptent faire les autorités congolaises à cet égard?

À propos de la MONUSCO, le Premier ministre Alexandre De Croo s'est interrogé sur la pertinence de la mission de cette force internationale. Le membre relève d'après l'exposé de M. Ndongala Nkuku, ambassadeur de RDC, la volonté est plutôt de renforcer la MONUSCO tandis que d'autres acteurs plaident pour la suppression de la MONUSCO avec le transfert de certaines missions vers les FARDC. Quel rôle pourraient assumer les militaires belges au sein de la MONUSCO ou indépendamment de cette dernière? La question a une lourde portée historique compte tenu du rôle des Belges en tant qu'anciens colonisateurs.

M. André Flahaut (PS) resitue le conflit à l'est de la RDC parmi les nombreux conflits oubliés de la planète tels que le conflit israélo-palestinien. M. Flahaut enjoint la commission d'avoir la même attitude notamment lorsqu'il y a violation de l'intégrité d'un territoire.

Wat de ontwapening betreft, heeft de heer Réginald Moreels het idee ontwikkeld om rebellen die de gewapende strijd opgeven een universeel inkomen te geven. Men zou zich dus concentreren op de financiële behoeften van de actoren in het conflict, maar tegelijkertijd de gepleegde feiten veroordelen, aangezien voor elke schending van de mensenrechten een sanctie moet opgelegd worden. Wat vindt de spreker van dit idee?

Wat de corruptie betreft, herinnert het lid eraan dat de DRC slechts naar stabiliteit in het oosten van het land kan streven als een einde wordt gemaakt aan sommige praktijken en als aangetoond wordt dat er een sterk en betrouwbaar gezag is. Corruptie is een fenomeen dat de hele DRC treft en president Tshisekedi wil deze praktijk uit de wereld helpen. Maar het lid wijst op de urgentie ervan. De DRC is een heel rijk land met een zeer hoog armoedecijfer. Op welke manier gebruiken de Congolese autoriteiten de inkomsten uit de ontginning van grondstoffen voor steun aan hun bevolking? Enkel een betrouwbaar gezag dat zijn legitimiteit heeft herwonnen, zal de vrede kunnen verzekeren, met name in het oosten van de DRC.

Voor zover de buurlanden ten oosten van de DRC betrokken zijn bij dit conflict, is het van fundamenteel belang de territoriale grenzen van elk land te eerbiedigen. Maar de DRC steunt ook gewapende groeperingen die instabiliteit veroorzaken, met name in Rwanda. Volgens een rapport van *Human Rights Watch* zou de DRC de Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) steunen, die ernstige schendingen van de mensenrechten zouden hebben begaan. Wat willen de Congolese autoriteiten hieraan doen?

Wat MONUSCO betreft, vraagt Premier Alexander de Croo zich af wat de relevantie is van de missie van deze internationale vredesmacht. Uit de uiteenzetting van de heer Ndongala Nkuku, ambassadeur van de DRC, blijkt volgens het lid dat men eerder MONUSCO wil versterken, terwijl andere partijen pleiten voor de beëindiging ervan en de overdracht van sommige opdrachten naar de FARDC. Welke rol zouden de Belgische militairen binnen MONUSCO of onafhankelijk ervan kunnen spelen? De vraag heeft een zware historische betekenis gezien de rol van de Belgen als voormalige kolonisatoren.

De heer André Flahaut (PS) rekent het conflict in het oosten van de DRC tot de talloze vergeten conflicten in de wereld, zoals het Israëlisch-Palestijns conflict. De heer Flahaut gelast de commissie dezelfde attitude aan te nemen, in het bijzonder wanneer de integriteit van een grondgebied wordt geschonden.

Il revient ensuite sur les demandes formulées par les autorités de la RDC. Si des résolutions sont prises sur l'Ukraine, M. Flahaut trouve la première demande relayée par l'ambassadeur justifiée. Sur la deuxième demande portant sur l'examen du rapport de l'ONU, M. Flahaut s'interroge quant à l'enthousiasme à géométrie variable pour la lecture de certains rapports tout en n'en laissant d'autres de côté. En tenant compte du passé commun belgo-congolais, M. Flahaut estime effectivement que la Belgique pourrait être plus active au niveau de l'ONU. Sur la question portant sur les armes, M. Flahaut évoque la question des notifications d'armes. Il estime qu'il faudrait supprimer l'embargo sur les armes, un embargo qui, selon lui, ne dit pas son nom. Il estime aussi qu'il faut identifier pour quelles raisons certains pays européens ne veulent pas avancer sur ce système de notifications et ensuite investiguer d'où viennent les armes dont les groupes armés font usage. Pour ce qui concerne la MONUSCO, M. Flahaut pense qu'il faut revoir fondamentalement ses missions au risque de continuer à déboursier d'importants budgets pour un résultat qui n'est pas là. La MONUSCO s'intègre très peu à la société congolaise. Les actions menées sont plutôt des missions d'observations plutôt que d'actions. Le mandat est restrictif et la population congolaise se demande à quoi sert cette mission internationale qui ne la protège pas: le membre évoque des photos qui démontrent que les membres de la MONUSCO s'écartent très souvent d'une scène de conflit en détournant le regard et en faisant en sorte de ne pas s'y retrouver. À l'idée de la présence belge dans le cadre d'une opération, M. Flahaut estime cela impossible puisqu'à la suite des événements qui se sont déroulés en 1994 au Rwanda, a été voté une résolution empêchant la Belgique de placer des troupes au sol dans les anciennes colonies belges. C'est la raison pour laquelle, la mission de l'armée belge se limite à de la formation sur place. C'est d'ailleurs la formation des FARDC qui a permis de combattre avec succès le M23 il y a quelques années. Cependant, le membre admet qu'on puisse attendre aussi plus que de la formation et intensifier la présence belge sur place.

Le processus de Nairobi a bloqué au départ et il est effectivement intéressant d'accélérer le processus. Cela ne dépend cependant pas de la Belgique.

La richesse du sous-sol soulève différentes réflexions chez M. Flahaut. La taille de la RDC en comparaison avec celle de ces voisins pose la question de l'espace vital. On peut cependant s'interroger quant à certaines réflexions émises pour la gestion de ces territoires. Parmi les pistes énoncées parlent de la gestion commune des richesses qui feraient que tout le monde pourrait en tirer

Hij komt vervolgens terug op de verzoeken van de autoriteiten van de DRC. Als er resoluties over Oekraïne worden aangenomen, dan vindt de heer Flahaut het eerste verzoek, gecommuniceerd via de ambassadeur, gerechtvaardigd. Wat betreft het tweede verzoek betreffende het onderzoek van het VN-rapport, vraagt de heer Flahaut zich af waarom de lezing van sommige rapporten met enthousiasme wordt onthaald, terwijl andere terzijde worden geschoven. Gezien de gemeenschappelijke Belgisch-Congolese geschiedenis vindt de heer Flahaut dat België effectief actiever zou kunnen zijn in de VN. Wat betreft de wapenkwestie vermeldt de heer Flahaut de voorafgaande kennisgeving van wapenleveringen. Hij vindt dat men het wapenembargo zou moeten opheffen, dat volgens hem een verkapt embargo is. Ook is hij van mening dat men moet nagaan waarom sommige Europese landen niet willen voortmaken met dat kennisgevingssysteem en dat men vervolgens een onderzoek moet instellen naar de herkomst van de wapens die de rebellenlegers gebruiken. Betreffende MONUSCO denkt de heer Flahaut dat de opdrachten van deze vredesmissie fundamenteel herzien moeten worden, anders blijft men grote budgetten uitgeven voor een pover resultaat. MONUSCO is heel weinig geïntegreerd in de Congolese maatschappij. Haar opdrachten zijn eerder observatietaken dan acties. Ze heeft een beperkt mandaat, en de Congolese bevolking vraagt zich af wat het nut is van deze internationale vredesmissie die hen niet beschermt. Het lid stipt aan dat er foto's zijn die aantonen dat de MONUSCO-leden zich vaak van een conflictsituatie afwenden door de andere kant op te kijken en te doen alsof ze er niet wijs uit raken. Wat betreft de Belgische aanwezigheid in het kader van een militaire operatie, is de heer Flahaut van oordeel dat dit onmogelijk is. Na de gebeurtenissen van 1994 in Rwanda is er immers een resolutie aangenomen die België verhindert grondtroepen te sturen naar voormalige Belgische kolonies. Dat is de reden waarom de opdracht van het Belgische leger zich beperkt tot opleidingen ter plaatse. Het is trouwens door de opleiding van de FARDC dat M23 enkele jaren geleden met succes bestreden werd. Het lid geeft evenwel toe dat men ook meer mag verwachten dan opleidingen geven en dat men de Belgische aanwezigheid ter plaatse kan uitbreiden.

Het proces van Nairobi is in het begin vastgelopen en het is inderdaad interessant om het vredesproces te versnellen. Dat hangt echter niet van België af.

De rijkdom van de bodem roept bij de heer Flahaut verschillende bedenkingen op. De grootte van de DRC in vergelijking met die van zijn burens roept vragen op in verband met de levensruimte. Men kan zich vragen stellen bij sommige geopperde ideeën rond het beheer van deze grondgebieden. Een van de vermelde denkplaatjes betreft het gemeenschappelijke beheer van de rijkdommen

des bénéfices plutôt que le comportement de pays qui viennent en piller un autre. Il évoque la communauté qui s'est créée autour du charbon en Europe ou encore la naissance du Benelux. Il faudrait que les gens arrivent à se parler et de considérer que l'exploitation coordonnée des richesses de l'est du Congo au sein, par exemple, de Communauté économique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) pourrait constituer un élément pacificateur qui aurait des retombées sur l'ensemble des populations concernées. L'exploitation des richesses par les pays sur le territoire desquels sont localisées ces richesses permettrait d'éviter l'arrivée en masse d'opérateurs chinois avec une réappropriation des sites d'exploitation par les peuples d'Afrique. Ainsi, ils pourraient profiter des richesses qui sont situées sur leur territoire plutôt que d'en subir les inconvénients.

Si une résolution doit être votée, elle portera pour le moins les réponses qui doivent être apportées aux questions transmises par la voie de l'ambassadeur. M. Flahaut estime qu'il faut clarifier la position de la Belgique: il ne suffit pas de regarder vers le passé mais il faut regarder vers l'avenir tout en étant des partenaires.

M. Michel De Maegd (MR) relate les informations de responsables militaires et d'habitants affirmant que le M23 contrôlait, le 23 octobre 2022, le village de Ntamugenga au Nord-Kivu qui est une cible stratégique sur la route qui mène à Goma. M. l'ambassadeur connaît-il cette situation? Comment la sécurité de la ville de Goma est assurée? De manière plus générale, de quelle manière les déplacements de populations sont-ils gérés par l'État congolais dans la région? Comment M. l'ambassadeur juge-t-il le rôle de la France dans les relations entre la RDC et le Rwanda? Un déjeuner a réuni Emmanuel Macron, Paul Kagamé et Félix Tshisekedi, le 21 septembre 2022, en marge de l'Assemblée générale de l'ONU: qu'en est-il ressorti? Quels sont les atouts français pour tenter de réconcilier les deux pays? La France a-t-elle des arguments que la Belgique n'a pas? La Belgique est-elle écoutée par Paul Kagamé. Antony Blinken, Secrétaire d'État américain, s'est rendu sur place en août 2022 démontrant la profondeur de cette crise où la France et les États-Unis doivent intervenir. Quelle appréciation a M. l'ambassadeur de João Lourenço, président de la République d'Angola, qui a été désigné médiateur en sa qualité de président de la conférence internationale sur la région des Grands Lacs?

Depuis des mois, Félix Tshisekedi accuse son homologue rwandais de soutenir les rebelles du M23 qui multiplie les affrontements avec les FARDC

zodat iedereen ervan zou kunnen profiteren, in plaats van de situatie dat landen een ander land komen leegplunderen. Hij verwijst naar de Gemeenschap die zich rond steenkool heeft gevormd in Europa, en de geboorte van de Benelux. De mensen zouden met elkaar moeten praten en bedenken dat de gecoördineerde ontginning van rijkdommen in Oost-Congo door bijvoorbeeld de Economische Gemeenschap van de Landen van de Grote Meren (CEPGL) de vrede zou kunnen herstellen, wat een impact zou hebben op alle betrokken volkeren. De ontginning van rijkdommen door de landen op wiens grondgebied ze zich bevinden, zou de massale toestroom van Chinese bedrijven voorkomen, waarbij de Afrikaanse volkeren zich opnieuw de ontginningssites zouden toe-eigenen. Zo zouden ze kunnen profiteren van de rijkdommen die zich op hun grondgebied bevinden, in plaats van de nadelen ervan te dragen.

Als er over een resolutie moet worden gestemd, dan zal deze minstens de antwoorden bevatten op de vragen die via de ambassadeur gecommuniceerd werden. De heer Flahaut vindt dat de houding van België moet opgehelderd worden. Het volstaat namelijk niet om naar het verleden te kijken. België moet zich op de toekomst richten en een partner zijn.

De heer Michel De Maegd (MR) vermeldt de informatie van militaire leidinggevenden en inwoners dat M23 op 23 oktober 2022 de controle had over het dorp Ntamugenga in Noord-Kivu, dat een strategisch doelwit is op de weg naar Goma. Kent de ambassadeur deze situatie? Hoe wordt de veiligheid van de stad Goma gegarandeerd? En meer in het algemeen, hoe worden de gedwongen verplaatsingen van de bevolking aangepakt door de Congolese staat in de regio? Hoe beoordeelt de ambassadeur de rol van Frankrijk in de betrekkingen tussen de DRC en Rwanda? Emmanuel Macron, Paul Kagamé en Félix Tshisekedi hebben samengezeten voor een lunch op 21 september 2022 in de marge van de Algemene Vergadering van de VN. Wat is daaruit voortgevloeid? Wat zijn de troeven van Frankrijk om de twee landen met elkaar te proberen verzoenen? Heeft Frankrijk argumenten die België niet heeft? Luistert Paul Kagamé naar België? Antony Blinken, de Amerikaanse minister van Buitenlandse Zaken, heeft zich in augustus 2022 ter plaatse begeven. Daaruit blijkt de ernst van deze crisis, waarin Frankrijk en de Verenigde Staten moeten bemiddelen. Welke indruk heeft de ambassadeur van João Lourenço, president van de Republiek Angola, die aangeduid is als bemiddelaar in zijn functie van voorzitter van de Internationale Conferentie van het gebied van de Grote Meren?

Félix Tshisekedi beschuldigt zijn Rwandese ambtgenoot al maanden van steun aan de M23-rebellen, die sinds november 2021 de confrontatie met de FARDC

depuis novembre 2021. De son côté, Paul Kagamé nie et dénonce une coopération entre les FARDC et le FDLR. Selon l'ambassadeur, est-il possible que des officiers congolais entretiennent des liens avec le FDLR? En septembre 2022, le secrétaire général de l'ONU déclarait que le M23 était une armée "moderne, avec des équipements plus perfectionnés que ceux de la MONUSCO". Comment l'ambassadeur cerne-t-il la puissance du M23? Combien compte-t-il de combattants? Comment évalue-t-il la difficulté structurelle de la RDC de vaincre le M23? Le président Tshisekedi s'est prononcé contre toute alliance entre des commandants militaires et des groupes armés devant un auditoire d'officiers supérieurs des FARDC en mai dernier. Comment fait-il respecter cette décision sur le terrain?

À propos du maintien ou du départ de la MONUSCO, qu'attend l'ambassadeur de la coopération militaire belgo-congolaise? La Cour internationale de justice a ordonné en février dernier à l'Ouganda de payer 325 millions de dollars pour l'occupation de la RDC entre 1998 et 2003 sous forme de versements annuels entre septembre 2022 et 2026. Les juges ont estimé que l'Ouganda est responsable de la mort de 10 à 15.000 personnes dans la région orientale de l'Ituri ainsi que d'avoir pillé de l'or, des diamants et du bois. Qu'en est-il de ce premier paiement?

Depuis novembre 2021, la RDC et l'Ouganda tentent de prendre en tenaille les milices des ADF dont on soupçonne le caractère islamique. Est-ce que l'ambassadeur pourrait dresser un état des lieux des combats et du succès des opérations militaires?

Mme Goedele Liekens (Open Vld) rappelle que l'organisation de ces auditions vise à tenter de rétablir la justice en RDC. L'impunité est invraisemblable à l'est de la RDC et cette culture est ancrée dans les communautés. Elle rappelle que le Dr. Denis Mukwege a souligné le peu d'attention internationale pour ce conflit, un manque d'intérêt dans les médias, un manque de volonté politique pour arrêter ces violences, un déficit en matière d'aide humanitaire et une absence de solutions concrètes pour assurer la sécurité de la population. La volonté politique pour un arrêt des violences existe-t-elle? Quelles sont les mesures prises à cette fin par le gouvernement congolais?

Il apparaît essentiel que les charniers soient localisés et que les preuves des crimes soient collectées. Le Dr. Mukwege a relaté l'initiative prise par des parlementaires congolais pour sécuriser ces sites afin que des chercheurs de la communauté internationale puissent y avoir accès. Où en est cette initiative?

opvoeren. Paul Kagamé van zijn kant ontkent en kant zich tegen een samenwerking tussen de FARDC en de FDLR. Is het volgens de ambassadeur mogelijk dat Congolese officieren banden onderhouden met de FDLR? De secretaris-generaal van de VN verklaarde in september 2022 dat M23 een "modern leger is met veel geavanceerdere uitrustingen dan die van MONUSCO". Hoe machtig is M23 volgens de ambassadeur? Hoeveel strijders telt het? Hoe beoordeelt hij de structurele moeilijkheid van de DRC om M23 te overwinnen? Afgelopen mei heeft president Tshisekedi zich voor een publiek van hoge FARDC-functionarissen uitgesproken tegen elke alliantie tussen militaire bevelhebbers en gewapende groeperingen. Hoe zorgt hij ervoor dat deze beslissing op het terrein nageleefd wordt?

Wat verwacht de ambassadeur van de Belgisch-Congolese militaire samenwerking in het kader van de handhaving of het vertrek van MONUSCO? Afgelopen februari heeft het Internationaal Gerechtshof Uganda gelast om 325 miljoen dollar te betalen voor de bezetting van de DRC tussen 1998 en 2003 in de vorm van jaarlijkse stortingen van september 2022 tot 2026. De rechters hebben geoordeeld dat Uganda aansprakelijk is voor de dood van 10.000 à 15.000 mensen in de oostelijke regio van Ituri en voor het plunderen van goud, diamanten en hout. Hoe staat het met die eerste betaling?

Sinds november 2021 proberen de DRC en Uganda door een tangbeweging de ADF-milities, waarvan men vermoedt dat ze islamitisch zijn, in te sluiten. Zou de ambassadeur een stand van zaken kunnen geven van de gevechten en het succes van de militaire operaties?

Mevrouw Goedele Liekens (Open Vld) herinnert eraan dat deze hoorzittingen bedoeld zijn om justitie in de DRC te herstellen. De straffeloosheid in het oosten van de DRC is onvoorstelbaar en deze cultuur zit verankerd in de gemeenschappen. Ze verwijst naar dr. Denis Mukwege die de nadruk legde op de geringe internationale aandacht voor dit conflict, een gebrek aan interesse bij de media, een gebrek aan politieke vastberadenheid om dit geweld te stoppen, een tekort aan humanitaire hulp en het ontbreken van concrete oplossingen om de veiligheid van de bevolking te garanderen. Is er wel een politieke wil om het geweld een halt toe te roepen? Welke maatregelen heeft de Congolese regering in die zin al genomen?

Het is duidelijk dat de lokalisatie van massagraven en de bewijsvergaring van misdaden essentieel zijn. Dr. Mukwege vertelde over het initiatief van Congolese parlementsleden om deze sites te beveiligen zodat ze toegankelijk zijn voor onderzoekers uit de internationale gemeenschap. Hoe staat het met dit initiatief?

La lutte menée par la membre est surtout orientée sur les violences sexuelles dans les conflits armés. De quelle manière la RDC lutte-elle contre ce type d'agression? Comment la RDC soutient-elle l'Hôpital de Panzi qui soigne les victimes de ce type de violences? Dans "L'Empire du silence", Thierry Michel montre des témoignages de victimes de violences sexuelles. Ces témoignages sont actés mais la membre voudrait savoir ce qu'on fait de ces témoignages en RDC? Qu'est-ce que le gouvernement prend comme mesure, notamment dans la lutte contre l'impunité? La Belgique et la communauté internationale peuvent-elles soutenir la RDC à ce sujet?

La Belgique insiste auprès de la communauté internationale pour appliquer le mécanisme de justice transitionnelle en RDC. Est-ce que des initiatives concrètes ont été prises pour mettre sur pied ce mécanisme par l'ONU et la RDC?

Mme Els Van Hoof (cd&v) ajoute que le conflit perdure à cause des tensions ethniques et des richesses présentes dans le sous-sol de la RDC. Elle estime que dans la mesure où tous les tenants et aboutissants ne sont pas exposés, il va être difficile de s'attaquer de front à ce conflit. Selon elle, il faut commencer par la cause du conflit qui trouve ses racines dans le sol congolais. Compte tenu de l'exploitation minière de ces ressources, ne faudrait-il pas garantir des contrôles efficaces sur le terrain? Quelle est la vision des autorités congolaises en cette matière? Les Congolais doivent être en capacité de gérer leurs propres richesses afin d'aider leur pays et développer l'emploi en RDC.

Mme Van Hoof aborde également le rôle prépondérant joué par le Rwanda dans le cadre du processus de Nairobi. Elle estime que le Rwanda est l'incendiaire qui joue un rôle du sapeur-pompier puisque ce pays soutient des groupes de rebelles présents en RDC. Il est difficile de penser que cette situation permettra d'apporter la paix. Mais comment la RDC appréhende-t-elle cette situation où un pays soutient tant des groupes armés à l'origine d'une guerre et dans le même temps entend participer à une force d'intervention régionale de l'EAC? Cette force régionale devrait-elle remplacer la MONUSCO?

Mme Van Hoof rappelle le consensus politique qui existe pour affirmer que la MONUSCO est un échec. Cette dernière reste témoin de crimes sans possibilité d'intervenir. Poursuivre de cette manière n'a donc plus de sens. Mais dans le même temps, doit-on craindre que le départ de la MONUSCO ne plonge la région dans un chaos encore plus important? Certains plaident pour une opération militaire similaire à celle de l'opération

Het lid voert vooral strijd tegen seksueel geweld in gewapende conflicten. Hoe pakt de DRC dit soort agressie aan? Hoe steunt de DRC het Panzi Ziekenhuis, dat slachtoffers van dit type geweld verzorgt? In "L'empire du silence" toont Thierry Michel getuigenissen van slachtoffers van seksueel geweld. Deze getuigenissen werden geregistreerd, maar het lid zou willen weten wat men met deze getuigenissen doet in de DRC? Welke maatregelen neemt de overheid, in het bijzonder om de straffeloosheid aan te pakken? Kunnen België en de internationale gemeenschap de DRC daarin steunen?

België dringt er bij de internationale gemeenschap op aan om het mechanisme van overgangsjustitie toe te passen in de DRC. Hebben de VN en de DRC concrete initiatieven genomen om dit mechanisme op poten te zetten?

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v) voegt eraan toe dat het conflict voortduurt door etnische spanningen en de aanwezigheid van natuurlijke rijkdommen in de bodem van de DRC. Ze is van mening dat zolang het fijne van de zaak niet uit de doeken is gedaan, het moeilijk zal zijn om dit conflict frontaal aan te vallen. Volgens haar moet men beginnen bij de oorzaak van het conflict, namelijk de rijkdom van de Congolese bodem. Zou men bij de mijnontginning van deze hulpbronnen niet moeten zorgen voor efficiënte controles ter plaatse? Wat is de visie van de Congolese autoriteiten op deze materie? De Congolezen moeten in staat zijn om hun eigen hulpbronnen te beheren zodat ze hun bevolking kunnen helpen en werkgelegenheid creëren in de DRC.

Mevrouw Van Hoof kaart ook de centrale rol van Rwanda aan in het kader van het proces van Nairobi. Ze is van oordeel dat Rwanda de brandstichter is die zich voordoeft als brandweer aangezien dit land rebel-lengroepen in de DRC steunt. Het is moeilijk voor te stellen dat in deze situatie vrede mogelijk is. Maar hoe ziet de DRC deze situatie waarbij een land zowel zijn steun verleent aan gewapende groeperingen die aan de basis liggen van een oorlog als zijn bereidheid toont om deel te nemen aan een regionale interventiemacht van de EAC? Is het de bedoeling dat deze regionale macht MONUSCO vervangt?

Mevrouw Van Hoof wijst op de politieke consensus dat MONUSCO een mislukking is. Deze vredesmissie blijft getuige van misdaden zonder dat ze kan ingrijpen. Het heeft dus geen zin meer op deze manier verder te gaan. Maar moet men anderzijds niet vrezen voor een nog grotere chaos in de regio wanneer MONUSCO vertrekt? Sommigen pleiten voor een gelijkaardige militaire operatie als Artemis. Is dat het doel van de regionale

Artémis. Est-ce l'objectif de la force régionale de l'EAC? La présidente voudrait des éclaircissements sur la composante militaire du processus de Nairobi.

C. Réponses de SE M.Christian Ndongala Nkuku

M. Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur de la République démocratique du Congo en Belgique remercie tout d'abord les membres pour leur implication et leur intérêt. Il restera disponible, même après cette audition, pour compléter ses réponses si nécessaire.

En réponse aux questions de M. De Vriendt, l'ambassadeur apporte les précisions suivantes:

— Le gouvernement congolais est tout à fait conscient de la problématique de l'exploitation illégale des ressources. Cette exploitation illégale est d'ailleurs une des causes du conflit à l'est de la RDC. L'ambassadeur partage d'ailleurs le point de vue émis par le membre à propos du rôle de la Chine. La lutte contre l'exploitation illégale figure parmi les priorités du chef de l'État. Aussi, le cadre juridique a été revu afin de mettre un terme à ces exploitations illégales. Les résultats ne seront toutefois visibles directement puisqu'il s'agit d'un processus qui prend du temps.

— Concernant le financement d'un programme en faveur des rebelles qui décident d'abandonner la lutte armée, l'ambassadeur marque en partie son accord sur ce qui a été avancé. Il note que la Belgique se positionne pour définir un revenu minimum accordé aux rebelles démobilisés, qui ne retourneront pas dans les FARDC mais bien dans la vie civile. Par contre, l'ambassadeur considère que cette démobilisation doit s'inscrire dans le cadre d'un programme plus vaste de création d'emplois. Il est en effet préférable que ces soldats démobilisés soient affectés à des tâches dans la vie civile. Le Programme des 145 territoires, auquel le gouvernement congolais et ses partenaires prévoient d'allouer 1,6 milliard de dollars, constitue un programme de développement local pouvant assurer des perspectives. Un programme de démobilisation devra donc suivre deux axes qui sont le financement et le développement.

— En ce qui concerne la problématique de la corruption, l'ambassadeur concède que la RDC comme d'autres pays est également touchée par ce phénomène qui constitue un facteur de déstabilisation. L'ambassadeur confirme que la lutte contre la corruption constitue une priorité du gouvernement de la RDC. Mis en veilleuse, certains instruments de lutte ont été réactivés avec l'avènement du président Tshisekedi. C'est le cas de l'Inspection générale des finances (IGF) de la RDC qui lutte contre la corruption.

interventiemacht van de EAC? De voorzitter zou graag wat toelichting krijgen bij de militaire component van het proces van Nairobi.

C. Antwoorden van Z.Exc. de heer Christian Ndongala Nkuku

De heer Christian Ndongala Nkuku, ambassadeur van de Democratische Republiek Congo in België, bedankt eerst de leden voor hun betrokkenheid en interesse. Hij zal beschikbaar blijven, zelfs na deze hoorzitting, om zijn antwoorden zo nodig te vervolledigen.

Wat betreft de vragen van de heer De Vriendt geeft de ambassadeur de volgende toelichting:

— De Congolese regering is zich goed bewust van de problematiek van de illegale ontginning van natuurlijke rijkdommen. Deze illegale ontginning is trouwens een van de oorzaken van het conflict in het oosten van de DRC. De ambassadeur deelt de mening van het lid over de rol van China. Een van de prioriteiten van het staatshoofd is precies de strijd tegen deze illegale ontginning. Het juridisch kader werd dan ook aangepast om deze illegale praktijken een halt toe te roepen. De resultaten ervan zullen evenwel nog niet onmiddellijk zichtbaar zijn aangezien het een proces van lange adem is.

— Wat betreft de financiering van een programma voor rebellen die beslissen om de gewapende strijd op te geven, gaat de ambassadeur gedeeltelijk akkoord met wat gezegd werd. Hij merkt op dat België voorstander is van een minimuminkomen voor gedemobiliseerde rebellen die niet terugkeren naar de FARDC, maar in het burgerleven integreren. De ambassadeur vindt daarentegen dat deze demobilisatie in een ruimer kader van jobcreatie moet passen. Het is inderdaad te verkiezen dat deze gedemobiliseerde soldaten een taak in het burgerleven krijgen. Het Programma van de 145 territoria, waarvoor de Congolese regering en haar partners 1,6 miljard dollar willen uittrekken, is een lokaal ontwikkelingsprogramma dat perspectieven biedt. Een demobilisatieprogramma moet dus twee sporen volgen: financiering en ontwikkeling.

— Wat de corruptieproblematiek betreft, geeft de ambassadeur toe dat de DRC, net als andere landen, geconfronteerd wordt met dit fenomeen, dat een destabiliserende factor is. De ambassadeur bevestigt dat de strijd tegen corruptie een prioriteit is van de regering van de DRC. Sommige terzijde geschoven bestrijdingsinstrumenten werden gereactiveerd toen president Tshisekedi aan het bewind kwam. Dat is het geval voor de Inspectie generale des finances (IGF) van de DRC, die corruptie bestrijdt.

— Le président Paul Kagamé revient régulièrement sur le sujet des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) pour justifier la présence de troupes rwandaises à l'est de la RDC. Cependant, l'ambassadeur estime que ces FDLR ne constituent plus du tout une menace pour le Rwanda. Ce dernier a, par ailleurs, été autorisé à entrer sur le territoire de la RDC sous prétexte que cette dernière n'en faisait pas assez pour mettre fin aux actions du FDLR à l'égard du Rwanda. Ainsi, selon l'ambassadeur, il a été demandé aux troupes rwandaises de travailler de concert avec les FARDC pour résoudre ce problème. Cela démontre la bonne volonté du gouvernement de la RDC de mettre fin à ce problème. Certes des poches de résistances persistent et une enquête est en cours sur les allégations de recours aux services des FDLR par la RDC mais en tant que gouvernement responsable, l'ambassadeur affirme que la RDC ne peut que sanctionner les comportements des FDLR.

— Aux questions relatives aux alternatives à la MONUSCO, l'ambassadeur souligne que ce n'est pas le départ de la MONUSCO qui est actuellement privilégié par les autorités congolaises. Des commissions mixtes réfléchissent à ce départ. En attendant, il faut renforcer la MONUSCO durant la période de transition et il faut donc des financements complémentaires pour ce renforcement. Les forces qui remplaceront la MONUSCO ne sont pas encore définies. Actuellement, une mission de six mois renouvelables est confiée aux troupes de l'EAC et il sera analysé ensuite si une force d'interposition s'avère nécessaire pour remplacer la MONUSCO.

L'ambassadeur comprend que la Belgique ne peut aujourd'hui envoyer des unités de combats au sol. Cependant, en soutenant la coopération avec les troupes belges, les autorités congolaises et l'ambassadeur estiment que ces dernières pourront aider la RDC en formant les troupes d'élites. Actuellement, la mission belge se limite à la formation de ces troupes d'élites mais l'ambassadeur estime qu'il faut renforcer cette coopération en l'élargissant à l'équipement. Ce volet n'a pas été discuté et ce n'est qu'une piste. L'ambassadeur confirme sa demande d'aller au-delà de la formation et de déterminer la manière d'équiper les unités de combats des FARDC. Il rebondit sur les propos de M. Flahaut concernant les victoires engrangées sur le M23 grâce aux troupes formées par les instructeurs belges.

En réponse à M. De Maegd, l'ambassadeur estime que le rôle de la France et de la Belgique ne se pose pas en termes de crédibilité d'un pays plutôt qu'un autre. C'est plutôt une opportunité. M. Macron s'est positionné en tant que médiateur et c'est plutôt la voie de l'UE qui a été

— President Paul Kagamé snijdt regelmatig het onderwerp van de Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR) aan om de aanwezigheid van Rwandese troepen in het oosten van de DRC te rechtvaardigen. De ambassadeur is evenwel van oordeel dat deze FDLR helemaal geen bedreiging vormen voor Rwanda. Dat land kreeg trouwens de toelating om het grondgebied van de DRC te betreden, onder het voorwendsel dat de DRC onvoldoende deed om de acties van de FDLR tegen Rwanda te stoppen. Daarom werd, volgens de ambassadeur, aan de Rwandese troepen gevraagd om samen te werken met de FARDC om dit probleem op te lossen. Dat toont de goodwill van de DRC-regering om dit probleem uit de wereld te helpen. Er zijn natuurlijk nog verzetshaarden en er is een onderzoek aan de gang over de bewering dat de DRC zou gebruikmaken van de diensten van de FDLR. Maar als verantwoordelijke regering, zo verzekert de ambassadeur, kan de DRC alleen maar het gedrag van de FDLR bestraffen.

— In verband met de vragen over alternatieven voor MONUSCO benadrukt de ambassadeur dat de Congolese autoriteiten momenteel niet de voorkeur geven aan een vertrek van deze vredesmacht. Gemengde commissies buigen zich over dit vertrek. In afwachting moet MONUSCO tijdens de overgangsperiode versterkt worden, waarvoor er bijkomende financiering nodig is. Er is nog niet bepaald welke strijdkrachten MONUSCO zullen vervangen. Momenteel vervullen de EAC-troepen een missie van zes maanden, die telkens verlengbaar is. Na afloop van deze periode zal onderzocht worden of een interpositiemacht noodzakelijk blijkt te zijn om MONUSCO te vervangen.

De ambassadeur begrijpt dat België vandaag geen grondtroepen kan sturen. Maar de Congolese autoriteiten en de ambassadeur, die de samenwerking met de Belgische troepen steunen, zijn van oordeel dat het Belgisch leger de DRC zal kunnen helpen door elite-troepen op te leiden. Vandaag beperkt de Belgische opdracht zich tot de opleiding van deze elitetroepen, maar de ambassadeur vindt dat deze samenwerking moet versterkt worden door ze uit te breiden naar de uitrusting. Dit luik werd niet besproken en het is maar een denkpiste. De ambassadeur bevestigt zijn vraag om een stap verder te gaan dan de opleiding en te bepalen hoe de gevechtseenheden van de FARDC kunnen uitgerust worden. Hij sluit zich aan bij de heer Flahaut die zei dat de overwinningen op M23 te danken zijn aan de troepen opgeleid door de Belgische instructeurs.

In antwoord op de heer De Maegd is de ambassadeur van mening dat de rol van Frankrijk en België niets te maken heeft met het feit dat het ene land geloofwaardiger zou zijn dan het andere land. Het is eerder een opportuniteit. De heer Macron heeft zich opgeworpen

privilegiée. Certes, les pays sont autonomes au niveau de leur politique étrangère mais c'est l'unité de l'UE qui doit surtout être mise en avant dans ces événements. L'ambassadeur ne peut pas s'exprimer sur la teneur de la rencontre entre Paul Kagamé et Félix Tshisekedi. Ce dernier a cependant demandé à la France de peser de tout son poids pour que les M23 quittent la ville de Bunagana. Le président Kagamé a promis d'utiliser son influence pour y parvenir. La question des FDLR a effectivement été brandie par le président Kagamé et cela reste une question à résoudre.

L'ambassadeur confirme la position de son gouvernement qui vise à combattre toutes les forces négatives. En ce sens, il n'approuve pas, si c'était le cas, que des responsables des FARDC aient participé à des actions menées par les FDLR.

La puissance du M23 a été évoquée par le Secrétaire de l'ONU qui a confirmé que le M23 disposait d'armes extrêmement puissantes qui venaient "de quelque part" et l'ambassadeur laisse deviner de quel pays il s'agit. Cet armement lourd met en difficulté certaines opérations.

L'ambassadeur confirme que la RDC et ses autorités sont résolument attachées à une résolution pacifique de ce conflit. La volonté politique est présente. L'état d'urgence a été décrété mais il y a eu également les différentes négociations de paix auxquelles a pris part le président Tshisekedi lors des accords de Nairobi mais aussi les accords de Luanda. Cela démontre la volonté politique des autorités congolaises mais cette volonté doit aussi venir de part et d'autre. L'ambassadeur confirme la volonté politique de mettre fin à ce conflit et d'établir des relations de bon voisinage avec l'ensemble des pays voisins de la RDC. En tendant la main à ses pays voisins lors de son avènement, le président Tshisekedi a fait un geste fort et a pris un risque compte tenu de la perception de la population congolaise. L'ambassadeur ne peut répondre quant à la réciprocité de cette volonté chez les chefs d'États voisins.

En ce qui concerne les combats actuellement en cours, l'ambassadeur relate les affrontements du week-end des 22 et 23 octobre avec le M23. Les FARDC ont tenté de repousser ces attaques sans aboutir à un succès général.

La condamnation de l'Ouganda par la Cour internationale de justice à payer 325 millions de dollars est confirmée par l'ambassadeur, mais il n'a pas d'informations précises sur le paiement de la première tranche.

als bemiddelaar, maar de EU is eerder de geprivilegieerde weg. De landen zijn natuurlijk autonoom op vlak van hun buitenlandpolitiek, maar bij deze gebeurtenissen moet vooral de EU-eenheid worden benadrukt. De ambassadeur kan niets zeggen over wat er besproken is tijdens de ontmoeting tussen Paul Kagamé en Félix Tshisekedi. De laatstgenoemde heeft evenwel gevraagd aan Frankrijk om zijn volle gewicht in de strijd te werpen opdat M23 de stad Bunagana zou verlaten. President Kagamé heeft beloofd zijn invloed aan te wenden om dat te bereiken. De kwestie van de FDLR werd inderdaad opgeworpen door president Kagamé en dat blijft een op te lossen vraag.

De ambassadeur bevestigt het standpunt van zijn regering om het hoofd te bieden aan alle negatieve krachten. In die zin keurt hij het af, als dat het geval was, dat leidinggevend van de FARDC meegewerkt hebben aan acties door de FDLR.

De Secretaris-Generaal van de VN bracht de macht van M23 ter sprake, waarbij hij bevestigde dat M23 over heel krachtige wapens beschikte die "ergens" vandaan kwamen. De ambassadeur heeft een idee over welk land het gaat. Deze zware wapens brengen sommige operaties in gevaar.

De ambassadeur bevestigt dat de DRC en zijn autoriteiten resoluut vasthouden aan een vreedzame oplossing van dit conflict. De politieke wil is er. De noodtoestand werd afgekondigd, maar er zijn ook de verschillende vredesonderhandelingen geweest waaraan president Tshisekedi heeft deelgenomen ten tijde van de akkoorden van Nairobi, en ook ten tijde van de akkoorden van Luanda. Dat toont de politieke wil van de Congolese autoriteiten, maar deze bereidwilligheid moet van beide kanten komen. De ambassadeur bevestigt de politieke vastberadenheid om dit conflict te beëindigen en goed nabuurschap tot stand te brengen met alle buurlanden van de DRC. Door de hand uit te steken naar de buurlanden bij zijn ambtsaanvaarding heeft president Tshisekedi een krachtige daad gesteld en een zeker risico genomen gezien de perceptie van de Congolese bevolking. De ambassadeur kan niets zeggen over de wederkerigheid van deze goodwill bij de naburige staatshoofden.

Wat betreft de aan de gang zijnde gevechten vermeldt de ambassadeur de confrontaties met M23 in het weekend van 22 en 23 oktober. De FARDC hebben deze aanvallen proberen afslaan, zonder evenwel een algemeen succes te boeken.

De ambassadeur bevestigt dat het Internationaal Gerechtshof Uganda veroordeeld heeft tot de betaling van 325 miljoen dollar, maar hij heeft geen nadere informatie over de betaling van de eerste tranche. De gestorte

Les montants qui seront versés seront affectés sur le développement des populations de la région.

Revenant une fois supplémentaire sur la MONUSCO, son départ et son renforcement, l'ambassadeur estime qu'en l'état, la MONUSCO n'est pas capable de faire face à certains types de conflits qui sont multidimensionnels. Le mandat accordé à la MONUSCO ne lui permet pas d'agir. Il y a des aveux d'échec et la MONUSCO est impuissante face à une rébellion équipée d'armes lourdes. Le conflit qui se déroule à l'est de la RDC ne peut se limiter à une mission d'observation pour cette force. Elle doit s'interposer entre belligérants et il faut réformer la MONUSCO pour l'adapter aux réalités du terrain et, notamment, la puissance de feu de certains groupes rebelles, dont le M23.

Les violences sexuelles est un problème pris à cœur par le gouvernement congolais. Les victimes prises en charge à l'Hôpital de Panzi sont soutenues par les autorités. Il en est de même des actions entreprises par le Dr. Mukwege. Les autorités luttent contre ces violences consécutives à la guerre. Il est essentiel de punir et de dénoncer ces actes mais il faut d'abord stabiliser la situation qui provoque ces violences. Le gouvernement congolais soutient l'Hôpital de Panzi.

L'ambassadeur confirme qu'on ne peut aspirer à la paix si on ne condamne pas les auteurs de ces crimes. La lutte contre l'impunité est donc importante pour l'ambassadeur. Un débat est en cours sur les instances judiciaires à mettre en place en RDC pour ce faire. La paix rime avec la justice.

En réponse à Mme Van Hoof, les causes du conflit sont effectivement importantes. Les bases sont en voie de solidification. L'ambassadeur reconnaît que les Chinois sont venus par le passé pour se servir sur le sol congolais comme l'ont fait certains États voisins, ce qui a eu pour conséquence de lancer et d'entretenir des groupes armés. L'ambassadeur en appelle à une remise en question du système de défense de la RDC. En ce sens, réformer l'armée et les FARDC est une des priorités du président Tshisekedi. En suivant la maxime "Celui qui veut la paix doit préparer la guerre", il faut lutter contre les trafics illégaux des minerais et préserver ces derniers ainsi que les autres richesses. Aujourd'hui, l'ambassadeur déplore l'impossibilité de distribuer les fruits de ces richesses au sein de la population. On

bedragen zullen gebruikt worden voor de ontwikkeling van de bevolking in de regio.

Nog eens terugkomend op het vertrek en de versterking van MONUSCO is de ambassadeur van oordeel dat MONUSCO in haar normale staat niet toegerust is om het hoofd te bieden aan sommige conflicten met meerdere dimensies. Het aan MONUSCO verleende mandaat laat geen interventie toe. Er is de erkenning dat de missie mislukt is en MONUSCO staat machteloos tegenover rebellen uitgerust met zware wapens. Het conflict dat zich in het oosten van de DRC afspeelt, laat niet toe dat deze vredesmacht slechts een observatieopdracht heeft. Ze moet zich tussen de strijders plaatsen. Het is dan ook noodzakelijk dat MONUSCO hervormd wordt om haar aan te passen aan de realiteit van het terrein, en in het bijzonder aan de vuurkracht van sommige rebellengroepen, waaronder M23.

Het seksueel geweld is een probleem dat de Congolese regering ter harte neemt. De slachtoffers die worden opgevangen in het Panzi Ziekenhuis worden gesteund door de autoriteiten. Dat is ook het geval voor de acties die dr. Mukwege onderneemt. De autoriteiten strijden tegen deze vorm van geweld, die voortvloeit uit de oorlog. Het is van fundamenteel belang deze daden te bestraffen en aan te geven, maar men moet eerst de situatie die leidt tot dit geweld stabiliseren. De Congolese regering steunt het Panzi Ziekenhuis.

De ambassadeur bevestigt dat men niet naar vrede kan streven zonder de daders van deze misdrijven te veroordelen. De strijd tegen de straffeloosheid is daarom belangrijk voor de ambassadeur. Er is een debat aan de gang over de gerechtelijke instanties die in de DRC moeten worden geïnstalleerd om dat te realiseren. Vrede gaat hand in hand met gerechtigheid.

In antwoord op mevrouw Van Hoof beaamt de ambassadeur dat de oorzaken van het conflict belangrijk zijn. De grondslagen zijn zich aan het stabiliseren. De ambassadeur erkent dat in het verleden de Chinezen gekomen zijn om zich te bedienen van de rijkdommen in de Congolese bodem. Zoals ook sommige buurlanden dat gedaan hebben, waaruit de oprichting en instandhouding van gewapende groeperingen voortgevloeid is. De ambassadeur roept op om het defensiesysteem van de DRC ter discussie te stellen. In die zin is de hervorming van het leger en van de FARDC een van de prioriteiten van president Tshisekedi. De spreuk 'Wie vrede wil, moet zich op oorlog voorbereiden' indachtig, moet men de strijd aanbinden tegen de illegale handel in erts en deze en andere rijkdommen beschermen.

procède par étapes: les problèmes ont été identifiés et la RDC entame la phase de leur résolution.

Les forces armées rwandaises ne font pas partie des forces de l'EAC qui seront dépêchées en RDC en forces transitoires au départ de la MONUSCO. Il y aura des forces armées en provenance du Kenya, d'Ouganda, de Tanzanie, du Burundi et du Sud-Soudan. Quant à l'accueil qui sera réservé à cette force de l'EAC, l'ambassadeur laisse le bénéfice du doute car à l'est de la RDC, le grand problème est le Rwanda. En évitant le point qui fâche au sein de la force de l'EAC, l'ambassadeur a bon espoir qu'une adhésion populaire se manifeste à l'égard de cette force de l'EAC. En fonction des circonstances, cette adhésion peut bien entendu évoluer.

Le rapport de l'ONU confirme la présence de troupes rwandaises au sein du M23 et c'est une des raisons pour lesquelles l'ambassadeur de RDC demande à la Belgique de soutenir ce rapport. Le Rwanda n'a pas fait de commentaire sur ce rapport car il n'est pas public.

Toute initiative qui tend à la résolution pacifique du conflit est accueillie positivement par les autorités congolaises. En ce sens, l'initiative prise par João Lourenço, président de la République d'Angola est soutenue par la RDC pour autant que la volonté politique des autres États se confirme.

M. l'ambassadeur se tient à la disposition des membres si des éclaircissements complémentaires s'avèrent nécessaires.

*
* *

Le rapporteur, *La présidente,*
Michel De Maegd Els Van Hoof

Het is vandaag onmogelijk om de opbrengst van deze rijkdommen onder de bevolking te verdelen, wat de ambassadeur betreurt. Men moet stapsgewijs te werk gaan: de problemen werden geïdentificeerd, nu zoekt de DRC naar oplossingen.

De Rwandese strijdkrachten maken geen deel uit van de EAC-strijdkrachten die naar de DRC zullen gestuurd worden als overgangstroepen bij het vertrek van MONUSCO. Deze soldaten zullen afkomstig zijn van Kenia, Uganda, Tanzania, Burundi en Zuid-Soedan. Wat hun onthaal in de DRC betreft, geeft de ambassadeur hen het voordeel van de twijfel, want in het oosten van de DRC is Rwanda het grote probleem. Het gevoelige punt binnen de EAC-interventiemacht vermijdt, zegt de ambassadeur dat hij er goede hoop op heeft dat de bevolking achter deze strijdkrachten zal staan. Afhankelijk van de omstandigheden kan deze populariteit natuurlijk evolueren.

Het VN-rapport bevestigt de aanwezigheid van Rwandese troepen binnen M23. Dat is een van de redenen waarom de ambassadeur van de DRC België vraagt om dit rapport te steunen. Rwanda heeft geen commentaar gegeven op dit rapport omdat het niet openbaar is.

Elk initiatief dat een vreedzame oplossing van het conflict beoogt, wordt positief onthaald door de Congolese autoriteiten. In die zin steunt de DRC het initiatief van João Lourenço, president van de Republiek Angola, voor zover de politieke wil van de andere staten bevestigd wordt.

De ambassadeur blijft beschikbaar voor de leden als bijkomende toelichtingen nodig zijn.

*
* *

De rapporteur, *De voorzitter,*
Michel De Maegd Els Van Hoof